

République algérienne démocratique et populaire  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie  
Département d'Architecture

Thème :

## **De L'identité urbaine au renouvellement d'un centre urbain cas de la ville de Bejaïa**

**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master II en Architecture  
« Spécialité Architecture »**

**Préparé par :**

MEDJAHED FATIMA

**Encadré par :**

DR. MOUHOUBI MEKBEL NEDJIMA

<b>Mrs. OUARET LADJOUZE MANEL</b>	<b>Grade</b>	<b>Département architecture de Bejaia</b>	<b>Président de jury</b>
<b>DR. MOUHOUBI MEKBEL NEDJIMA</b>	<b>MCB</b>	<b>Département architecture de Bejaia</b>	<b>Rapporteur</b>
.....		<b>Département architecture de Bejaia</b>	<b>Examineur</b>

Année Universitaire 2020 - 2021



## REMERCIEMENT

*Je tiens à adresser mes vifs remerciements à toute personnes qui m'ont aidé et contribuer de loin ou de prêt à l'élaboration de ce travail.*

*Tout d'abord je remercie dieu qui m'a donné la force et le courage pour achever tout petits ou grands travaux le long de mon parcours universitaire*

*Je remercie énormément mon encadreur de mémoire madame Mouhoubi Mekbel Nedjima pour tout ces encouragements et conseils qui m'ont beaucoup aidé à effectuer ma recherche, pour tout ces efforts qu'elle a contribué afin d'arriver à résoudre les difficultés que j'ai rencontré dans mon chemin avec toute patience et gentillesse*

*Je remercie également chaleureusement mes chères parents qui ont été toujours mon premier soutient, pour leurs conseils et pour tout leurs sacrifices pour ma réussite*

*Enfin je remercie tout mes collègues étudiants de ma promotion avec qui j'ai passé des moments de joies et de travaux inoubliables,*

Dédicace

## **DEDICACES**

*Je dédie cet humble travail à mes chers parents pour leurs soutiens, amour et leurs encouragements*

*A mon frère ma sœur et toute ma famille qui m'ont aidé le long de mon chemin universitaire*

*A mes chère camarades que j'ai rencontré dans le département d'architecture surtout ceux du club scientifique archi Bejaïa*

## Résumé

L'identité est un sujet emblématique dans le champ urbain aujourd'hui vu sa complexité liée à ses facteurs de formation et ses dimensions très sensibles et délicates, l'ensemble des acteurs d'urbanisme et d'architecture s'est divisé en deux courants, un qui incite à l'injection de la touche identitaire urbaine dans la logique et le processus de la production de la ville aller même à prendre l'identité comme une base de sa production, et l'autre qui s'oppose à l'idée de l'identité comme base de conception urbaine et architecturale

Le centre ou la centralité deux espaces fondamentaux dans le domaine urbain, parfois complexe dans leurs configurations bien qu'ils sont des espaces urbains de forte connotation symbolique porteuses d'image et d'identité de la ville, ce sont des milieux urbains qui regroupent une tranche de société qui porte une identité distinctive dans un seul cadre spatial, ce regroupement encourage la naissance des pratiques urbaines et sociales et des échanges qui reflètent l'identité urbaine de la ville entière.

L'objectif de cette recherche est d'abord de présenter en premier lieu le cadre théorique des notions de base de la problématique « centralité et centre urbain, identité, renouvellement urbain », ensuite en deuxième volet cette recherche procédera une étude analytique des centralités urbaines historiques et de l'identité urbaine historique de l'ancien centre de la ville de Bejaïa , ce travail va notamment s'étendre sur la compréhension de l'état et la logique urbaine des espaces centraux de la nouvelle ville postcoloniale et les comparer à ceux de la ville historique à fin de réaliser une reproduction conceptuelle des centralités historiques dans un cas d'étude spécifique à savoir le centre urbain englobant trois quartiers (la Wilaya, le quartier de cité Tobbal et le Quartier cité Zedma)

**Mots clé :** centralité, centre urbain, renouvellement urbain, identité, reproduction urbaine, Bejaïa

## ملخص

تعتبر الهوية موضوعاً رمزياً في المجال الحضري اليوم، نظراً لتعقيدها المرتبط بعواملها الحساسة للغاية وأبعادها المكونة، تم تقسيم وجهات نظر المختصين في مجال التخطيط الحضري والعمارة ، منهم من يدعم وتشجع إدخال لمسة من الهوية الحضرية في منطقتي وعملية الإنتاج للمدينة حتى اتخاذ الهوية بشكل مباشر كأساس لإنتاجها ، ومنهم من يعارض فكرة الهوية كأساس للتصميم العمراني والمعماري

المركز أو المركزية هما فضاءان أساسيان في المجال الحضري ، وأحياناً معقدان في تكوينهما على الرغم من كونهما تركيبات حضرية ذات دلالة رمزية قوية تحمل صورة وهوية المدينة ، فهي بيئات حضرية تجمع شريحة من المجتمع مع هوية مميزة ضمن إطار مكاني فريد ، يعزز ولادة الممارسات الحضرية والتبادلات الاجتماعية التي تعكس الهوية الحضرية للمدينة بأكملها.

الهدف من هذا البحث هو أولاً تقديم الإطار النظري للمفاهيم الأساسية للإشكالية "المركزية والمركز الحضري ، الهوية ، والتجديد الحضري" ، ثم في الجزء الثاني ، سوف يتابع هذا البحث دراسة تحليلية للمركزية التاريخية ومن الهوية العمرانية التاريخية للمركز القديم لمدينة بجاية ، سيساعدنا هذا العمل بشكل خاص على فهم الحالة والمنطق الحضري للمساحات المركزية لمدينة ما بعد الاستعمار الجديد ومقارنتها بتلك الخاصة بالمدينة من أجل استنساخ مفاهيمي للمراكز التاريخية في دراسة حالة وهي المركز الحضري الذي يشمل ثلاث مقاطعات (الولاية ، منطقة توبال بالمدينة وحي زيدما

الكلمات المفتاحية: المركزية ، المركز الحضري ، التجديد الحضري ، الهوية ، إعادة الإنتاج الحضري، بجاية

**Abstract**

Identity is an emblematic subject in the urban field today, given its complexity linked to its factors of its formation and its very sensitive and delicate dimensions, the opinions of urban planning and architecture actors are divided in two currents, the first which encourages the injection of the urban identity touch into the logic and the process of the production of cities or even take the identity as a basis of its production, the second one which is opposes the idea of identity as a basis for urban and architectural design The center or centrality are two fundamental spaces in the urban domain, sometimes complex in their configuration although they are urban spaces with a strong symbolic connotation carrying the image and identity of the city, they are urban environments which bring together a strata of society that carries a distinctive identity within a single spatial framework, coming together encourages the birth of urban and social practices and exchanges that reflect the urban identity of the entire city. The objective of this research in first place is to present in the first place the theoretical framework of the basic notions of the problematic "centrality and urban center, identity, urban renewal", then in the second part this research will proceed with an analytical study of historical centrality and historical urban identity of the old center of the city of Bejaïa, this work will notably help us to understand the state and the urban logic of the central spaces of the new postcolonial city and compare them with those of the historic city in order to make a conceptual reproduction of historical centralities in a specific case of study, namely the urban center encompassing three districts (the Wilaya, the district of Tobbal city and the district Zedma)

**Keywords:** centrality, urban center, urban renewal, identity, urban reproduction, bejaia

## Sommaire

REMERCIEMENT .....	III
DEDICACES .....	IV
RESUME .....	V
ملخص.....	VI
ABSTRACT .....	VII
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	XI
TABLE DES TABLEAUX.....	XIV
<b>Chapitre I : introduction à la thématique et à la problématique.....</b>	<b>XV</b>
INTRODUCTION GENERALE.....	1
LE CHOIX DU SUJET.....	3
LA PROBLEMATIQUE .....	3
L'ETAT DE L'ART .....	4
QUESTIONS SECONDAIRES .....	4
HYPOTHESES DE LA RECHERCHE .....	5
OBJECTIFS DE LA RECHERCHE .....	5
METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE .....	6
STRUCTURE DU MEMOIRE.....	7
<b>Chapitre II : initiation à la centralité, renouvellement urbain et l'identité : notions et exemples..</b>	<b>8</b>
INTRODUCTION.....	9
<b>CENTRE ET CENTRALITE URBAINES .....</b>	<b>10</b>
.1 LA CENTRALITE .....	10
.1.1 <i>Les dimensions et les types de la centralité</i> .....	11
.1.2 <i>L'hierarchisation des centralités</i> .....	14
.1.3 <i>Approche historique sur la naissance des centralités</i> .....	14
.1.4 <i>L'évolution des centralités</i> .....	20
.1.5 <i>La nouvelle centralité</i> .....	20
.2 LE CENTRE URBAIN :.....	22
.2.1 <i>Les indicateurs d'un centre</i> .....	24
.2.2 <i>Synthèse : Entre centre et centralité</i> .....	25
<b>LE RENOUVELLEMENT URBAIN .....</b>	<b>26</b>
.1 DEFINITION .....	26
.2 LE RENOUVELLEMENT SPONTANE .....	28
.3 LE RENOUVELLEMENT PLANIFIE .....	28
.4 LES DIMENSIONS DU RENOUVELLEMENT URBAIN .....	28
.4.1 <i>La dimension morphologique</i> .....	28
.4.2 <i>La dimension socio-économique</i> .....	30



## Sommaire

.5	Analyse d'EXEMPLE DE RENOUVELLEMENT URBAIN .....	31
.5.1	Choix d'exemple.....	31
.5.2	Situation .....	31
.5.3	La fiche du projet .....	32
.5.4	Description du projet.....	32
.5.5	Les problèmes des deux quartiers .....	33
.5.6	Les objectifs du renouvellement urbain.....	34
.5.7	Les opérations et les orientations du projet.....	35
	<b>L'IDENTITE URBAINE.....</b>	<b>39</b>
.1	LES DIMENSIONS DE L'IDENTITE URBAINE .....	40
.2	LA REPRODUCTION CONCEPTUALISEE .....	41
.3	ANALYSE D'EXEMPLE .....	42
.3.1	Choix de l'exemple .....	42
.3.2	Présentation de l'exemple .....	43
.3.3	LA situation géographique.....	43
.3.4	Aperçus historique sur la nouvelle médina .....	43
.3.5	Aperçus historique sur l'ancienne médina .....	44
.3.6	Analyse urbaine de l'exemple (auteur selon (Hassan, 2015), (MALKI, 2016), (Gislbaine Meffre, 2018), (Bosc), (BOUALI, CHUBURU, MALEAS, & SIBILAT, 2018), (ZDAN, 2018), (Archivebture, 2020)).....	45
.4	SYNTHESE .....	52
	<b>CONCLUSION.....</b>	<b>54</b>
	<b>Chapitre III : Etat des lieux et démarche programmatique.....</b>	<b>54</b>
	<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>56</b>
	<b>ANALYSE DE LA VILLE DE BEJAIA.....</b>	<b>57</b>
.1	LE CHOIX DE LA VILLE .....	57
.2	LA PRESENTATION DE LA VILLE DE BEJAIA .....	57
.3	L'ACCESSIBILITE DE LA VILLE DE BEJAIA .....	59
.3.1	Les réseaux routiers : .....	59
.3.2	Liaison maritime : .....	60
.3.3	Liaison aérienne : .....	60
.3.4	Liaison ferroviaire : .....	60
.4	LES CENTRALITES URBAINES DE VILLE DE BEJAÏA A TRAVERS L'HISTOIRE .....	60
.4.1	Les grandes dates de l'histoire de Bejaïa.....	61
.4.2	L'époque phénicienne (8eme -1 <sup>er</sup> AV-J-C) .....	62
.4.3	L'époque romaine (33 ans AV-J-C) .....	63
.4.4	L'époque médiévale (Hammadide) (1067-1152).....	65
.4.5	L'époque espagnole (1509-1556).....	67
.4.6	Epoque turque (1555-1833).....	70
.4.7	L'époque française (1833-1962) .....	71
.4.8	Les centralités postcoloniales .....	79
.5	SYNTHESE .....	81
	<b>ANALYSE DU SITE D'ETUDE ET D'INTERVENTION .....</b>	<b>86</b>
.1	LE CHOIX DU SITE .....	86
.2	LES OUTILS ET METHODES D'ANALYSE URBAINE .....	86
.2.1	Les principes de la conception urbaine de by design .....	87

## Sommaire

.2.2	<i>Les facteurs de centres et centralité</i> .....	87
.2.3	<i>Le caractère de by design</i> .....	87
.2.4	<i>La syntaxe spatiale</i> .....	88
.2.5	<i>Les entretiens</i> .....	89
.2.6	<i>L'approche comparative</i> .....	89
.3	ANALYSE DU CENTRE HISTORIQUE .....	90
.3.1	<i>La situation</i> .....	90
.3.2	<i>Délimitation du site</i> .....	91
.3.3	<i>L'accessibilité</i> .....	91
.3.4	<i>Les activités et caractère</i> .....	96
.3.5	<i>La syntaxe spatiale</i> .....	105
.3.6	<i>Synthèse</i> .....	107
.4	ANALYSE DU SITE D'INTERVENTION .....	108
.4.1	<i>Présentation du site</i> .....	108
.4.2	<i>Histoire du site</i> .....	111
.4.3	<i>Le caractère</i> .....	112
.4.4	<i>L'accessibilité</i> .....	119
.4.5	<i>Activités et vocations</i> .....	124
.4.6	<i>Espace public dans le site</i> .....	126
.4.7	<i>La densité</i> .....	127
.4.8	<i>Résultats et discussions de La syntaxe spatiale</i> .....	127
.4.9	<i>Synthèse</i> .....	130
.5	SYNTHESE GENERALE : DU CENTRE HISTORIQUE AU NOUVEAU CENTRE, LA RECHERCHE DE LA REPRODUCTION CONCEPTUALISEE 131	
	<b>PROPOSITION URBAINE</b> .....	<b>132</b>
.1	PROGRAMME.....	132
.2	LE PLAN D'ACTION .....	138
.2.1	<i>La centralité administrative</i> .....	138
.2.2	<i>La centralité résidentielle</i> .....	138
.2.3	<i>La centralité commerciale</i> .....	138
	<b>CONCLUSION</b> .....	<b>142</b>
	<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	<b>143</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>146</b>
	<b>ANNEXES</b> .....	<b>150</b>

## Table des illustrations

Figure 1: plan de la ville d'Athènes au Ve siècle avant J-C.....	15
Figure 2: Tracé schématique de la fondation d'une ville romaine .....	16
Figure 3: la ville de Moulins, vers 1456.....	17
Figure 4 : Plan de Neuf-Brisach en France .....	18
Figure 5: la cité industrielle de Tony Garnier, 1904.....	20
Figure 6: la situation géographique des quartiers Malassis et La Noue .....	31
Figure 7: vue aérienne des quartiers Noue et Malassis .....	32
Figure 8: la localisation du quartier Malassis/La Noue.....	33
Figure 9: l'état des lieux du quartier la noue/Malassis .....	34
Figure 10:carte schématique des premières orientations du projet .....	38
Figure 11: les grandes orientations du projet du renouvellement urbain des deux quartiers.....	39
Figure 12 : plan de situation de la cité de HABOUS .....	43
Figure 13: la situation de Habous par rapport à l'ancienne médina .....	44
Figure 14: l'hierarchie des voiries de la médina .....	46
Figure 15: carte des rues principales de la médina .....	47
Figure 16:la mise en perspective d'une mosquée.....	45
Figure 17; hiérarchie des voiries de Habous .....	47
Figure 18; une ruelle dans le quartier de Habous .....	48
Figure 19: plein et vide de la médina, 1900 .....	49
Figure 20: la rue principale de Habous .....	49
Figure 21: programmation de la médina de Casablanca .....	51
Figure 22: plan d'ensemble du quartier des Habous, 1916-1917.....	51
Figure 23: la programmation de la nouvelle médina de Casablanca .....	51
Figure 25 : la situation de la ville de Bejaia .....	58
Figure 24 : la situation de Bejaia .....	58
Figure 26 ; l'accessibilité de la ville de Bejaïa .....	59
Figure 27 : les grandes dates de l'histoire de Bejaïa.....	61
Figure 28 : la ville de Bejaïa pendant la période phénicienne.....	62
Figure 29 : le plan de la ville de Bejaïa sous l'occupation romaine .....	64
Figure 30 : illustration de la structure de la ville romaine de Bejaïa .....	64
Figure 31 : la ville de Bejaïa a l'époque Hammadide .....	67
Figure 32 : illustration de la structure de la ville Hammadide de Bejaïa .....	67
Figure 33 : la ville de Bejaïa a l'époque espagnole .....	68
Figure 34: la ville de Bejaïa durant l'époque espagnole.....	69
Figure 35 : illustration de la structure de la ville espagnole de Bejaïa.....	69
Figure 36 : illustration de la structure de la ville espagnole de Bejaïa.....	71
Figure 37 : les postes défensifs du contrôle militaire.....	73
Figure 38 : nouveau plan de Bejaïa en 1846 .....	73
Figure 39 : illustration de la ville de Bejaïa a l'époque française (1833-1874).....	74
Figure 40 : la trame urbaine française.....	75
Figure 41 : les extensions du plan de Bejaia en 1871 .....	75
Figure 42 : illustration de la ville de Bejaïa a l'époque française (1871-1891).....	76
Figure 43 : le plan de la ville en 1920.....	77

## Table des illustrations et tableaux

Figure 44 : illustration de la ville de Bejaïa a l'époque française (1920-1958).....	77
Figure 45 : le plan de la ville en 1962.....	78
Figure 46 : illustration de la ville de Bejaïa a l'époque française (1958-1962).....	78
Figure 47 : l'extension de la ville de Bejaïa postcoloniale.....	79
Figure 48 : les centralités principales de l'agglomération de Bejaïa selon l'APC de Bejaïa en 2011 ...	80
Figure 49:la situation de l'aire d'étude .....	90
Figure 50: la délimitation de l'aire d'étude .....	91
Figure 51: la carte du transport public.....	92
Figure 52: la carte des voiries.....	93
Figure 53: la carte des ilots .....	95
Figure 54 : carte des activités de la ville historique.....	97
Figure 55:la dispositions de places publiques dans l'ancienne ville .....	98
Figure 56: la carte de la disposition des marchés de l'ancienne ville.....	101
Figure 57: la centralité résidentielle dans l'ancienne ville.....	103
<b>Figure 58: les quartiers résidentiels de l'ancienne ville .....</b>	<b>104</b>
Figure 59: la place de la mosquée Sidi Soufi .....	104
Figure 60:la carte de l'intégration du site faite par le logiciel Depthmap 0.3 .....	105
Figure 61: la carte de la connectivité du site faite par le logiciel Depthmap 0.3.....	107
Figure 62: carte de la situation géographique du site d'étude par rapport aux points d'accès de la ville de Bejaïa.....	108
Figure 63: la délimitation de l'aire d'intervention .....	109
Figure 64: la situation de l'aire d'étude.....	110
Figure 65: la délimitation du cas d'étude.....	110
Figure 66: le développement historique du site.....	112
Figure 67: carte des éléments naturels du site .....	113
Figure 68:la carte des éléments de singularité du site .....	114
Figure 69:le siège du tribunal de Bejaïa .....	115
Figure 70: les habitations individuelles du site.....	117
Figure 71:les équipements modernes du site.....	117
Figure 72: les vestiges d'une ferme française .....	118
Figure 73: carte du réseau du transport publique au site.....	119
Figure 74: les parkings du site .....	120
Figure 75 : les aires de stationnements .....	120
Figure 76: la carte des voiries.....	121
Figure 77: la carte d'accessibilité.....	122
Figure 78:carte des ilots .....	123
Figure 79: carte des activités .....	124
Figure 80: carte des activités .....	124
Figure 81: activité résidentielle,Figure 82: activité sportive .....	125
Figure 83: activité mixte, Figure 84: activité administrative.....	125
Figure 85: les espaces publiques externes .....	126
Figure 86: les espaces publiques de quartiers.....	126
Figure 87:la carte axiale du cas d'étude faite par le logiciel Depthmap 0.3 .....	127
Figure 88:la carte de l'intégration du site faite par le logiciel Depthmap 0.3 .....	128
Figure 89: graphe du résultat du test d'intégration.....	129

## Table des illustrations et tableaux

Figure 90:la carte de la connectivité faite par le logiciel Depthmap 0.3 .....	130
Figure 91: marché de la mosquée, Bejaïa .....	132
Figure 92: marchée de la nouvelle médina de Habous.....	132
Figure 93:circulation piétonne entre quartiers dans l'ancienne ville .....	133
Figure 94: ruelle dans la nouvelle médina de Habous a Casablanca .....	133
Figure 95:la sous préfecture de Bejaïa avec sa placette public.....	134
Figure 96: El-Mahkama (palais de justice) de la cité des Habous .....	134
Figure 97:mosquée SIDI SOUFI de Bejaïa .....	134
Figure 98:ferme urbaine Fukuoka au japon.....	135
Figure 99:la place publique du 1er novembre .....	135
Figure 100: jardin des plantes a Orléans .....	136
Figure 101:marché couvert de l'ancienne ville de Bejaïa.....	136
Figure 102: une galerie commerciale de l'ancienne ville de Bejaïa .....	136
Figure 103: centre commercial, mon grand plaisir à paris en France .....	136
Figure 104: schéma des opérations du projet.....	140
Figure 105: plan de masse de la proposition urbaine (arrêté le 01/07/2021).....	141

**Table des tableaux**

Tableau 1: fiche technique du projet.....	32
Tableau 2: les opérations du projet de renouvellement urbain .....	35
Tableau 3:tableau synthétique des centralités urbaines de la ville de Bejaïa .....	81
Tableau 4 Tableau des dimensions des voiries .....	94
Tableau 5:Tableau des surfaces des ilots .....	95
Tableau 6: tableau surfacique des places publiques de l'ancienne ville.....	98
Tableau 7: tableau des largeurs des voies .....	121
Tableau 8: tableau des surfaces des ilots.....	123
Tableau 9: Programme urbain de la proposition urbaine .....	132

# **Chapitre I : introduction à la thématique et à la problématique**

## **Introduction générale**

La ville selon la définition classique est « *un assemblage d'un grand nombre d'habitations disposées par rue* » (la rousse, 1864) , ou bien elle est une collection d'objets urbains ou de compositions urbaines, le géographe Marcel Roncayol s'oppose à cette définition en stipulant que « *la ville ne se réduit pas a une collection d'objets urbains, ni même a une combinaison de fonctions, elle abrite une population, dotée de certaines caractères sociaux , ethniques , démographiques ,elle est une collectivité ou une somme de collectivité* » (Roncayolo, 2002) , la ville est un organisme multidimensionnel elle est déterminé selon des multiples chercheurs géographes et urbanistes, sociologues et même les philosophes ont notamment un point de vue différent de la ville selon l'architecte Aldo Rossi « *la ville elle-même est la mémoires des peuples, et comme la mémoire est liée a des faits et a des lieux, on peut dire que la ville est le locus et les habitants de la ville devient par conséquent l'image prédominante, l'architecture, le paysage, et de même que les faits s'inscrivent dans la mémoire des faits nouveaux apparaissent et se constituent comme formes dans la ville ; c'est de cette manière concrète que les grandes idées traversent l'histoire de la cité et lui donnent sa forme* » (Marot, 2013) la ville est en effet un espace de perspective diverse physique, géographique, sociale et même psychique qui fait l'union entre le passé et le futur ces perspectives s'applique sur la ville de Bejaia comme tout autre ville.

La ville est formée et peuplée par des générations différentes qui se sont succédé, des générations qui ont assimilé plusieurs changements sociales ; politiques et économiques de la ville qui ont pu se produire a travers la succession de plusieurs événements influents a travers L'histoire (Roncayolo, 2002) c'est ce qui est nommé en sociologie comme mémoire Collective .La ville est à la fois un produit de l'histoire et une accumulation des Hommes, de culture et de mémoire collective, d'après l'ouvrage 'la cité à travers l'histoire.

« *La cité antique avait rassemblé un grand nombre d'organes de la vie communautaire auparavant dispersés et qui, dans l'enceinte et de ses murs avaient poursuivi et coordonné leur action. D'importantes fonctions communautaires trouvaient dans la cité leur Accomplissement* » (Sanson, 1997). Si l'on résume toutes les théories réalisées sur les villes, toutes convergent vers la notion de centralité urbaine, lieu de décision politique, de valeur économique, de prestige social, etc. Elle représente la polarité urbaine et l'attractivité concentrique de la ville par l'aimantation de ces équipements et son historicité. Comme étant le cœur même de l'urbain. La ville fait vivre ensemble ceux qui la visitent, ceux qui



## Chapitre 1

travaillent ceux qui s'amuse et ceux qui cherchent des échanges économiques à travers ces centralités urbaines. .

Le phénomène de centralité est l'un des concepts moteur de l'hierarchisation et structuration de la ville, l'une des notions clé de l'urbanité et un point déclencheur du développement et bouleversement de la vision de la ville. Elle permet de composer des relations entre les pièces les aspects les valeurs et les attractivités communautaires de la ville « *centralité ayant pour but de doter le territoire urbain de lieux focaux, de services, d'image, de repère et de qualité* » (Masboungi, 2010), ce principe de regroupement des individus de la société dans un endroit urbain attractive fait de la centralité un locus de l'histoire et une mémoire collective de ce groupe humain à travers lesquels s'affiche et perpétue l'identité.

A travers l'histoire, « *la création des centralités suppose un d'intensité qui varie selon le type d'usage et les personnes qui s'y côtoient* » (Masboungi, 2010), généralement pour des finalités d'expression de l'importance de la religion et l'autorité royale, pendant des décennies

les centralités urbaines étaient le support du développement des identités individuelles et collectives caractérisant la société locale et simultanément connue comme un support identitaire où réside l'identité d'une culture des groupes sociales qui l'occupe l'élément urbain distinctif résultant d'une interaction entre les caractéristiques socioculturelles, besoins et histoire des habitants avec une configuration et structuration urbaine précise mais Cependant avec le développement technologique, la croissance démographique qui a produit une évolution des modes de vie et des modes d'habiter la ville on se trouve face à l'uniformité de la ville conçue pour des types généraux de société suivant un modèle internationale où la notion du centre urbain devient plus en plus vulnérable en perdant une de ces majeures particularités fondamentales qui sont *l'image et l'identité*.

La ville de Bejaïa est non seulement l'une des villes méditerranéenne les plus stratégiques géographiquement parlant et même économiquement, mais ainsi un ensemble de culture diverse, mixité sociale, une décharge historique riche et importante produite par une stratification des modèles urbains de différents civilisations qui transcrit son identité, depuis l'antiquité jusqu'à la colonisation française le phénomène de centralité était fortement présent dans le volé urbain mais qui changerait de vocation et de forme dans chaque période historique imposé par l'occupant et qui se situe généralement dans la partie haute de la ville. Après l'indépendance le principe de production de centralité urbaine a été bouleversé avec

## Chapitre 1

l'urbanisme accéléré la centralité traditionnelle a été délaissée pour des centralités fragmentées réparties anarchiquement dans le tissu urbain.

### **Le choix du sujet**

D'après un constat qui porte sur l'observation de l'état urbain et l'évolution de la ville et notamment l'état des centralités urbaines à Bejaïa et d'après les lectures bibliographiques et numérique nous avons constaté que la notion de l'identité est de plus en plus perdue avec l'effacement des traits culturels et historiques par la construction d'une ville uni-formelle d'une organisation urbaine répétitive et arythmique sans un sens, des centralités anarchiques Et flous copiés des plans urbains étranges à la société bougiote.

### **La problématique**

La ville de Bejaia est un ensemble de culture diverse , mixité sociale , mémoire collective et une histoire qui transcrit son identité qui a connus une rupture et discontinuité dans l'opposition ville ancienne /nouvelle une discontinuité qui a touche à la lisibilité identitaire et l'image de ces centralités et centres urbains cette rupture est la conséquence de la politique de planification non structuré de la nouvelle ville et ses nouvelles centralités en négligeant la culture urbaine et l'héritage urbain comme fondamentale de l'urbanisme en délaissant une identité déjà formulée , une dynamique déjà lancée dans l'ancienne ville pour arriver a un résultat *d'uniformité de la ville* avec d'autre ville mondiale qui corresponde à des types très généraux de la société . Alors il est indispensable de revoir le processus et les concepts de base de structuration d'un centre urbain dans la ville de Bejaia.

malgré l'étalement urbain de la ville de Bejaia après l'évolution démographique qui a nécessité l'émergence de nouvelles centralités avec de nouvelles vocations pour but de création de nouveaux pole d'emploi d'activité de nouvelle fonctions industrielle et habitation collective mais La notion de centralité à Bejaia a perdue ces limites et devenus largement flou et anarchiques en terme morphologique, structuration et fonctionnement et évidemment en terme d'image et identité , le problème de centralité perdue et la mauvaise utilisation et occupation de ces centres implique des nouvelles opérations aiguës sur le centre déjà existant tels que le renouvellement

Discontinuité, uniformité, dégradation historique, le déracinement..... Ces pathologies urbaines mitigées dans les centralités urbaines de Bejaia sont des défis d'actualités qui escamotent l'identité locale car agir sur un espace urbain c'est influencer sur les conditions de

## Chapitre 1

vie, la qualité de vie sociale quotidienne et leurs conséquence sur l'espace urbain (ALLAIN, 2004 ).

**Donc, Comment renouveler un centre urbain à Bejaia et revaloriser l'identité urbaine par la reproduction conceptualisée de ces centralités urbaines historiques en micro-centralités ?**

### **L'état de l'art**

Il existe de multiples recherches et thèses d'études effectuées concernant le sujet de l'appropriation de l'espace architecturale et urbain à l'identité et à la mémoire collective parmi eux on peut cité le sociologue français Maurice Halbwachs qui a traité la mémoire collective et l'espace traduit dans son livre intitulé «les cadres sociaux de la mémoire » et « la mémoire collective » dont il a arrivé a déterminé que « *la mémoire collective prend son point d'appui sur des images spatiales* » , et il explique que « *...il n'est point de la mémoire collective qui ne se déroule dans un cadre spatial. Or l'espace est une réalité qui dure : nos impressions se chassent l'une l'autre, rien ne demeure dans notre esprit, et l'on ne comprendrait pas que nous puissions ressaisir le passé s'il ne se conservait pas en effet dans le milieu matériel qui nous entoure mémoire collective constitue l'identité....* », L'architecte Aldo Rossi a notamment évoqué cette problématique dans son livre 'l'architecture de la ville qui avait une pensée intime au sociologue français Halbwachs « *la ville elle-même est la mémoire des peuples, et comme la mémoire est liée a des faits et a des lieux, on peut dire que la ville est le locus de la mémoire collective* »

Dans le sujet de l'état des centralités à Bejaïa un travail de recherche d'une thèse du doctorat a été effectué par le doctorant AOUNI Mehenna intitulé '*Centralités urbaines et Développement touristique à Bejaia (Algérie).*'

### **Questions secondaires**

De cette question découlent plusieurs sub-questionnements notamment :

1. Quelles sont les différentes dimensions de l'identité et l'héritage des centralités urbaines historique ?
2. Comment peut on interprété la culture et l'identité des collectif de Bejaïa dans la structuration d'un centre urbain postcolonial.

## **HYPOTHESES de la recherche**

Nous supposons un ensemble d'hypothèses qui peuvent être la réponse à notre problématique posée

1. Les centres urbains peuvent refléter l'identité historique et la mémoire collective en intégrant et interprétant des notions et propriétés urbaines de l'ancienne ville de Bejaïa (la ville romaine, la ville Hammadide ; espagnole; ville française, ... ..) dans une logique de renouvellement urbain de la ville de Bejaïa
2. La création et la valorisation de l'espace public en se référant à l'identité locale pourrait régénérer d'avantage l'identité et la conserver davantage la mémoire collective.

## **OBJECTIFS de la recherche**

L'objectif principal de notre recherche est de définir un plan d'action qui permettra un renouvellement d'une micro centralité de la ville de Bejaïa en nous basant sur une reproduction conceptuelle du centre historique. Pour y arriver plusieurs paliers sont à franchir, ils représentent nos objectifs secondaires à savoir :

1. Comprendre et comparer les éléments qui produisent un centre urbain dans la ville à travers l'histoire
2. Comprendre comment améliorer les conditions de vie des habitants du centre et la morphologie du centre
3. Comprendre le processus de formation et transformation des caractéristiques et éléments spatiaux des centralités urbaines de l'ancienne ville de Bejaïa
4. Analyser et comprendre l'histoire des centres urbains et la culture et la mémoire locale de la ville de Bejaïa en donnant une nouvelle description
5. Déceler les éléments de centralité historique et les reproduire dans un programme d'actions permettant un renouvellement d'un centre urbain postcolonial de la ville de Bejaïa.

## Méthodologie de la recherche

- Dans notre mémoire on élaborer la démarche historique comme outils de base de notre recherche a fin de reconstituer à partir des tracer et des documents l'enchainement des évènements passées de la ville de Bejaïa et les techniques et méthode de planifications des centres urbains a travers le temps , cette démarche se résume en quelque étapes : collecte des documents reliev à la centralité et la mémoire collective de ville de Bejaïa , explorer ces documents et enfin faire ressortir les élément urbains de centralité historique qui serviront de base a notre démarche programmatique. Cette approche sera consolidée par L'application d'une démarche qualitative à partir des entretiens en traitant la mémoire collective et l'identité et centralité de manière plus interprétative, visant à comprendre les objectifs, les aspects, le contexte et la structure des deux phénomènes
- Une démarche quantitative basée sur des outils statistiques nous permettra d'obtenir des aperçus numériques des activités concentrées dans les centralités, le taux démographique, la densité et le nombre des infrastructures existantes et a proposé dans le centre urbain de Bejaïa.
- afin de mieux comprendre la notion de la reproduction de l'identité dans le milieu urbain et l'opération du renouvellement urbain, ses types et ses dimensions nous avons effectué une analyse d'exemples qui traite les deux phénomènes conçue dans des villes a caractère historique environnemental et physique quasiment proche de celui de la ville de Bejaïa pour définir les problèmes, il s'agit de l'exemple de la reproduction urbaine au Habous et l'exemple du renouvellement urbain des quartier Noue et Malassis à Bagnolet en France les points de rupture et notamment les avantages et les points forts les comparer au finale au cas d'étude.
- par suite nous avons choisie le cas d'étude qui s'agit d'un centre urbain composé de trois quartiers (Tobbal, la Wilaya et la cité Zedma) pour appliquer une reproduction conceptuelle des centralités urbaines historiques. une analyse et observation urbaines du cas d'étude sera mise en évidence dans le processus de la recherche come étant le but de la recherche.

## Structure du mémoire

Dans ce suivant travail notre mémoire est structuré en 3 chapitre :

- Le premier chapitre : il s'agit du chapitre introductif, consacré à présenter la problématique de recherche qui a pour but de déterminer et encadré le thème de recherche qui vise a introduire la notion des centres urbains et son rôle dans la structuration de la ville et introduire la notion de l'identité urbaine ainsi que de maitre en relation cette notion de centre urbain avec la notion du renouvellement urbain.
- Le deuxième chapitre est consacré à l'initiation à la notion de centralité et renouvellement urbain. Dans ce chapitre nous allons définir le centre et la centralité urbaine leur typologie, morphologie et fonctions et l'évolution et la naissance du centre urbain a travers les différentes périodes de l'histoire on va également déduire les caractéristiques et les points descriptifs du centre urbain a travers l'analyse des exemples de centre existants , on va également introduire le renouvellement sa description ces typologies et introduire ces opérations et ces dimensions à travers l'analyse d'un exemple de renouvellement urbain des quartiers de Noue et Malassis en France
- Le troisième chapitre qui est dédié au cas d'étude, Dans ce chapitre nous allons élaborer le cas d'étude d'un centre urbain à Bejaia, on va étudier et comprendre ce centre a travers plusieurs critères (démographique, formelle, fonctionnelle, géographiques, sociale, historique, économiques), et on va ainsi déterminer les particularités culturelle sociale et historique a partir d'une comparaison avec l'ancienne ville qui vont contribuer a reflété les dimensions et les caractéristique d'identité urbaine historique local pour aboutir une programmation urbaine et architecturale visant la combinaisons de tous ces éléments afin de tracer un programme et une stratégie de renouvellement basée sur une reproduction conceptualisée des centralités historiques.

# **Chapitre II : initiation à la centralité, renouvellement urbain et l'identité : notions et exemples**

## **Introduction**

Dans ce chapitre il s'agit de présenter, définir et décomposer des phénomènes de notre recherche centre et centralité, le renouvellement urbain et l'identité urbaine à fin de cerner toutes les notions liées à notre thématique de recherche.

La symbolisation ou l'identité sont des images qui sont fortement présent dans les espace centraux qui sont par fois sombre et complexe dans leur définitions, dans ce chapitre nous allons approfondir sur la lecture des espaces centraux en éclaircissant la distinction entre centralité et centre par la décomposition de chaque phénomène séparément en décrivons leurs dimensions hiérarchie et le processus et les facteurs de formation des lieux centraux, et comment l'identité peut prendre une forme dans le cadre urbain et architectural par la détermination de ces différentes aspect et définitions construite autour de ce phénomène et ainsi d'étudier ses dimensions et ses facteurs. La compréhension de toutes les notions liées à notre problématique est déterminante quant a l'approche programmatique que nous voulons mettre en place.



## Centre et centralité urbaines

Pour bien saisir et clarifier la différence et la relation entre la centralité urbaine et le centre urbain il faut tout d'abord définir les deux notions et comprendre leurs compositions, dimensions caractéristiques et leurs objectifs

### .1 La centralité

La centralité est « *la propriété conférée à une ville d'offrir des biens et des services à une population extérieure* », définition que W. Christaller propose en 1933 dans *La théorie des lieux centraux* (Anton, 2011)

Manuel Castells en 1972 signalera que « *la centralité est la combinaison à un moment donné d'activités économiques, de fonctions politiques et administratives, de pratiques sociales, de représentations collectives, qui concourent au contrôle et à la régulation de l'ensemble de la structure de la ville* ».

« *Elle dépend du pouvoir d'attraction ou de diffusion de cet élément qui repose à la fois sur l'efficacité du pôle central et sur son accessibilité. L'élément peut être un centre urbain, un équipement polarisant plus spécialisé (centre commercial, culturel, financier, administratif, etc.). L'accessibilité est une condition majeure.* » (Françoise Choay)

Selon JEROME MONNET la centralité ne peut pas être définie immédiatement par un seul lieu unique mais selon lui cette notion de centralité « est la qualité attribuée à un espace » on peut retrouver plusieurs centralités urbaines qui se répètent dans un espace urbain ou une ville sous plusieurs formes et selon plusieurs spécificités fonctionnelles ou autrement appelé vocation.

Nous pouvons alors dire que la centralité dans le domaine urbain n'est concrétisée et représentée sous un caractère spécifique et unique. En addition à Françoise choay plusieurs auteurs spécialistes en urbanisme et géographie ont développé des définitions et même des théories pour définir et décrire cette notion de centralité.

D'où la centralité a été vue comme un point de concentration et un espace de forte densité comme a été décrit par Claire et Michel Duplay : « *...supportée par du bâti, des figures urbaines qui ne sont pas nécessairement particulières, elle consiste en une densification, une accélération des fonctions et des réseaux de relations* ». et notamment par Le Centre Français d'études sur les réseaux, les transports, et l'urbanisme (CERTU) qui ont décrit ce phénomène comme suit : « *un lieu où le mouvement est présent, un lieu qui diffuse, qui rayonne, qui provoque des échanges, qui permet une communication, visuelle, de parole ou de mouvement.*

## Chapitre 2

*Il ne peut pas y avoir d'activités sans les individus et pas de centralité sans concentration d'individus dans un espace précis ».*

Cependant la centralité est d'autre part vue comme un lieu en position centrale focale géométriquement et fonctionnellement le point où s'élèvent les rayons de croissance de la ville qui porte un caractère très symbolique, selon Yves Grafmeyer « *les propriétés géométriques de l'espace, l'antériorité historique du noyau initial à partir duquel la ville s'est étendue, les représentations symboliques qui lui sont associées, sont autant d'éléments qui tendent à faire du cœur géographique de l'agglomération le principal point d'appui et le lieu emblématique d'un grand nombre de fonctions centrales.* »

H. Lefèvre(1972) a définie la centralité selon les éléments qui la façonne et qui sont indispensables dans sa production, « *résulterait d'une forte concentration du pouvoir, des richesses, de la culture, de l'information et de la connaissance. Elle serait une forme, celle du rassemblement, de la rencontre, de la simultanéité* »

En effet la centralité est la clé et l'élément indispensable dans la vie urbaine pratique qui peut être produite différemment vue son échelle sa fonction et son image dépendamment de chaque époque, mode de vie, ses usages et politique gouvernante de la ville qui sont les facteurs de production de ce phénomène de centralité

La centralité se définit par la mixité des services de pouvoir politique économique ou religieux et de une concentration d'humain importante accumulé dans un élément urbain ou architecturale qui lui offrent un caractère central qui le qualifie à sa périphérie cet élément peut se présenter comme un **centre urbain**

### **.1.1 Les dimensions et les types de la centralité**

La formation d'une typologie fixe de la notion de centralité est déformée délicate vue qu'elle un concept flexible, mais malgré que sa formulation demeure délicate vu la complexité de la notion de centralité il existe de multiples études et efforts fournis par un ensemble de géographes d'urbanistes et même des sociologues afin d'arriver à des typologies claires de la centralité, il existe deux catégories de typologie de centralité une basée sur le facteur de la fonction et celle de Alain Bourdin

#### **.1.1.1 La centralité politique**

Elle renvoie à la concentration et la localisation des équipements à vocation politique et juridique qui sont des établissements administratifs et des principaux centres de décision du

## Chapitre 2

pouvoir qui reflète le pouvoir des principaux décideurs politiques ( le siège administrative, palais de justice, agora....) (MONNET, 2000)

### **.1.1.2 La centralité économique**

Elle correspond à la concentration de l'ensemble des équipements à caractère économiques c'est les espaces qui favorisent l'échange et la production des biens qui portent la centralité économiques (Mehenna, 2014) ( le siège des entreprise et des société)

### **.1.1.3 La centralité commerciale**

C'est une centralité caractérisé par un degré d'attractivité incontournable, avec la concentration des activités de commerce qui ont des espaces à caractère tridimensionnelle : espace de vie, espace économiques, espace de sociabilité (Messaoud, 2012 )

### **.1.1.4 La centralité d'accessibilité**

Considéré comme le facteur majeur dans l'évolution et distribution spatiale des autres centralités (Messaoud, 2012 ) dont leurs évolutions est largement dépendante de celle de la centralité d'accessibilité, un ensemble de réseaux routier de télécommunication et de transport.

*« Les localisations sur les voies rapides (autoroutes, périphériques, rocades, etc.), situées à l'interface entre l'agglomération densément bâtie et son aire de chalandise, se trouvent donc valorisées en termes d'accessibilité au détriment du commutateur central »* (MONNET, 2000)

### **.1.1.5 La centralité sociale**

Il s'agit Les lieux porteurs d'identité et image symbolique exprimé en deux mesures principaux :

- L'observation des pratiques spatiales en identifiant les lieux les plus fréquentés imprégnés d'une représentation marquante (historique, traditionnelle, symbolique)
- l'analyse des représentations de l'espace en caractérisant les lieux les plus présents dans le corpus des images et les discours sociaux mobilisé (Messaoud, 2012 )

*« On peut dire que leur centralité est plus grande en ce qui concerne l'organisation des pratiques qu'en ce qui a trait à l'organisation des représentations de l'espace : les gares, cités administratives et zones d'activité peuvent en donner des exemples. D'autres lieux au contraire sont « centraux » dans les corpus de représentations, bien que leur fréquentation*

## Chapitre 2

*effective soit minime, c'est-à-dire très épisodique et par un petit nombre de gens »* (MONNET, 2000).

Dans la vision de Alain Bourdin la catégorisation de la centralité est déterminée d'une façon différente qui selon lui convient beaucoup plus à la ville contemporaine d'où il a déterminé trois critères auxquelles les centralités s'appuient et se distinguent :

### **.1.1.6 Les centralités qui s'appuient sur le flux**

En s'appuyant sur la base qu'une ville est mouvementée et mobile elle est fondée sur la logique du flux la mobilité et d'échange des hommes et d'information

### **.1.1.7 Les centralités qui s'appuient sur la mise en scène de l'espace urbain**

L'espace urbain est considéré l'acteur majeur et centrale d'attractivité de dynamisme et de convivialité, « elle s'articule autour de l'ambiance, de l'événement, de l'identité urbaine et de la mise en valeur » (BOUZAHZAH, décembre 2015) (les centres villes, les centralités forte connotation symbolique, les polarités temporaires (les lieux flexibles liés aux événements et pratiques festive temporaire)

### **.1.1.8 Les micro-centralités**

Ce sont des centralités qui se développent autour des espaces urbains plus restreints qui offrent une qualité de services généralement de proximité parfaitement adaptée aux usagers/habitants et leurs modes de vie contemporains, elles constituent une nouvelle façon purement assurer le confort de la vie quotidienne si elles sont bien organisées (BOUZAHZAH, décembre 2015) on distingue deux types de micro-centralité à différentes échelles :

- **Les cœurs de commune**

Se sont des centres périurbains destinés aux anciens bourgs et villages à la périphérie de la grande ville. Ce centre est considéré comme étant un centre secondaires par rapport à la ville centre il assure au même titre une part identitaire pour les habitants des communes périurbaines *ibid.*

- **Les centres de quartiers**

Ils consistent en petits pôles/centralités d'une attractivité relativement large implantés dans des quartiers périphériques par rapport au centre-ville qui offrent une certaine qualité de service de proximité essentiellement assurant un degré de satisfaction et de confort pour les habitants

## Chapitre 2

, son positionnement est très important vu que ce sont des centres qui doivent être parfaitement desservies et accessibles par l'ensemble des habitants (BOUZAHZAH, décembre 2015)

### **.1.2 L'hierarchisation des centralités**

Selon JEAN LABASSE (1970) la hiérarchisation des centralités est une action nécessaire à fin de cerner le phénomène d'attractivité et comprendre et mesurer les relations et le degré de cohérence entre les diverses centralités urbaines, la hiérarchisation a été faite selon le degré de fréquentations des centralités en se basant sur leurs rayonnements spatiale *ibid.*

#### **.1.2.1 La centralité élémentaire**

Elle se caractérise par des fréquentations quotidiennes ou pluri-hebdomadaire, son rayonnement spatial est de mesure modeste de quelques centaines de mètres au sein de la ville qui ne dépasse pas un nombre de rues *ibid.*

#### **.1.2.2 La centralité moyenne**

Elle se caractérise par des fréquentations mensuelles ou pluri-mensuelles d'après son rayonnement spatial elle engendre des déplacements inter-ilots et inter-quartier doté de quelques dizaine de kilomètres au sein de la ville contenant des activités de forte attractivité *ibid.*

#### **.1.2.3 La centralité supérieure**

Elle se caractérise par des fréquentations annuelles ou pluriannuelles d'après son rayonnement spatial elle engendre des déplacements inter-secteurs ou inter-régions qui couvre une très grande surface au sein de la ville avec une très forte attractivité de ces fonctions *ibid.*

### **.1.3 Approche historique sur la naissance des centralités**

L'évolution de l'ensemble de croyances, des conceptions philosophiques, esthétiques ou techniques provoque des changements dans la forme de la ville et les systèmes urbanistique vu la centralité urbaine qui elle-même se développe au fil de l'histoire sa perception, sa forme, sa philosophie et même sa définition sont affecté par les changement de chaque civilisation Pour mieux comprendre la structuration et la nature d'un centre urbain il est favorable d'évoquer une approche historique pour déchiffrer les conditions et les besoins qui ont poussé à intégrer la question du centre dans la ville ou son évolution à travers l'histoire

### .1.3.1 La centralité urbaine à l'époque Antique

Ce qui caractérise les villes romaines et grecque sont la véritable planification urbaine organisé et ordonné un plan géométrique coordonné avec des espaces urbains et voirie de largeur uniforme et des ilots de forme précise rectangulaire denses et équilibré et notamment La notion de centralité qui était très reconnue dans les âges de l'antiquité

#### L'époque grecque (XII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.- VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)

Les cités grecques « polis » sont des cités-états indépendantes ces cités sont rivales mais elles partagent la même culture (langue, religion et mode de vie) et même l'organisation urbaine.

La ville grecque (cité-état) comprend la ville principale entouré avec en enceinte tels que sparte et Athéna mais aussi les compagnes et villages environnent

La cité possède dans sa structuration :

- Un port qui servi à la fonction du commerce
- **Une agora** qui est le principal centre urbain de la cité où se place le pouvoir politique et le service du commerce (magasins et marché)
- **Une acropole** qui constitue des temples dédiée aux divinités
- Un rempart qui sert à protéger la cité contre les invasions extérieures

Pratiquement la ville grecque possède deux centres urbains l'agora qui est le plus important et puissant en contenant les services majeurs de la cité ( commerce et politique) et l'acropole qui est un centre religieux sacré pour la cité grecque (kartable , ecole de soutien scolaire)

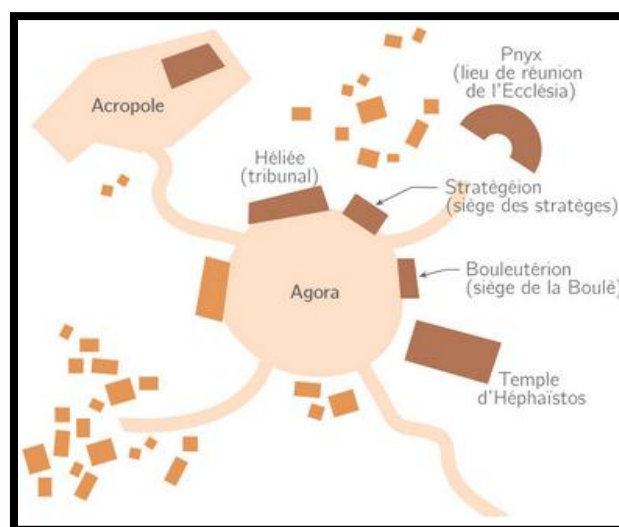


Figure 1: plan de la ville d'Athènes au Ve siècle avant J-C

Source : [www.Kartable.fr](http://www.Kartable.fr)

### L'époque romaine (4ème siècle av. J.-C. - le 2ème siècle AP. J.-C)

Le premier principe de la construction de la cité urbaine «*urb*» était de choisir un centre. Dans un premier lieu ils déterminent les deux axes principaux *decumanus* (axe est-ouest) et le *cardo* (l'axe nord-sud) le centre de la ville qui est installé dans le point le plus élevé de la cité comme un signe de dominance est un carrefour des deux axes toute fois constitue le *capitole* de la cité c'est là où les temples la place publique mais surtout le **forum** sont aménagés qui accueillait toutes les services de valeur de la cité : fonction religieuse , fonction judiciaire , fonction sociale et un centre de vie sociale

Le forum donc est le centre de la ville romaine considéré comme une esplanade où se réunit tous les édifices de valeur politique religieuse et juridique et là où s'organise vie quotidienne tels que : les temples, les basiliques, le marché, la curie, le comitium, le tabularium, la *segra* ....etc. (Fleury, 2017)

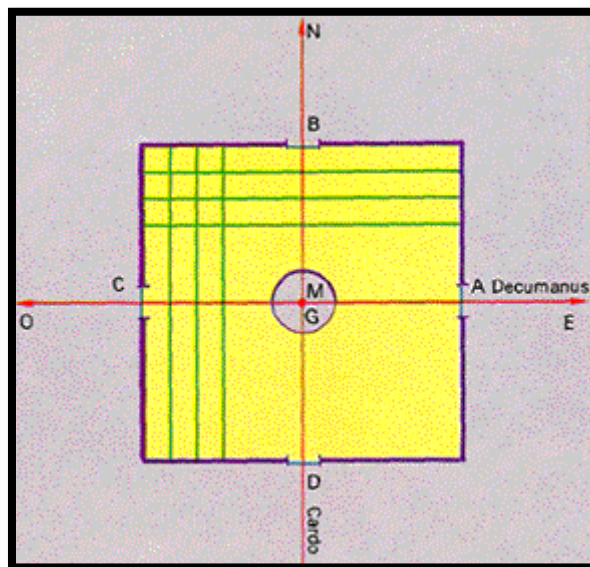


Figure 2: Tracé schématique de la fondation d'une ville romaine

Source : CARATINI, Roger, dir. Histoire universelle 1, Le Monde antique, Paris, Bordas, 1968, p. 82

#### **.1.3.2 Les centralités urbaines Médiévales urbaines à l'époque du moyen âge (475-950)**

La ville médiévale est née en orient sur les bords du Tigre et l'Euphrate et du Nil dans le courant du III<sup>e</sup> millénaire A.C, à partir du I<sup>er</sup> millénaire on a aperçu les villes médiévales autour de la méditerranée en Grèce puis en Italie et plus tard au nord de la méditerranée et l'Europe.

## Chapitre 2

La ville au moyen âge est l'agglomération qui possède un certain statut juridique ou municipal avec la dominance de l'église caractérisé par un grand nombre d'habitants regroupé dans un espace fortifié de grandes dimensions, la ville était un phénomène collectif (elle associe des existences sociales individuelles) (Barel, 1977)

Les villes médiévaux ont suivi un schéma irrégulier de planification (la ville sans plan) avec un agencement irrégulier de rues et fortification avec des mur de l'enceinte mais cependant la notion de centralité était mise en valeur dans la cité médiévale les villes se caractérisé avec deux centres urbains indispensables le centre du pouvoir religieux avec la cathédrale et la place publique ou marché et le centre du pouvoir religieux qui contient le châteaux royale ainsi que chaque quartier de la ville dit s'organiser autour d'une place ou une église centrale *ibid.*



Figure 3: la ville de Moulins, vers 1456

Source : [ww.rcf.fr](http://ww.rcf.fr)

### .1.3.3 La centralité urbaine au temps moderne

La Renaissance européenne, époque charnière entre l'époque médiévale et l'époque moderne, est une période historique qui eut comme origine la Renaissance italienne.

Les temps de la renaissance ont connu l'apparition de l'esprit humaniste qui plaçait l'être humain au centre de tous les pensée même dans la conception de l'espace qu'il soit urbain ou architecturale.



## Chapitre 2

Pour des raisons pragmatiques, la relation église-palais-place occupe ainsi le centre de la réflexion urbanistique de la Renaissance. Selon P. Lavedan, J. Hugueney et Ph. Henrat, (*L'Urbanisme à l'époque moderne : XVIe-XVIIIe siècle*)

La ville est bâtie suivant un plan géométrique et symétrique. Les rues sont subordonnées à un centre et distribuées symétriquement par rapport à lui. Le centre de la ville était toujours présenté par une place publique des formes précises (rectangulaire, carré, polygonale ou circulaire) (Anton, 2011)

À la Renaissance comme au Moyen-âge, la place constitue encore élément clé de la structure urbaine, c'est dans la place que se déroule une grande partie de la vie quotidienne des habitants et c'est dans la place que la société urbaine cherche les valeurs symboliques capables de la représenter (la place dans son contexte historique), dans les deux périodes la place publique était considérée comme un élément de centralité mais la différence entre les deux périodes est constituée dans la qualité et la vocation des édifices qui entouraient la place centrale. À la Renaissance c'était une église commanditée par le pouvoir sur place ou un palais du seigneur qui est un maître de la ville. Ces édifices étaient indépendantes au pouvoir municipal et religieux contrairement au Moyen Âge.

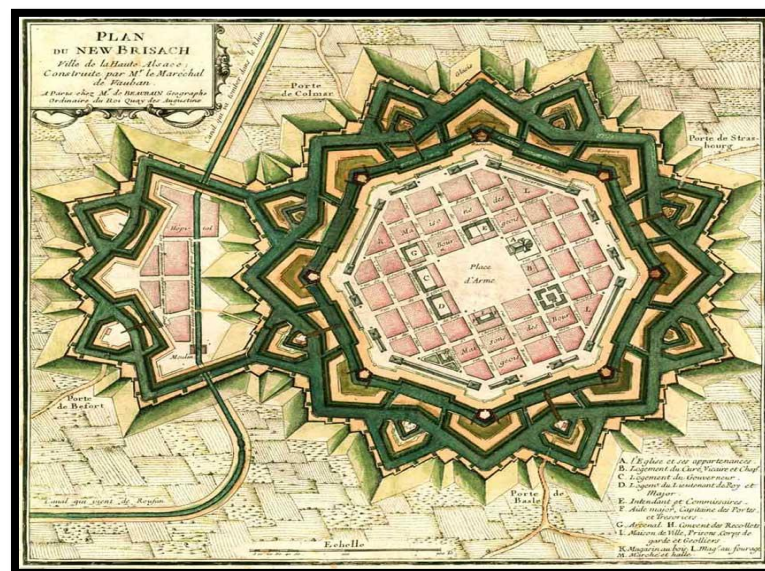


Figure 4 : Plan de Neuf-Brisach en France

Source: [www.saigoneer.com](http://www.saigoneer.com)

### **.1.3.4 La centralité urbaine dans la ville industrielle**

A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle l'Europe a connue la révolution industrielle qui a bouleversé la vision urbanistique de la ville, forte croissance démographique économique et des flux marchandises on créer de nouveaux besoins dans la ville. L'urbanisme nait dans cette époque aux pays d'Europe et l'Etats-Unis préside à la construction de petits centres de production manufacturière et de faubourgs blottis à l'ombre des usines et parcourus de voies ferrées et de canaux. Ces milieux se caractérisent, plus souvent qu'autrement, par l'absence totale ou l'insuffisance notoire des réseaux techniques de base (égout et aqueduc) Parmi les maîtres de cet urbanisme cerda en Espagne et Haussmann en France et Tony Garnier (Beaudet, 207)

La ville est découpée en trois entités: le noyau central, zone de commerces, et autour les zones industrielles et les zones résidentielles; pour chaque zone identifiée, un règlement juridique différent est proposé (NOVARINA Gilles, 2014). Le développement mécanique des modes de transport jouer un grand rôle dans la régénération des projets urbains pendant cette période ; les chemins de ferre était fortement développés dans les liaisons interurbaines dans l'Europe et aux Etats-Unis.

La construction des gares en périphérie de la ville a créé un nouveau centre d'attraction et d'échanges de personnes, la gare était d'ailleurs au cœur du projet urbain d'Haussmann qui se développe autour du quartier de la gare en liaison avec le centre-ville. L'avenue de la gare et la place de la gare étaient les espaces publics majeurs de représentation la centralité de la ville industrielle.

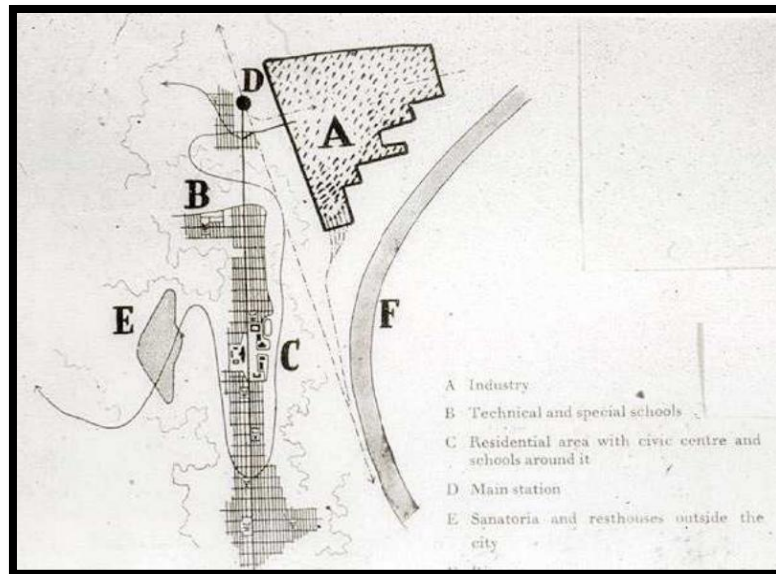


Figure 5: la cité industrielle de Tony Garnier, 1904

Source : (Beaudet, 207)

#### .1.4 L'évolution des centralités

L'image d'une centralité urbaine n'a jamais été stable et fixe mais qui a toujours été parmi les éléments distinguant la ville de la campagne et la non-ville, il existe une différence remarquable entre la centralité avant l'époque de la révolution industrielle et après l'industrialisation des villes ; la centralité a pris d'autre dimension qui sort du cadre de la mono-centralité ancienne traditionnel représenté avec un équipements symbolique dominant et d'une place publique ou un marché significatif de vocation politique, religieuse ou économique qui rassemble les qualités intrinsèques de la ville limité et fortifié avec des limites plus claire Cependant après l'évolution de l'industrie la ville a perdus ses limites physiques et a débiter l'étalement vers la périphérie et l'occupation du secteur rural se qui a nécessité la création de nouvelle attractivités fonctionnelles pour les habitants prochainement appelé la polycentralité

#### .1.5 La nouvelle centralité

Avec l'étalement urbain que la ville contemporaine a connu et la transformation des agglomérations urbaines et des territoires la centralité ont pris de nouvelles formes ou le centre n'est plus défini comme étant le contraire de la périphérie. L'interprétation et la configuration de la centralité diverge de celle de la centralité traditionnelle telle qu'elle est connue mais certes que la centralité contemporaines a pu gardé les mêmes principes que la traditionnelle géographique et morphologique où le centre se trouve en localisation centrale géographique dans le territoire, elle est porteuses des mêmes caractéristiques que

## Chapitre 2

l'ancienne en étant le cœur d'un système définie par sa position et ces facteurs morphologiques, démographiques et économiques (cadre, contenu et densité) .

La transformation est donc liée à l'innovation et l'apparition de nouveaux éléments surtout en terme d'accessibilité avec le développement des réseaux routiers et les moyens de transports où l'accessibilité est devenue beaucoup plus difficile Ceci a créé un éloignement du centre géographique, et l'émergence de nouveaux lieux de prestation qui ressemblent à celles des centres anciens, avec une meilleure accessibilité. (BOUZAHZAH, décembre 2015)

Un autres point de différenciation entre la nouvelle et l'ancienne centralité est la fonction de commandement ou le centre ancien est déformé généralement le commandeur du territoire qui s'affirme par la combinaison des grandes fonctions et par les interactions entre les institutions fortes qui s'y trouvent au niveau du centre mais dans le cas des centralité contemporaines le commandement n'est plus nécessaire pour son émergence car elles se développer grâce a une seule spécialité et fonction et la relation qu'elles détient avec ses zones d'influence , ces centralités semblent se fonder à partir des comportements sociaux des usagers et à partir de leur besoins et mode de vie contemporain. Elle assure une polyvalence et diversité d'activité tout en préservant une certaine cohérence entre elle qu'elle soit convenable et compatible a la structure sociale engendrée dans le centre (BOUZAHZAH, décembre 2015)

Les critères des nouvelles centralités contemporaines selon Bouzahzah FOUED sont (BOUZAHZAH, décembre 2015) :

«

- Miser sur l'intensité des fonctions plutôt que sur leurs diversités.
- Tenter de créer en ces lieux animation et ambiance urbaine, en plus de les doter de symbolique.
- Procéder à la transformation des modes d'échange : l'immatériel (virtuel) organise désormais le matériel, et la logique des réseaux s'emparent du fonctionnement de ses lieux.
- Offrir un maximum de choix pour répondre aux souhaits des usagers contemporains.
- Se différencier du centre (lieu de symbole, d'identité locale et de commémoration), en jouant sur d'autre registres, celles des images, de l'imprévu et de l'innovation »

Les particularités des centralités contemporaines (BOUZAHZAH, décembre 2015) :

## Chapitre 2

«

- La spécialisation de l'activité et sa thématisations : en offrant une intensité maximale à un domaine d'activité et en renforçant par l'aménagement adéquat de l'espace public.
- La délimitation d'un espace, qui va servir comme lieu de concentration et support du processus de thématisations,
- Le branchement du site de façon direct à un ou plusieurs réseaux de mobilité (une gare par exemple), et prévoir au niveau du site lui-même des modes de transport.
- L'existence d'un ensemble de services, à fin d'harmoniser, de faciliter et de rendre plus agréable l'usage du site. Les différents services existants peuvent également contribuer à l'attractivité du site et ce, en se combinant à d'autres facteurs et produire ainsi un véritable système de centralité.
- Le développement d'une structure de gestion spécifique, renforcé par l'outillage juridique adéquat, pour assurer la coordination de l'ensemble des acteurs intervenants au niveau du site. »

### **.2 Le centre urbain :**

*« C'est là où les choses se passent, le nœud de toutes les relations Indépendamment de l'échelle : il est possible de parler de centre de quartier, de centre-ville, De centre d'un pays. Le centre est une concentration caractérisée par une densité de Population, d'activité, de trafic et de valeurs. Il peut varier selon les limites, les Caractéristiques et les éléments de références ; différents selon les représentations mentales De l'espace central » (Reynaud, 1995)*

*« Le centre est un regroupement d'équipements de nature diverse et d'un nombre variable organisé et intégré dans un réseau d'infrastructure. Il assure des prestations des services d'un certain niveau, il favorise les échanges et les diffusions des informations, il participe à la distribution, consommation de certains biens pour une population donnée distribuée dans une aire urbaine déterminée et délimitée. » (Zucchelli, 1984)*

Selon LABASSE Jean *« Le centre est le lieu de convergence où la ville exerce et affirme sa puissance et d'où se dégage une image qui exalte le rayonnement »*

La notion du centre est couramment identifiée et décrit comme étant l'espace située au milieu de quelque chose ou l'espace mis en position centrale par rapport à son contexte

Ou Françoise CHAOY et Pierre Merlin le décrit comme *«un lieu dont l'étendue et l'importance relative varient suivant certaines conditions. Les caractéristiques du centre peuvent être visuelles, structurelles et /ou fonctionnelles. Elles sont variables dans le temps*

## Chapitre 2

*suivant l'évolution économique, techniques et les conditions politiques* » d'après cette définition nous pouvons arriver à un point final : le centre est un lieu de grande et bonne accessibilité où se concentre un nombre important d'une certaine masse de population d'une forte attractivité en terme d'activités fonctions, richesses et de production qui proportionnelle à la variabilité de la taille de ce centre qui suit la conjoncture urbaine de la ville et son contexte immédiat existant il serait donc le lieu où les habitants reconnaissent leur ville, et s'identifient à elle à travers les symboles qu'elle expose.

Françoise CHAOY et Pierre Merlin ont arrivé à déterminer trois points fondamentaux qui sont les éléments façonnant d'un centre et ces caractéristiques spécifiques :

- Visuelle : autrement connue sous le terme de visibilité qui constitue l'élément identifiable identitaire marquant d'un centre, c'est tout les éléments qui construisent l'image symbolique d'un centre urbain
- Structurelle : il s'agit de la configuration urbaine et la morphologie urbaine du centre pas seulement le centre lui-même mais notamment sa capacité à organiser les espaces urbains qui l'entourent
- Fonctionnelle : correspond au caractère primaire du centre urbain qui est le taux de concentration des activités et des fonctions urbaine dans le centre.

Donc le centre urbain est la composante de la ville la plus vivante et dynamique qui rassemble plusieurs activités population et services, c'est l'ingrédient fondamental du développement urbain de la ville, il a pour but de :

- Favoriser les échanges socio-économiques et culturels et la diffusion des informations
- Favoriser la concentration des citoyens, des services et des équipements (Masboungi, 2010)
- Assurer un rôle d'articulation et de focalisation du tissu urbain (Masboungi, 2010)
- Offrir une variété de besoins et une qualité de vie pour une population données dans un endroit précis

La configuration et la conception du centre urbain différent d'une ville à une autre d'une région à une autre d'un pays à un autre , chaque centre diffuse une image et identité distincte selon l'espace ou il a été projeté.

## Chapitre 2

### **.2.1 Les indicateurs d'un centre**

De multiples théories et approches ont été développés à fin d'arriver à des concepts et des cadres des définitions de la notion du centre. Ces théories ont été résumées et expliquées en quatre approches :

#### **.2.1.1 Le centre est un lieu défini par son cadre**

Une approche extravertie développer par LEBURN Jérôme qui met l'accent sur l'aspect géométrique et spatiale qui définit le centre en fonction de sa position et sa situation significatif dans l'espace et dans l'ensemble 'le milieu' qui est relativement relia à son accessibilité, c'est un centre distinctif par sa situation

#### **.2.1.2 Le centre est un lieu défini par son contenu**

Une approche introvertie défini par Nicolas Lebrun en 2002 c'est une approche qui définit le centre en fonction des activités et vocations et la qualité du contenu qu'il présente ou qu'il offre il dépend de type de 'présence' retrouvée au sein de ce centre qu'elle soit des activités, des modes de vies ou des services. Exemple : centre-ville, centre commerciale, centre de loisir.... etc.

L'approche divise la notion de centre en deux types :

- Un centre qui est présenté comme un pôle de forte attractivité avec une variété et polyvalence d'activité présentent en un seul lieu
- La deuxième est un centre doté d'une fonction dominante, cette vocation qui définit le centre en négligeant les autres facteurs de définitions

#### **.2.1.3 Le centre est un lieu défini par son contenu social**

Le centre et le foyer de la société, c'est le point focal de jonction entre activité, usagers et acteurs qui regroupent une tranche importante de la population d'habitants et usagers dans un espace urbain précis qui assure des échanges économiques politique culturel mais surtout social, ce regroupement dense d'humain produit une qualité de vie sociale spécifique à ce centre donnant une image symbolique au lieu, en conséquence le centre reflète une identité symbolique sociale et historique en même temps selon la vision de plusieurs sociologue et urbaniste tel que CASTELLS MANUEL où il développe que le centre : *« il peut jouer un rôle à la fois, intégrateur et symbolique. Il est l'espace qui permet, de par les caractéristiques*

## Chapitre 2

*de son occupation, une coordination des activités urbaines, une identification symbolique et ordonnée de ces activités et, par-là, la création des conditions nécessaires à la communication entre les acteurs »*

En résultat toutes les approches développées autour de la définition du centre ne peuvent pas être distingué et traiter séparément car fonction, situation, identité et symbole sont des aspects interdépendantes entre elles : pour atteindre un degré de dominance d'une activité dans un tissu urbain elle doit bénéficier d'une bonne perméabilité et accessibilité assurée par la situation du centre cette gravité assurée par ces fonctions et sa position conduit à une condensation importante de la population est une stratification de plusieurs générations ce fait qui crée et donne une identité sociale et historique particulier ( un lieu qui raconte une histoire spécifique) .

En conclusion nous arrivons à déterminer les facteurs quantitatifs et qualitatifs de définition d'un centre qui sont :

- L'accessibilité et la nodalité « La qualité des connexions et le positionnement au centre du réseau structurant permettent d'assurer le rayonnement d'une centralité au pouvoir intrinsèquement attractif. » (BELLEIL, Aout 2003)
- La densité et le flux, par la détermination de nombre de population total
- La qualité et quantité des activités et le degré de mixité fonctionnelle présentent par des équipements et des services constitutifs du centre
- Par sa situation géographique et urbaine et son degré d'accessibilité et de perméabilité
- Son image et son caractère singulier social et urbain et même historique

### **.2.2 Synthèse : Entre centre et centralité**

D'après les essais de définitions de la centralité et le centre nous pourrons déduire que ces deux notions sont à la fois complémentaire corrélative en même temps contradictoire selon leur échelle et leurs contextes. En effet, il faut noter que le centre est plus facile à identifié que la centralité car on peut nommer et percevoir un centre par contre on mesure et on évalue une centralité. (BOUZAHZAH, décembre 2015), D'une autre part « *Le centre et la centralité sont en rapport d'interaction mutuelle, qui s'appuie sur la notion de rentabilité et l'effet de compensation. Le centre a pour effet de procurer le maximum de bénéfices pour un établissement, dont la centralité joue un rôle de compensation du prix élevé du sol. La centralité est une forme de planification des échanges dans une ambiance de bénéfices plus étendus* » (Mehenna, 2014).



## Chapitre 2

*Selon GASCHET et LACOUR « Le centre est donc moins le reflet d'un principe d'unité profond que le résultat d'un modèle d'urbanisation historiquement daté qui a produit un recouvrement contraint entre centre et centralité »*

Ensuite le centre et la centralité sont formellement différents et en même temps relatifs car la centralité est le contenu d'un centre qui est considéré un contenant elle façonne la qualité du centre. La relation centre/centralité est inter-relative car nul le centre ni la centralité peuvent exister sans l'autre.

### **Le renouvellement urbain**

Après avoir traité et examiné la notion de centralité et les centres urbains il est indispensable d'étudier et traiter les opérations et les méthodes qui assurent l'intervention sur des centres urbains déjà existants. Nous avons constaté d'après les recherches et lectures effectuées qu'un ensemble de micro-opérations (restauration, restructuration, réhabilitation.....) ont pris leur place dans les politiques et les logiques d'amélioration des villes sur elles-mêmes dans plusieurs agglomérations et villes orientales et occidentales c'est pourquoi ces opérations sont inscrites dans le cadre d'une action primordiale nommée le renouvellement urbain.

#### **.1 Définition**

Il s'agit d'un concept qui a vu le jour dans les années 1950 aux États-Unis sous le nom « l'urban renewal » principalement dans les villes industrialisées basé sur le principe de reconstruire la ville sur elle-même ce concept a connu plusieurs transformations et formes au fil du temps vu qu'il a été interprété par plusieurs pays de divers continents, ce renouvellement a été dans plusieurs cas brutal lors qu'il issu des guerres (Berlin, Caen), de catastrophe (Rome, Lisbonne) ou de politiques publiques ambitieuses (Paris, Lisbonne) ou bien dictatorial (Bucarest) et mégalomane (JEGOUZO, 2014)

Aujourd'hui le renouvellement urbain est devenu une priorité dans les stratégies des instruments urbains inséparable du mouvement du développement durable c'est une solution et réponse plus écologique pour le phénomène de l'étalement urbain que les villes font face aujourd'hui.

Dans le champ de l'urbanisme le renouvellement urbain est constitué comme une évolution de la ville sur elle-même sans toucher aux zones périphériques et périurbaines et sans toucher aux terrains vierges de la ville il s'agit de reconstruire et recycler la ville et

## Chapitre 2

ses ressources bâties et foncières en densifiant mutation du tissu urbain existant c'est un concept qui traite les phénomènes urbains, architecturaux, économiques mais surtout sociaux de la ville.

son objectif est de garder l'empreinte écologique de la ville en évitant l'étalement vers les zones périurbaines de la ville en densifiant l'habitat sur des quartiers et tranches urbaines anciennes existantes et sur des friches urbaines abandonnées, elle vise à améliorer le tissu urbain existant afin d'améliorer relativement les problèmes sociaux des habitants et leurs modes de vie en favorisant la mixité sociale et fonctionnelle traduits par le rééquilibrage des activités, du flux et de la population dans des quartiers existants et des espaces urbains délaissés.

Selon l'écrivaine française Marion DESJARDINS elle le décrit : « *le renouvellement urbain désigne l'ensemble des interventions mis en œuvre dans les quartiers en crise, en vue d'améliorer leur fonctionnement et favoriser leur insertion dans la ville. Ces interventions empruntent plusieurs voies et vont de la restructuration des immeubles de logement, l'amélioration des dessertes de transport, la création de nouveaux services publics, à l'implantation des entreprises et l'accompagnement social des habitants. Car il s'agit bien en réalité de changer la ville, de la renouveler, de modifier fondamentalement et durablement la physionomie des quartiers en difficulté, c'est également pour changer la vie de ses habitants, car il est impossible de dissocier l'urbain du social, l'idée est de mettre le projet urbain au service du projet social. Renouveler la ville sur elle-même revient dans un sens d'imaginer une nouvelle urbanité, pour redonner l'envie aux habitants d'y vivre, de s'y déplacer, consommer, diminuer aussi dans une certaine mesure d'avoir recours à la voiture et revenir à des échelles humaines du cadre de vie »*

Donc le renouvellement urbain est défini comme « une opération volontariste ou planifiée d'une certaine ampleur visant à transformer une zone urbaine existante » (TANQUEREL, 2014), c'est l'intervention sur un tissu urbain existant, souvent malade parfois en bonne santé, pour le transformer d'une manière volontaire et concertée (Morand-Deville, 2014)

Le renouvellement urbain a connu une grande reformulation le long de son interprétation passant du renouvellement américain des années 1950 au renouvellement nommé la Régénération urbaine de la grande Bretagne qui a connu une transformation dans l'aspect socio-économique arrivant à un renouvellement urbain dans sa nouvelle forme est celle du renouvellement français des années 1990 avec une touche plus environnementale et

## Chapitre 2

écologique, actuellement le renouvellement urbain est constitué dans deux formes coexistantes :

### **.2 Le renouvellement spontané**

En effet le renouvellement comme action n'est pas étrange car elle a toujours existé dans l'histoire ce sont toutes les actions exercées sur la ville pour but de revitaliser ou améliorer un cadre de vie c'est ces petites opérations de démolition des entités et des bâtiments pour reconstruire d'autres entités meilleurs avec des fonctions plus adéquates et intégrées dans le confort et les besoins des habitants, la politique de l'étalement urbain elle-même est considérée comme une sorte de renouvellement après le XIX<sup>ème</sup> la seule différence qui s'est produite c'est le facteur économique et financier bien que la ville ancienne se construisait par l'initiative privée dans une logique de marché qui n'était soumise à aucun droit (Messaoud, 2012) mais actuellement le renouvellement spontané se fait volontairement par le libre jeu de marché. (Badariotti, 2006)

### **.3 Le renouvellement planifié**

Une opération inscrite dans le cadre des actions opérationnelles d'aménagement dictées par le pouvoir et les décideurs publics de la ville, c'est une action stratégique planifiée préalablement dans des instruments d'urbanisme qui est apparue lors des grandes crises économiques démographiques et politiques ou technologiques, c'est une intervention réglementée et planifiée sur une entité et partie de la ville circonscrite (Badariotti, 2006)

### **.4 Les dimensions du renouvellement urbain**

Il existe deux dimensions claires et générales du renouvellement urbain qui cernent et facilitent la configuration de ces objectifs.

#### **.4.1 La dimension morphologique**

Un renouvellement basé sur la mutation du tissu urbain, où la forme urbaine dicte la forme du renouvellement et les facteurs de transformation, une action qui s'intéresse au recyclage immobilier des tissus urbains bâtis pour répondre aux enjeux des plans d'urbanisme et de l'équité cette opération morphologique est dotée de quelques opérations et modes de renouvellement de base qui sont :

##### **.4.1.1 La réhabilitation**

La réhabilitation selon le dictionnaire « le Robert » est : « le fait de restituer ou de

## Chapitre 2

Regagner l'estime, et la considération perdue...Réhabilitation d'un auteur tombé dans l'oubli... Réhabilitation d'un quartier, d'immeubles vétustes, leurs remise en état d'habitation » (Messaoud, 2012 )

C'est l'opération qui consiste à injecter de nouvelle commodité et fonctions dans un bâtiment/ patrimoine dégradé à fin de lui donner une nouvelle vie et le rendre compatible avec les besoins et les commodités des habitants actuelles. Elle a pour but de conserver et valoriser le patrimoine architectural et urbain en l'améliorant et récupérant son dynamisme fonctionnel à fin d'améliorer le cadre de vie social des habitants.

### **.4.1.2 La revalorisation**

qui consiste à l'ajustement de nouveau éléments urbain ou architecturaux physiques ou naturels qui peuvent donner une valeur à l'édifice et pour redonner de la valeur perdu pour la ville.

### **.4.1.3 La restructuration**

c'est toute action qui touche à la réorganisation et régénération des éléments structurant d'un tissu urbain ou un quartier pour donner une nouvelle configuration et une nouvelle logique de tracé urbain à la ville selon Zucchelli la restructuration est : « l'ensemble des dispositions et des actions administratives, juridiques, financières, et techniques coordonnées et décidées par les responsables de la gestion urbaine avec les partenaires publics et privés pour intervenir dans certaines parties de la ville existantes » (Messaoud, 2012 )

### **.4.1.4 La rénovation**

La rénovation est l'opération physique sensible qui a pour but d'adapter les entités urbaines et bâtis aux nouvelles conditions sanitaires et hygiènes, de confort, de modernité et au nouveau fonctionnement tout en gardant le caractère de ses entités et privilégiant la mixité sociale c'est une action qui peut aller jusqu'à la démolition, la reconstruction ou même au delà table rase ses entités urbaine et des bâtiments (MEBIROUK, 2014/2015)

### **.4.1.5 La restauration**

une opération qui touche le patrimoine en particulier qui cherche à allier la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine en gardant ses particularité architecturales, esthétique et même fonctionnelles selon la charte de Venise la restauration est : « *une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents*

*authentiques... la restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument* ». (Messaoud, 2012 )

### **.4.1.6 La requalification**

l'action de donner une nouvelle qualification à un édifice ou une tranche urbaine en lui redonnant une nouvelle qualité en attribuant aux espace urbains existants de nouvelles fonctionnalités et de nouveaux caractères afin de les améliorer et les adapter la structure sociale (MEBIROUK, 2014/2015)

### **.4.1.7 La densification**

c'est une intervention qui vise a l'occupation adéquate et fonctionnel des poches urbaines des friches urbaine ou des micro-assiette foncières par de nouveaux projets d'habitats d'équipements privés ou public pour l'intérêts globale des habitants et de la ville *ibid.*

### **.4.1.8 La reconvention**

Une action qui consiste à l'affectation de nouvelle fonction et activité à un bâtiment ou un espace publique afin de revitaliser son attractivité et le rendre associable aux besoins actuels des habitants *ibid.*

## **.4.2 La dimension socio-économique**

C'est la mixité des facteurs économiques et social du renouvellement urbain, la stratégie du renouvellement urbains est un processus qui vise la répartition des problèmes malins de la ville ses problèmes ont été créé grâce à des dysfonctionnements et déséquilibre socio-économique de la ville qui ont causé le délaissement des tissus urbains

*« le renouvellement urbain consiste en l'idée d'accompagner l'action physique par des actions économiques et sociales, de faire une reconquête globale, de favoriser les partenariats public-privé, de réinsérer les quartiers dans la ville et d'agir dans une volonté de développement durable. »* (Messaoud, 2012 )

La dimension sociale est indissociable dans le processus de renouvellement urbain car au final le renouvellement d'une ville à pour but principalement d'améliorer la qualité de vie des habitants et de favoriser la mixité sociale dans toute opération.

L'amélioration du volet social est dépendant de celui de l'économie amélioration de cadre social veut relativement désigner l'amélioration et redynamisation du cadre économique, redonner de la valeur économiques tels que la création des poste de travaille par l'injection et la densification des équipements à vocation économique qui aura un intérêt bénéfique pour la ville et la tranche social habitante de la ville.

## .5 Analyse d'Exemple du renouvellement urbain

### .5.1 Choix d'exemple

Le projet de Le renouvellement urbain du quartier noue-Malassis à Bagnolet en France a été choisie vue les intensions et les objectifs attribués à ses quartiers à travers l'opération du renouvellement urbain qui consiste à rendre le quartier une centralité attractive et créer une cohérence entre les différentes vocations existantes et celles à projeter dans les quartiers.

Le deuxième motif de choix de projet est la similitude du cas d'intervention et les quartiers en termes de leur vocation dominante des quartiers qui est la vocation résidentielle, le projet est un exemple parfait pour comprendre et découvrir les manières dont peut-on animer et améliorer la sociabilité, la mixité fonctionnelle et le cadre de vie dans les entités résidentielles.

### .5.2 Situation

Malassis et la Noue sont deux quartiers qui se situent au niveau de la commune française Bagnolet/Montreuil (les Malassis à l'est et la Noue au sud-est) localisé dans le département de Seine-Saint-Denis en région Ile-de-France au nord de la France.

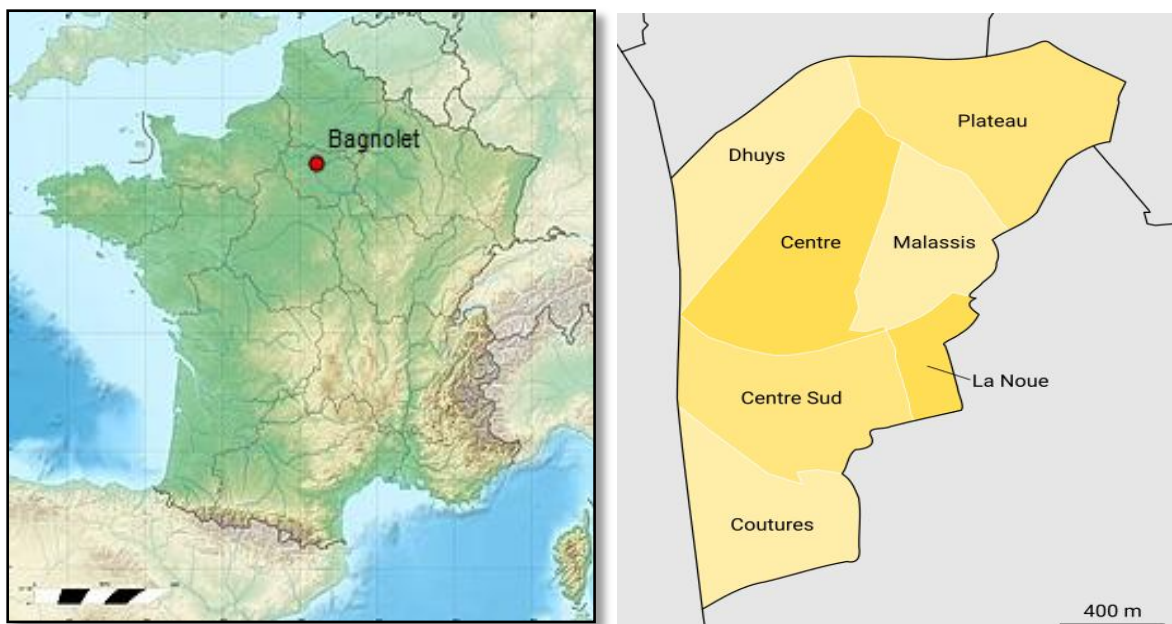


Figure 6: la situation géographique des quartiers Malassis et La Noue

Source : [www.ville-bagnolet.fr](http://www.ville-bagnolet.fr)

### .5.3 La fiche du projet



Figure 7: vue aérienne des quartiers Noue et Malassis

Source : Etude de stratégie urbaine NPNRU La Noue-Malassis Bagnolez – Montreuil, EST ensemble, paris, 2020

#### Tableau 1: fiche technique du projet

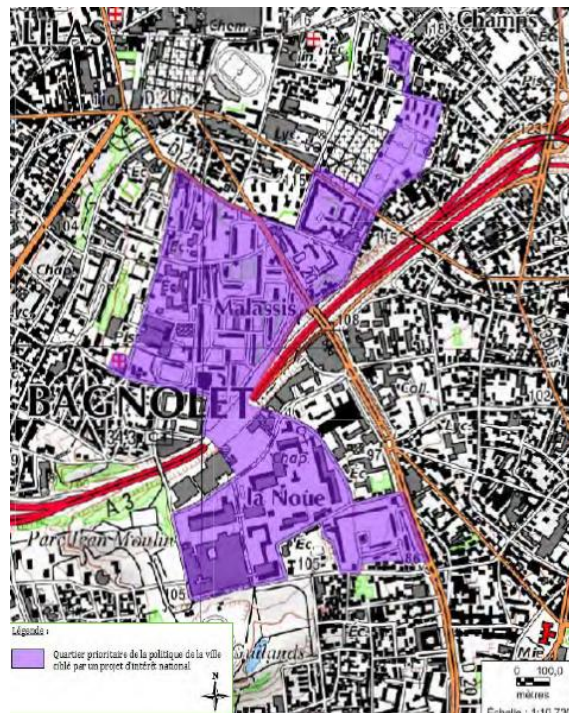
Source : Auteur, 2021

Maitre d'ouvrage	La région de Bagnolez
Fonction précédente	Ancien clos a pêche
Nombre d'habitants	16600 habitants Malassi : 6700 h Noue : 2100 h
Opérations	Renouvellement urbain (rénovation urbaine)
région	Bagnolez/Montreuil
Début des travaux	Décembre 2015
Maitre d'œuvre	Agence RVA, EST ensemble
surface	56 hectares
Phase d'étude	2004-2013

### .5.4 Description du projet

Le quartier de Malassis et La Noue deux quartiers à vocation résidentielle sont séparés avec une limite physique qui est l'autoroute A3 mais en même temps cette autoroute fait la liaison entre les deux quartiers présentant un avantage en terme de leur localisation à proximité de la capitale française paris du coté ouest cependant ils ont connu dans les dernière vingt ans malheureusement plusieurs problèmes de dégradation et dysfonctionnement sociaux et urbain qui a poussé le gouvernement français à les inscrire dans la politique urbaine de la ville qui est

le renouvellement urbain du programme opérationnel d'ANRU( agence national pour la rénovation urbaine) pour trouver fin à ces obstacles.



**Figure 8: la localisation du quartier Malassis/La Noüe**

Source : (l'ile-de-france, 2015)

### **.5.5 Les problèmes des deux quartiers**

Les deux quartiers présentent selon les diagnostics faits par l'Agence RVA les mêmes problématiques qui justifie leur inscription dans un programme de renouvellement urbain qui dicte comme première phase les actions de rénovation urbaine fondamentales parmi ses problématiques :

- Manque d'accessibilité aux transports en commun et au centre-ville
- Enclavement du au relief (les quartiers se situent dans des plateaux)
- Formes urbaines prédominantes
- Les enclaves entrecoupées par des zones d'habitat individuel et des espaces ouverts
- Manque flagrant des zones d'activité avec une densité importante d'habitat collectif surtout au niveau du quartier de la Noüe, un manque justifié par la rupture causé par l'autoroute A3
- Manque important des espaces publiques et d'espace verts.



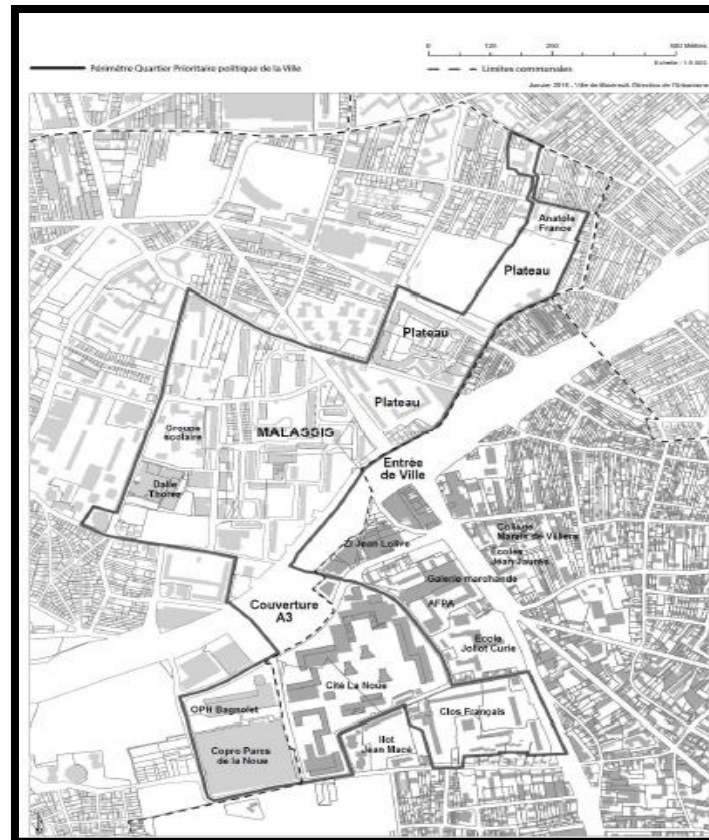


Figure 9: l'état des lieux du quartier la noue/Malassis

Source : fiche-projet de renouvellement urbain du quartier la noue/Malassis, EST ensemble, 2017

## 5.6 Les objectifs du renouvellement urbain

Les fondamentaux objectifs qui ont été fixé pour l'action du renouvellement urbain des deux quartiers sont :

- poursuivre le désenclavement des quartiers
- améliorer le cadre de vie des habitants
- rationaliser et adapter l'offre en équipements publics et développer l'attractivité des quartiers
- diversifier et améliorer l'offre d'habitat
- conforter et accompagner le développement d'activités économiques,
- pérenniser la présence de commerces.
- Renforcer les liens et la mobilité des quartiers vers le centre ville et paris
- Renforcer la trame verte à l'intérieur des quartiers
- Développer des synergies avec les équipements de proximité
- L'homogénéité de la densification par l'adaptation du bâti
- Le renforcement des dessertes de transport en commun

## Chapitre 2

L'objectif partenarial de la Noue fixé à 15 ans est sa transformation en un quartier intercommunal intégré aux dynamiques territoriales, où la mixité fonctionnelle est confortée par le renforcement de la polarité économique et la redynamisation du commerce et où l'attractivité résidentielle de l'habitat social et privé est améliorée. (ANRU, 2017)

Alors que l'objectif envisager et projeté pour une période de 15 ans de les Malassis est de devenir un quartier attractif, ré-accroché au reste de la Ville, mixte socialement dont les équipements culturels et sportifs bénéficient non seulement aux habitants du quartier mais rayonnent au-delà sur l'ensemble du territoire communal et d'Est Ensemble (ANRU, 2017)

### .5.7 Les opérations et les orientations du projet

Après une longue phase d'étude en concertation avec les habitants des quartiers un programme de renouvellement spécifique aux quartiers a été élaboré qui porte comme premiers soucis le respect d'une cohérence urbaine entre les deux quartiers doit être visible dans les actions projetés

#### Tableau 2: les opérations du projet de renouvellement urbain

Source : fiche-projet de renouvellement urbain du quartier la noue/Malassis, EST ensemble, 2017

Objectif	Opération et orientation
Poursuivre le désenclavement des quartiers	<ul style="list-style-type: none"><li>- Une desserte des quartiers certes favorable mais qui doit être mise à profit et améliorée</li><li>- Un maillage à renforcer pour une meilleure accessibilité</li><li>- Privilégier une meilleure continuité des espaces verts</li></ul>
Améliorer le cadre de vie des habitants	<ul style="list-style-type: none"><li>- Poursuivre la requalification des espaces publics de la Cité la Noue</li><li>- Engager les résidentialisations des espaces privés</li><li>- Rénover les parkings de l'AFUL La Noue</li><li>- Requalifier l'entrée de ville</li><li>- Requalifier les espaces publics périphériques</li><li>- Viser la qualité environnementale et l'efficacité énergétique</li></ul>
. Rendre les logements attractifs, améliorer et	<ul style="list-style-type: none"><li>- identifier des disponibilités foncières</li></ul>

## Chapitre 2

diversifier l'offre d'habitat	<p>existantes ou produites dans le cadre du projet de rénovation, et</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- proposer une programmation diversifiée en logements, en termes de typologies et de statuts.</li> <li>- renforcement de l'attractivité du patrimoine existant, qu'il soit social ou privé.</li> <li>- restructurer la cité Anatole France et l'accrocher aux dynamiques territoriales</li> </ul>
Engager la requalification de l'offre commerciale de proximité et promouvoir le développement d'activités économiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcer et développer une offre en immobilier d'entreprise qui réponde à une dynamique de création</li> <li>- d'entreprise du quartier et qui attire les entreprises extérieures</li> <li>- Produire une offre commerciale et des services adaptés et de qualité</li> <li>- Renforcer la vocation logistique du secteur en implantant un pôle de logistique urbaine</li> <li>- Renforcer les capacités des habitants en termes d'initiatives économiques en pérennisant la présence des</li> <li>- services d'aide à la création d'entreprises</li> <li>- Renforcer l'offre hôtelière à destination des actifs externes et des familles de l'espace pédiatrique</li> <li>- UGECAM</li> <li>- Appuyer la dynamique de l'économie sociale et solidaire</li> </ul>
Améliorer l'offre en équipements publics	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcer le maillage et le rayonnement des équipements</li> <li>- Rénover les équipements de la dalle Thorez pour pérenniser et renforcer l'accès au sport et à la culture</li> <li>- pour les habitants</li> <li>- Restructurer et améliorer l'offre scolaire et d'accueil de la petite enfance aux Malassis</li> <li>- Renforcer l'offre de santé, notamment privée</li> <li>- Envisager la mutualisation de certains équipements</li> </ul>
Renforcer les liens et la mobilité a l'intérieur du quartier et vers le centre ville et paris	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcer et développer les liens des quartiers vers les centres-villes et les</li> </ul>

## Chapitre 2

	<p>mobilités piétonnes entre Montreuil et Bagnolet</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Aménager les entrées de ville</li><li>- Améliorer l'offre en transport en commun par une navette Nord-Sud</li><li>- Renforcer les cheminements vers Gallieni</li><li>- Améliorer le stationnement notamment des parkings en ouvrage</li></ul>
Renforcer la trame verte a l'intérieur des quartiers	<ul style="list-style-type: none"><li>- Renforcer la trame verte au cœur des quartiers et entre les quartiers : la couverture de l'autoroute à activer, la promenade belvédère le long des parcs à créer, l'esplanade de la Noue à prolonger</li><li>- Aménager ou révéler les espaces verts de proximité</li></ul>
Renforcer l'attractivité résidentielle et la qualité de l'offre de logements	<ul style="list-style-type: none"><li>- Intervenir sur le bâti en secteurs</li><li>- Anticiper les mutations foncières aux franges des quartiers</li></ul>
Améliorer la visibilité et la qualité des équipements rayonnants et développer des Synergies avec les équipements de proximité	<ul style="list-style-type: none"><li>- Constituer des polarités qui rayonnent</li><li>- Constituer des polarités de quartier</li><li>- Renouveler les équipements</li></ul>

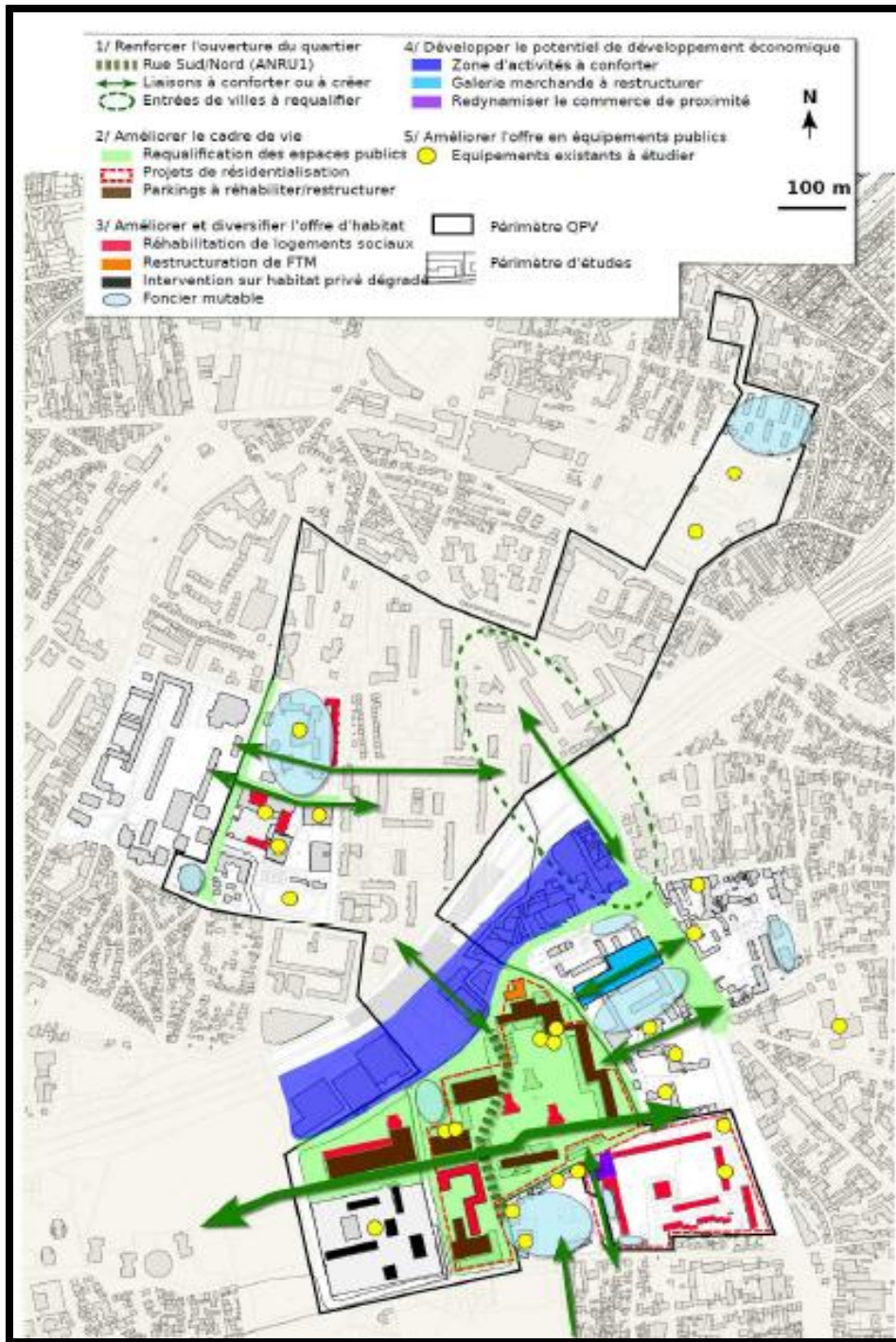


Figure 10:carte schématique des premières orientations du projet

Source: fiche-projet de renouvellement urbain du quartier la noue/Malassis, EST ensemble, 2017

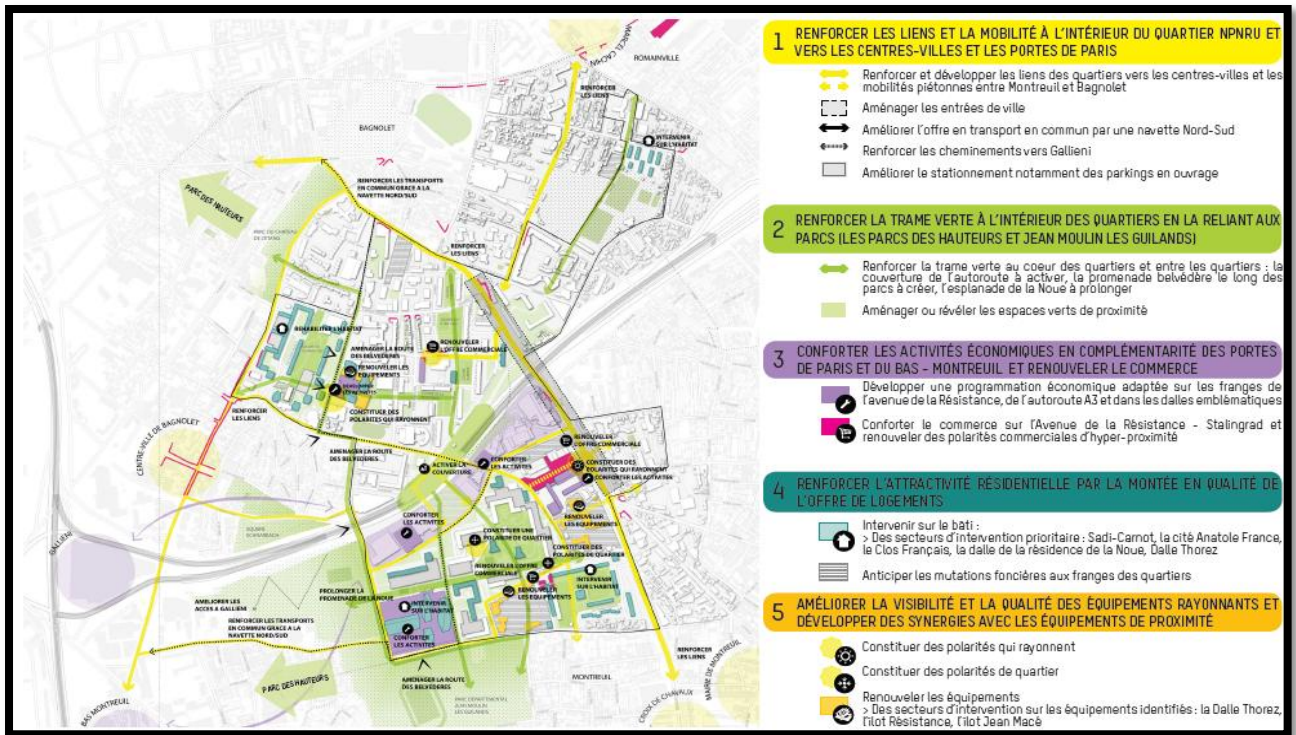


Figure 11: les grandes orientations du projet du renouvellement urbain des deux quartiers

Source : Etude de stratégie urbaine NPNRU La Noue-Malassis Bagnole – Montreuil, EST ensemble, paris, 2020

## L'identité urbaine

L'identité urbaine est un nouveau courant qui a apparait aux Etats-Unis pendant des années 1960 développer en premier lieu par Kevin Lynch dans son approche paysagiste où il voulu créer et rendre la ville lisible par ses aspect symbolique de ces formes et des espaces publiques, où il proposait une lecture de l'urbanisme à partir de l'image individuelle construite à partir de l'espace et son identité.

La question de l'identité est le sujet de plusieurs disciplines sociologie, urbanisme et géographie dont on l'en trouve de diverse définition et identification qui ont été attribué à cette notion.

Selon M. Lussault. L'identité spatiale, est considéré comme : «représentation dotée d'attributs (essentialisés et naturalisés, donc posés en évidence par ceux qui les énoncent et s'en servent, dissimulant du même coup l'artifice de leur élaboration et de leur stabilisation» (Lussault, 1997).

## Chapitre 2

BLAISE GALLAND définit l'identité urbaine comme « *le processus d'agencement et de structuration de l'ensemble des représentations que les différents groupes sociaux internes et externes d'une ville se font d'elle, de son passé, de son présent et de son avenir, et ceci à un moment donné de l'histoire* » (GALLAND, 1993)

l'identité urbaine est l'image dont laquelle un espace urbain se reconnaît et se distingue d'autre espace par la singularité de sa structure mais surtout par la singularité de ces groupes sociaux qui l'ont formé et ont formé ses pratiques et son image et réputation auprès de ses habitants et ses visiteurs

### **.1 Les dimensions de l'identité urbaine**

L'identité urbaine ne considère pas seulement la configuration structurelle extérieure singulière d'une ville avec ses spécificités urbaines spatiales et architecturales mais notamment sa structure interne (social, fonctionnel, psychologique) (ABES, 2020)

L'identité urbaine est le résultat d'une stratification et rassemblement de plusieurs facteurs dont (ABES, 2020) :

- Le sentiment d'apparence construit chez les habitants de la ville à travers leurs expériences et situation particulière vécu dans une enveloppe de caractère unique de leur ville
- Le volet sociale : ce n'est pas les éléments urbains de la ville qui forment son identité mais plutôt son cadre social, ses habitants qui développent et mettent en scène leur idée de la. Il s'ensuit donc que l'identité d'une ville n'est jamais homogène, mais plutôt diverse et compétitive avec d'autres conceptions.
- Le consensus social : « nécessaire pour pouvoir parler d'identité urbaine. Elle reste néanmoins variable, doit être adaptée à différentes situations et évolutions et éventuellement être renouvelée et consolidée continuellement, sans jamais être complètement rigide »
- L'histoire et la fonction : deux facteurs relative, la construction historique de la ville se fait par la construction de ces fonctions à travers l'histoire, l'histoire d'une ville constitue parfaitement son identité. les pratiques et les fonctions qu'une ville a connue avec toutes ses particularités architecturales et les symboles urbains et architecturaux qui renvoient à des périodes historiques d'une ville constituent une identité urbaine singulière et repérable

## Chapitre 2

D'après les recherches et les études de l'OPK (association autrichienne pour l'aménagement du paysage, l'art, la culture et la pédagogie environnementale) l'identité urbaine est directement liée à trois niveaux ancrés de l'espace urbain *ibid.* :

1. L'identification de l'espace.
2. L'indentification de la personne dans cet espace.
3. L'identification de la personne avec l'espace.

### **.2 La reproduction conceptualisée**

Le terme de reproduction urbaine n'a jamais été traité comme un concept ou un courant urbain mais c'est au travers les opérations d'aménagement et d'urbanisation qu'il a apparu. C'est une opération qui a été produite pour la première fois durant le 14<sup>ème</sup> siècle en Europe lors des siècles de la renaissance où l'Italie a connu un épanouissement dans la conception architecturale et structuration urbaine où le reste des pays européens ont été fascinés par la splendeur de son architecture et sa composition urbaine ce qui a poussé les artistes et les architectes de divers pays tels que la France et l'Espagne à apprendre les manières de faire des œuvres italiennes pour pouvoir faire une « exportation du modèle » italien dans leurs villes. En conséquence on retrouve les mêmes caractéristiques et expressions architecturales et urbaines dans plusieurs pays européens que celle de l'Italie. (Fioux, 2010)

Après l'ère de la renaissance où la reproduction était plus au moins conceptuelle on se retrouve avec une ère du « modèle » c'est celle de la période moderne où le modèle architectural et urbain a été interprété et reproduit identiquement dans plusieurs parties du monde, ce qui a créé la standardisation des modèles architecturaux et urbains qui a causé un déracinement des villes de leurs identités et leurs symbolisations singulières.

Le déracinement a été pris comme un vrai problème tout d'abord dans la production architecturale surtout dans les pays orientaux et du Maghreb, où la manière de produire les constructions spécifiquement les édifices et équipements a commencé à prendre une autre forme s'est la réappropriation, l'action de se référer au patrimoine architectural qui passe par plusieurs phases tout d'abord elle s'est arrêtée au début à des appellations des projets architecturaux inspirés du patrimoine et l'identité traditionnelle puis elle a passé à la reproduction des éléments architecturaux particulièrement ceux de l'ornement de la façade mais ce mode de reproduction crée le phénomène de pastiche et le formalisme qui s'appuie sur la production des formes et modèles formalistes inspirés par le patrimoine mis en place dans la production architecturale et urbaine mais sans une cohérence avec la réalité du



## Chapitre 2

développement urbaine et le volet sociale c'est une reproduction non pensée des formes. (Cattedra, 2010), (Gigot, 2012)

Cela a introduit un nouveau courant ou une nouvelle opération dans le cadre du principe de reproduction qui a vue le jour surtout dans la production urbaine des entités urbaines (ville, quartiers...) en se référant aux modèles et aux concept du patrimoine urbain pour revitaliser l'identité urbaine perdue, il s'agit d'une reproduction urbaine conceptualisée qui s'inspire des expression urbaine et manière de produire les espaces urbains identitaires des villes traditionnelles dans un concept modèle s'est d'adapter un ancien concept urbain et architecturale dans un contexte moderne en tenant compte du cadre sociale car toute production est non seulement une coque, mais elle est aussi un contenant et une stratification des rapports sociaux donc aussi une temporalité et une patine qui se forge, mais ne se transpose pas. Parmi ces opérations connues on peut citer : le quartier Habous au Maroc, Ksar Tafilelt a Ghardaïa en Algérie, le village touristique (new Gourn) d'Hassan Fathy en Egypte (Mazouz, 2021)

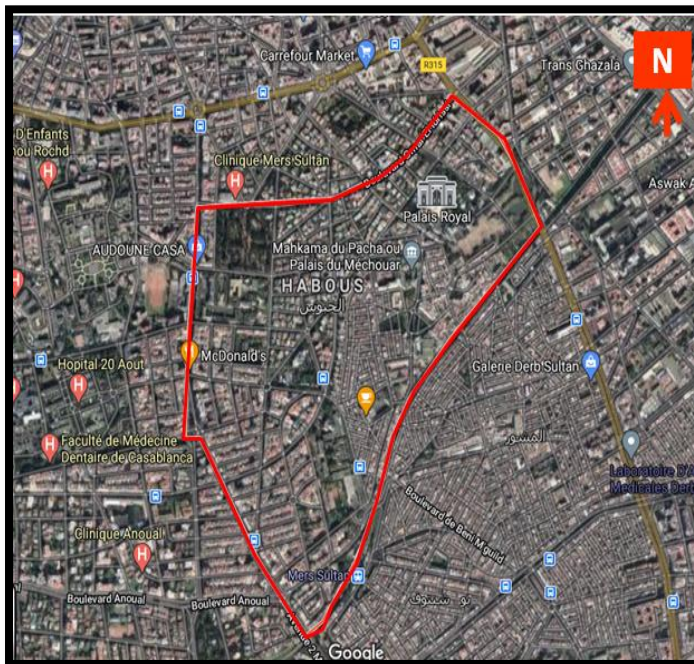
### **.3 Analyse d'exemple**

#### **.3.1 Choix de l'exemple**

Le quartier de habous est désormais un exemple très convenable pour notre thématique de recherche : tout d'abord c'est un des exemples internationaux parfait de la reproduction conceptualisée c'est un nouveau quartier marocain qui se situe à Casablanca produit suivant une référence très pertinente et identitaire de la ville de Casablanca « l'ancienne médina » où l'architecte a pris toute les manière faire urbaine de médina et les a reproduire d'une façon conceptuelle adaptée à la vie moderne, ce quartier a été construit pour abriter les marocain dans un milieu urbain qui représente leur identité et leurs valeur.

L'exemple se localise à Casablanca au Maroc au Maghreb ce qui est un avantage pour notre recherche car il est le plus convenable a notre cas d'étude qui se localise en Algérie à Bejaïa qui se trouve notamment Maghreb. Les deux cités (la médina de Casablanca et la médina de Bejaïa) en connu les mêmes colonisateurs et presque les mêmes caractéristiques et stratégie urbaines historique vue leurs ressemblance en caractéristique climatologique et naturelle (la présence du port comme point fort et critère du développement urbain et économique historique dans les deux villes)

### .3.2 Présentation de l'exemple



<b>nomination</b>	Quartier des HABOUS
<b>Situation</b>	Casablanca, Maroc
<b>Date de réalisation</b>	Les années 20 envers 1917- 1920
<b>Maitre d'œuvre</b>	ALBERT LAPRADE HENRI PROST AUGUSTE CADET EDMOND BRION
<b>Maitre d'ouvrage</b>	Le Maréchal français LYAUTEY

Figure 12 : plan de situation de la cité de HABOUS

Source : www.google-earth.com, traité par auteur

### .3.3 LA situation géographique

Les HABOUS est un quartier marocain qui se trouve au niveau du sud-ouest de la capitale économique du Maroc 'Casablanca' entre le boulevard Mohammed VI de l'est, l'avenue 2 Mars de l'ouest et la route national N 1 par le nord a la proximité de la place le maigre de Breuil

### .3.4 Aperçus historique sur la nouvelle médina

Le quartier des HABOUS est une trace marquante et une révolution dans l'histoire urbaine de la ville marocaine Casa Blanca, sous l'ordre du Maréchal français LYAUTEY pendant la période de protectorat française au Maroc la cité des Habous était projeté comme étant la nouvelle médina de la ville dédiée aux indigènes et autochtones du Maroc surtout ceux venant de Fès et Marrakech, la construction de cette médina était une urgence pour LYAUTEY après que la ville de Casablanca a connue une forte exode rurale à la recherche du travail dans les quartiers commerciaux et industrielle à proximité

en effet la majorité plusieurs ouvriers et marchand et leurs familles étaient sans logements et abris et c'est la que le maréchal Lyautey a fut entreprendre un plan d'urbanisme qui se base

sur l'élément de ségrégation sociale en principe entre européens et marocains c'est la alors qu'il déclare la création d'une nouvelle médina indigène en dehors de tout regroupement et quartiers européen construite sur la voie (qui relie Casablanca au sud du Maroc) la plus fréquenté par les indigènes venant de tous les coins du Maroc à proximité du nouveau palais du sultan et à coté de la nouvelle gare ferroviaire et les quartiers futur projetés de commerce et d'industrie, à cela les autorités françaises ont appelé aux architectes les plus far de la France ALBERT LAPRADE et HENRI PROST qui procédait en 1918 la reproduction de l'ancienne ville 'la médina' sous une forme plus au moins moderne donc il élabore la construction du quartier des Habous ( qui tire d'ailleurs son nom du rassemblement religieux traditionnel qui organise l'attribution des logements dans la ville) l'idée mère de la ville était de créer une médina qui fait le lient entre le traditionnel et la modernité une ville qui portante de l'image du Maroc et la société où l'idée principale de la construction était de préserver tous les pratiques urbaines et sociales typiquement marocaine issue de l'ancienne médina. (MALKI, 2016)

### .3.5 Aperçus historique sur l'ancienne médina

la ville de Casablanca a connue une starification de plusieurs civilisation au fil du temps sur son territoire autrefois appelée 'ANFA' cette médina a apparu aux environ du XIIe siècle par les berbères de Zenâta, Anfa disposant d'un port qui servait à de forte activité portuaire dans tout le Maroc était un point d'attractivité pour ville d'où plusieurs civilisation ont fut d'installé sur son territoire ; la médina a été construit par les arabo-musulmans autour du port mais à la fin du XVe siècle la médina était laissée en ruine après

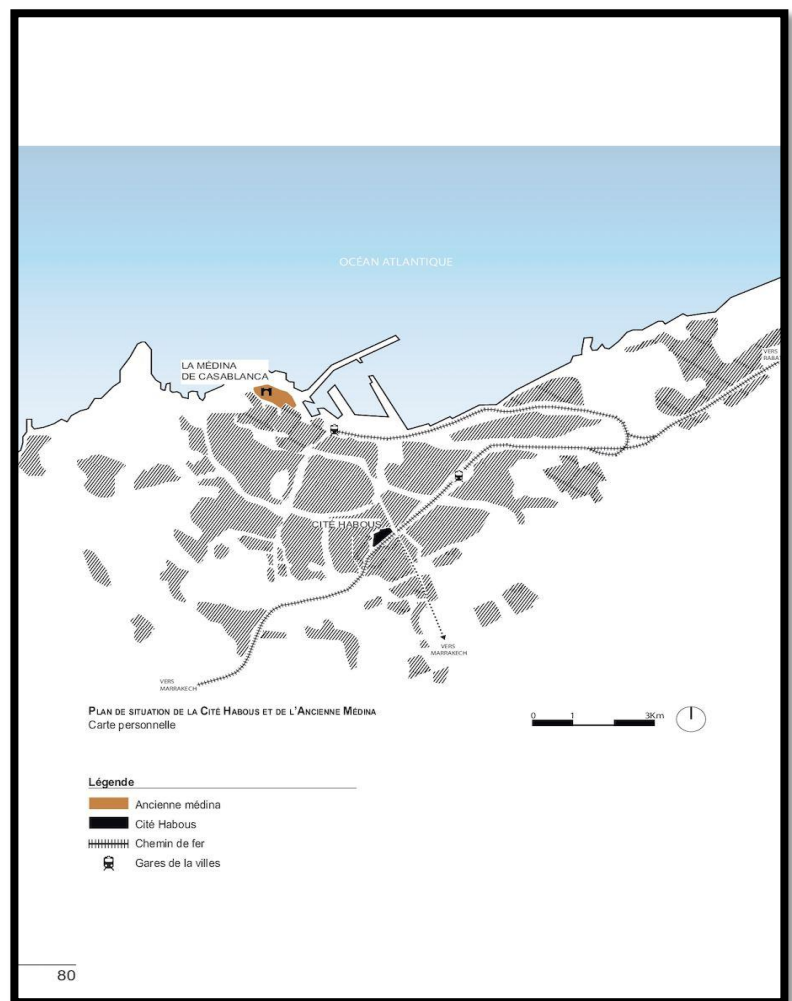


Figure 13: la situation de Habous par rapport à l'ancienne médina

Source : (MALKI, 2016)

## Chapitre 2

les attaques des portugais, la médina a été reconstruite à nouveau dans sa forme actuelle par le Sultan Sidi Mohamed Ben Abdallah du Maroc en 1760 où il a donné une nouvelle nomination à Anfa qui est 'Casablanca'

la médina de Casablanca est devenue une cité fortifiée limitée par des remparts de hauteur environ 8m jusqu'à 11m percés de cinq portes dont les plus connues sont 'Bâb el Mansa' percée sur la façade atlantique, la porte 'Bâb Si Bel Yot' au sud-est près des halles de blés, la porte 'Bâb El Kebir' qui est la plus grande et la porte 'Bâb Marrakech' qui relie Casablanca à Marrakech (Gislaine Meffre, 2018)

Afin de comprendre l'organisation urbaine et architecturale de cette ville on va se contenter d'une comparaison entre les composantes urbaines et architecturales héritées de l'ancienne médina et leur reproduction dans la nouvelle création du 'Quartier des Habous' car ce dernier a été pensé dans les configurations de l'ancienne médina.

### **.3.6 Analyse urbaine de l'exemple (auteur selon (Hassan, 2015), (MALKI, 2016), (Gislaine Meffre, 2018), (Bosc), (BOUALI, CHUBURU, MALEAS, & SIBILAT, 2018), (ZDAN, 2018), (Architecte, 2020))**

#### **COMPOSITION URBAINE**

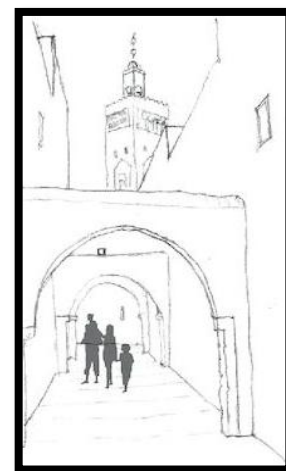
#### **SYSTEME VIAIRE**

##### **Ancienne Médina**

- Le système viaire de la médina est irrégulier ne suit aucun système ordonné et n'obéit à aucun logique, l'évolution de la médina ne suit pas un tracé viaire bien précis
- L'emplacement des habitations sur des grands îlots ont donné naissance à des voiries et n'ont pas le contraire mais il reste que chaque voie à l'intérieur des remparts de la Médina a sa propre fonction et raisonnement
- Les plus grands axes considérés comme voies principales sont celles qui relient entre les portes de la médina avec des dimensions plus larges que l'ensemble des voiries de la ville qui ne dépassent pas les 3 mètres (pour faciliter la circulation de la charrette du transport) ces voiries relient ainsi les portes au noyau central de la médina elles ont une vocation commerciale qui facilite l'accès aux commerçants elles doivent toutes passer par le souk à proximité de la grande mosquée et le porche de la douane qui contrôle les individus pénétrant la médina
- Les grandes voiries sont rattachées à des petites ruelles de 1m60 au minimum (pour des raisons culturelles et sociales afin d'assurer l'intimité et dérouté les étrangers et qu'ils ne soient pas logés des quartiers intimes) qui permettent l'accès aux

##### **Quartier des Habous**

- LAPRADE a opté pour un système moderne haussmannien (pour une touche de modernisation) qui se focalise sur la création des perspectives dans les rues vers tous les éléments distinguant des monuments de la ville (minaret des mosquées...etc.) afin de créer une égalité dans la monumentalisation des monuments cela est un principe essentiel dans l'ancienne médina



**Figure 16: la mise en perspective d'une mosquée**  
Source : (MALKI, 2016)

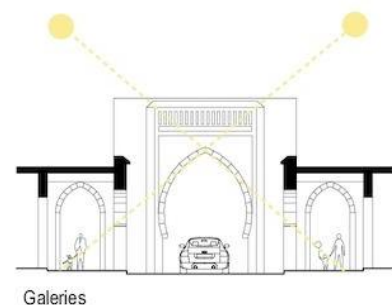
habitations certaines d'entre eux sont des impasses qui permettent l'entrée aux quartiers des maisons

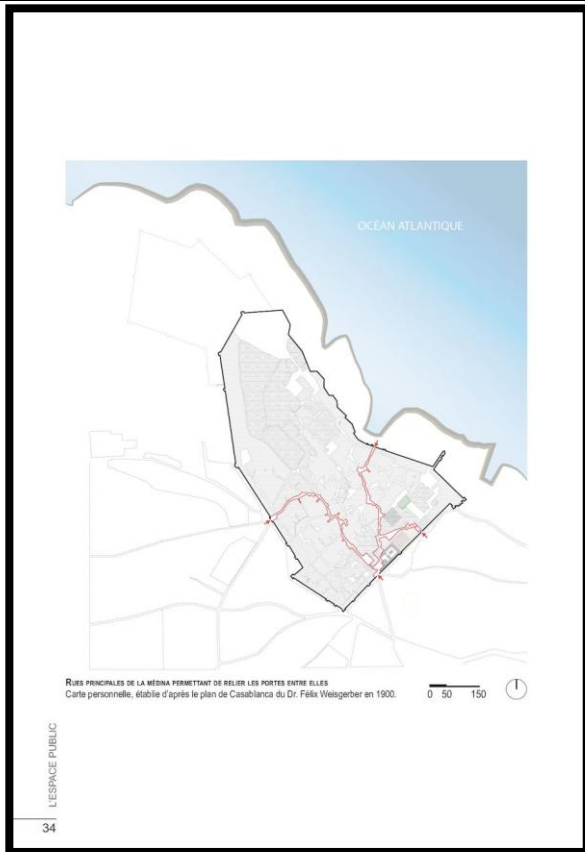
- Malgré son système anarchique les voiries doivent comme même se convergés vers un point qui est la mosquée
- Ce système labyrinthe a pour but de créer une égalité dans la ville qui refuse la monumentalité agressive des édifices d'une manière que y aura aucun édifices valorisés qu'un autres mise a par la mosquée mais qui ne doit pas être une finalité le système s'appuie sur l'élément de surprise et misère on ne sait jamais où mène la rue ou qu'est ce qu'il nous attend
- Les ruelles coudées et aléatoires peuvent créer un système de microclimat rafraichissant



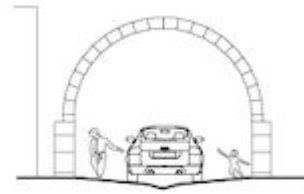
Figure 14: L'hierarchie des voiries de la médina  
Source : (ZDAN, 2018)

- Le système viaries adopté à Habous est similaire à celui de la médina il se caractérise notamment de trois types de voiries avec un système en grappe (les ruelles et voies secondaires sont attachées aux voies principales) comme celui de l'ancienne
- Laprade a également pris en compte la découverte en termes de transport qui est la voiture d'où les voiries en étaient élargies pour assurer la circulation des véhicules
- il existe trois types de voiries à Habous qui sont :
- les galeries : considérées comme principales qui s'éparent entre les voiries piétonnes et mécaniques avec une largeur importante qui toujours commerciale car elle est composée du commerce et mène vers les points importants du quartier (souk, mosquée, etc.) qui créent un sentiment de sécurité et un système de microclimat rafraichissant
- les passages sous Sabas : qui sert comme un sas de transition entre un espace de vocation à un autre qui se constitue elle-même de trois types : les Sabas en forme de pièce, en forme de toit, en forme d'arc qui sont fréquentés par des véhicules le système a été mis en place pour garder l'aspect de l'intimité et protéger les habitants des nuisances sonores et visuelles des véhicules





**Figure 15: carte des rues principales de la médina**  
Source : (MALKI, 2016)



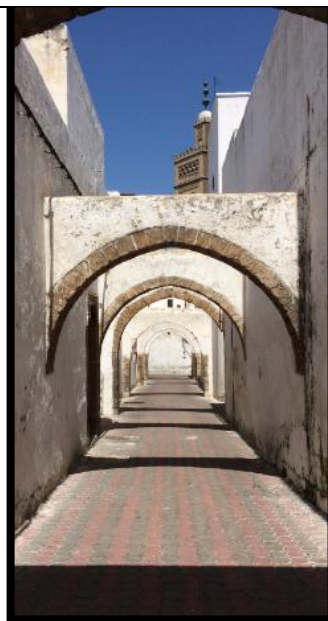
**Sabas sur voie accessible**

Source : (MALKI, 2016)

- en termes de fonctionnement il existe deux types de voirie principale, la grande voirie commerçante et principale qui se converge vers une place publique contenant généralement une mosquée et des ruelles étroites et sinueuses qui desservent vers les habitations et les quartiers résidentielles
- Laprade a pu reconstruire la diversité des itinéraires de l'ancienne médina dans la nouvelle cité (piétonne, ruelle...etc.), et suivant le modèle traditionnel de la médina marocaine la nouvelle médina est dotée de cinq portes considéré comme des espaces de transitions



**Figure 17; hiérarchie des voiries de Habous**  
Source : (ZDAN, 2018)



**Figure 18; une ruelle dans le quartier de Habous**  
 Source : (BOUALI, CHUBURU, MALEAS, & SIBILAT, 2018)

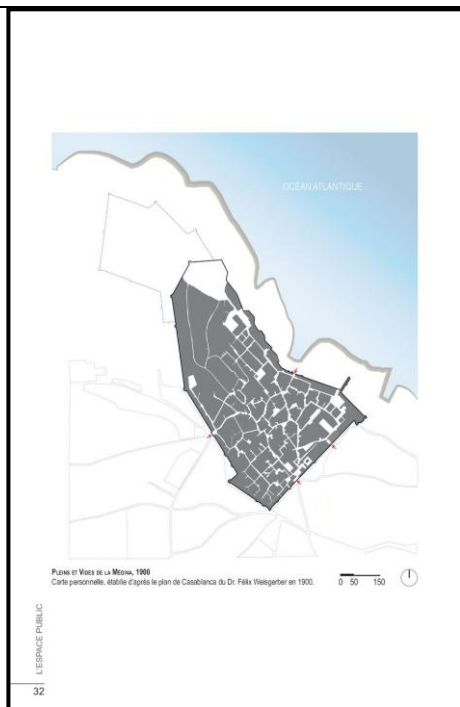
**SYSTEME PARCELLAIRE/ILOTS**

**Ancienne Médina**

**Quartier des Habous**

- la composition ou le système des ilots de l'ancienne médina est connue comme étant un système irrégulier avec des ilots de très large surface
- le système des ilots est l'un des premiers éléments de fondation du tissu urbain de la médina précédent le système viaire, c'est les ilots qui ont déterminé le système viaire dans la médina de Casablanca
- le tracé d'ilots ne suivait aucune logique ni planification voulu mais plutôt ces ilots sont des résultantes des répartitions des activités spontanées des habitants de la médina
- le principe de tracés suivie était de séparé chaque activité principale en ilots contenant : activités religieuses, activités résidentielles, activités de production et activités nobles en prenant en considération la disposition des portes et muraille de la médina

- le système d'ilot et parcellaire de la nouvelle médina des Habous est beaucoup plus régulier et géométrique avec des surfaces qui varient entre 40m<sup>2</sup> jusqu'à 150m<sup>2</sup>
- mais reste que les ilots de la cité sont relativement de grande taille par rapport aux villes modernes
- le tracé parcellaire suivie le tracé linéaire des voiries elles sont d'une forme régulière
- la logique du tracé parcellaire est dépendent de deux éléments : d'une part l'alignement au tracé rectiligne des voies ferrés délimitant la cité des Habous du sud-est et d'une partie la recherche a l'adaptation a la forme et organisation traditionnelle des maisons de la médina ( le tracé régulier et géométrique orthogonale des maisons mais surtout des patio intérieurs )
- la majorité des parcelles sont tracé perpendiculairement à la rue
- ce tracé facilite le mode de vie aux occupants par rapport a l'ancienne médina car elle facilité le raccordement aux réseaux d'assainissement et d'électricité



**Figure 19: plein et vide de la médina, 1900**  
Source : (MALKI, 2016)



**Figure 20: la rue principale de Habous**  
Source : (MALKI, 2016)

**ESPACE PUBLIC**

**Ancienne Médina**

- la notion de l'espace public dans la médina joue un rôle mineur dans le tissu urbain elle renvoie généralement a des fonctions religieuse ou bien commerciale
- le respect de l'intimité implique que cette notion d'espace public reste très limité
- lorsqu'on parle d'espace public a la Médina on parle de : la mosquée avec ses cours intérieure et extérieurs qui sert de cour de pratiques religieuses, de savoir et littérature, de réunion et échange entre habitants mais également de pouvoir, le marché ou souk qui est l'espace public par excellence de la médina qui est un lieu de rencontre et d'échange et même il regroupe les rassemblement important de la médina tels que Al-halqa (rassemblement autour d'une production artistique)
- sans négligeant quelque édifices très intimes considéré comme espace de regroupement tels que les hammams
- les cours à proximité des mosquées zaouïa (des fois), marché et fondouks sont les preuves et traces de la vie sociale de la médina vue comme étant des espaces publiques

**Quartier des Habous**

- une remarquable reproduction des équipements publics de l'ancienne médina tels que : la grande cours englobant la mosquée de Sidi Mohammed Ben Youssef, la présence des hammams, et notamment des souks aux entrées de la cité au milieu des zones résidentielles et notamment toute au long des grandes rue principale et galerie
- une touche complémentaire a été donné a la nouvelle médina qui est les éléments séquentiels apportés aux aménagements des espaces publics mais qui contribuent notamment dans l'animation du quartier : les fontaines en *zelliges*, les bancs en pierres .....Etc. ces mobiliers rajoutent un esprit de pensée moderne sur l'espace public c'est de profiter et s'arrêter dans ces espace et les apprécies et favoriser plus l'esprit de sociabilité entre les habitants contrairement a l'intimité et la sinuosité de l'ancienne médina

**ATTRACTIVITE ET ACTIVITES**

**Ancienne Médina**

- historiquement l'activité la plus attractive et la plus connue chez les civilisations des les XII

**Quartier des Habous**

- le premier défi de la réalisation d'une nouvelle médina pour Laprade était tous d'abord de loger les



siècle de la médina de Casablanca était l'activité portuaire d'ailleurs la médina s'est fut construit autour de son port qui était une ressource économique incontournable pour la cité

- la position géographique stratégique de la médina a joué un grand rôle dans la détermination de ses vocations et sa valeur économique chez ses différents conquéreurs pas seulement son port a l'est et mais aussi son entourage de l'ouest et sud ou elle était entourée par des terrains fertile agricole de céréale
- les activités projetées dans la médina par les musulmans reflétaient les croyances et la culture de la population mais elles répondaient aux besoins de cette dernière a cela la ville a était décomposée en plusieurs entité attractive et dynamique de diverse vocations avec un ensemble d'édifices et d'activités
- tout d'abord l'élément primaire de la religion qui englobe et rassemble toute la population de la médina d'où la mosquée fut l'élément clé de la composition de la ville , la médina et disposé d'une grande mosquée ' Jama-el-Kebir' et 'Ould-el-Hamra' qui présentent une centralité symbolique dont tous les rue et les habitants de la médina se rencontre, des petite mosquées positionnées toute au long de l'enceinte de la ville et celle a la petite échelle des quartier résidentielle et les zaouiās et les écoles éducatifs
- il faut noter que les grandes mosquées ne sont pas conçues dans des ilots indépendamment mais intégrée dans la composition urbaine et équipées avec un ensemble d'édifices administratifs d'où : on peut citer Dar El Makhzen qui est la maison de l'état ou bien le palais royal qui est centralise tous les services et édifices administratives et c'et autour de cet ensemble que l'architecte français CADET décide de construire El Mahkama ou le palais de justice, ce système de configuration a pour but de refléter l'esprit de la modestie et l'égalité entre tous les individus de la médina
- selon Françoise Navez-Bouchanie la médina est le lieu de commerce et de services des habitants de la ville, la médina est connue par ses marchés, deux marchés principaux : un de petite taille situé a l'intérieur des remparts a la proximité de 'Bâb-e-Kebir' utilisé quotidiennement et le deuxième plus grand a l'extérieur des murs toute au long des remparts d'une utilisation hebdomadaire, la médina dispose notamment un marché aux grains/blés ou 'El-Rahba' et un marché couvert aux tissus 'Kissaria' et sans oubliant les artisans et commerçants qui s'installé par spécialité dans les ruelles

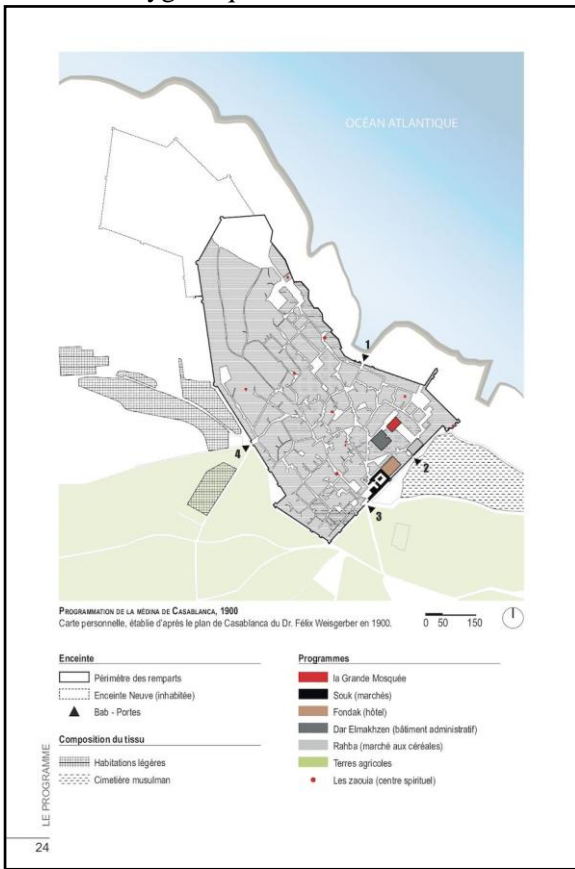
fonctionnaires immigrants de différente régions du Maroc donc la premières entité de son programme était le logement et l'habitation pour cela Laprade et son équipe ont tracé des zone d'habitations issue d'une reproduction des styles marocains des maisons de l'ancienne médina (maison a patio...)

- a la recherche d'une protection des toutes les pratiques urbaines traditionnelles de l'ancienne médina l'architecte français a implanté toute activité et édifice ancien dans son plan d'ensemble des Habous constituant de :
- la centralité religieuse présentée par la grande mosquée qui est l'élément le plus attractive après les souks accompagnés avec une grande place centrale public pour le rassemblement de la population qui rajoute a la médina une touche de modernité, et pour gardé l'esprit de la modestie présente dans la configuration des mosquées a l'ancienne médina des souks et quelques édifices administratives tels que la Mehkama ( palais de justice) jouxtent les grandes mosquées ( Sidi Mohammed Ben Youssef, Moulay Youssef)
- Laprade a projeté un marché monumentale (actuellement disparu) a la proximité du palais royale a l'entrée de la médina qui présenté son accès ou les marchands venant de tous le pays vont pratiquaient leur commerce sans pénétré la médina, le marché était accompagné avec un Fondouk pour les étrangers (un auberge qui abrité les commerçants étranges) et entrepôt
- Les artisans et commerçants locaux sont installés tout au long des ruelles commerçantes par spécialité dans des petites boutiques ou intégré dans des habitations
- La ville dispose des Kissaria placé aux extrémités de son tissu urbain
- La médina est dotée de petit souks, zaouiā et madrasa (écoles) à l'échelle des quartiers d'habitation placés dans chacun de ce quartiers
- Plusieurs autres éléments on était reproduit notamment dans la nouvelle médina telle que les hammams projetés à proximité de la place centrale de la mosquée

## Chapitre 2

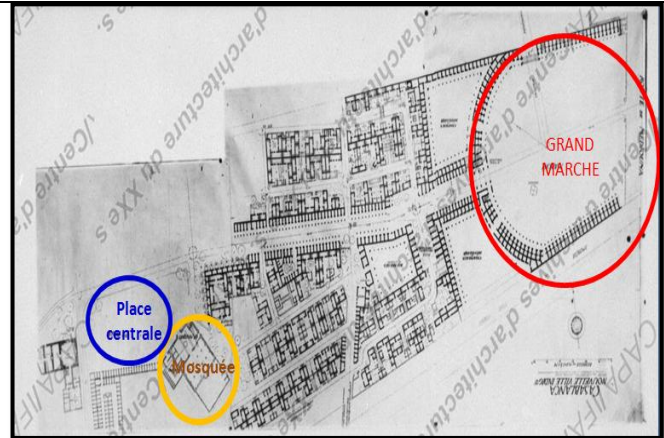
commerçantes

- à proximité de ses souks généralement en dehors de la médina se trouve les fondouks qui furent une centralité externe disposé d'une grandes cours de rassemblement, un bâtiment d'habitation, des bureaux et des magasins qui logent les étrangers (généralement commerçants) pour favoriser les échanges commerciaux
- les quartiers d'habitations se repartaient autour des zones commerciales et religieuses
- un autre point de rencontre dans la ville qui était les hammams édifiés notamment pour des raisons hygiéniques



**Figure 21: programmation de la médina de Casablanca**

Source : (MALKI, 2016)



**Figure 22: plan d'ensemble du quartier des Habous, 1916-1917**

Source : (Archiwebture, 2020)



**Figure 23: la programmation de la nouvelle médina de Casablanca**

Source : (MALKI, 2016)

### .4 Synthèse

Le projet de Habous réunit à la fois les technologies modernes et les principes traditionnels de l'ancienne médina qui convient convenablement le mode de vie de la société marocaine traditionnelle, LAPRADE avec sa pensée il a réussi à créer un modèle de médina moderne ou il a pu traduire son idée d'une reproduction conceptualisée d'un héritage urbain dans un nouveau tissu urbain modernisé européen.

Afin de déterminer les principes et le processus d'une opération de reproduction conceptualisée d'un tissu urbain ancien dans un contexte complètement moderne nous allons à partir de l'analyse effectuée précédemment déceler les principes de l'ancienne réalisés à l'identique et celles reformulée dans la nouvelle médina des Habous.

Parmi les éléments revalorisés dans le programme de Habous nous pourrions citer :

- ❖ Le système bâtis, où l'on perçoit dans le quartier une typologie architecturale du logement quasiment traditionnelle où Laprade a suie le même principe que celui de la médina dont les maison les plus modestes entouraient la mosquée alors que les demeures les plus prestigieuses étaient placée a coté de la mosquée, du point de vue architecturale des maisons de style néo-mauresque avaient une organisation spatiale et fonctionnelle interne identique aux traditionnelles toute les habitations s'organisent autour d'un patio avec des formes géométriques simples (rectangulaire) et des façades aveugles qui gardent leur sobriété
- ❖ Les édifices d'activités importantes tels que : les mosquées, souks, les hammams, les kissarias, les zaouïas des quartiers et les fours publics qu'on les trouve identique dans les deux médinas soit dans leur emplacement ou dans leur valeurs dans le tissu urbain
- ❖ Système viaire labyrinthique suivant le modèle de la médina pour but de créer une égalité dans la ville qui refuse la monumentalité agressive des édifices d'une manière que y aura aucun édifices valorisé qu'un autres mise à par la mosquée mais qui ne doit pas être une finalité le système s'appui sur l'élément de surprise et misère on ne sait jamais où mène la rue ou qu'est ce qu'il nous attend

Laprade a également ajouté à son programme une touche de réinterprétation de plusieurs éléments urbains traditionnels et les ajuster au mode de vie moderne :

- ❖ La configuration des rues, où Laprade a gardé l'hierarchie des voiries de la médina mais en ajustant les dimensions des rues principales afin qu'elles soient compatibles

## Chapitre 2

au développement de la circulation mécanique, mais à conditions que ces rues soient excentrées des zones résidentielles de la cités et gardé la notion des portes et la création des les galeries, considéré comme principale qui sépare entre les voiries piétonnes et mécaniques.

- Le système parcellaire qui est beaucoup plus régulier et géométrique avec une logique d'une fois moderne: l'alignement au tracé rectiligne de voies ferrées délimitant la cité des Habous du sud-est et d'autres traditionnelle à la recherche d'une adaptation à la forme et organisation traditionnelle des maisons de la médina (le tracé régulier et géométrique orthogonale des maisons mais surtout des patios intérieurs)
- ❖ L'espace publique Laprade a gardé les mêmes espaces publiques traditionnelles : les cours de la mosquée, les fontaines, les ruelles mais une touche complémentaire a été donné à la nouvelle médina qui est les éléments séquentiels apportés aux aménagements des espaces publics mais qui contribuent notamment dans l'animation du quartier : les fontaines en *zelliges*, les bancs en pierres .....Etc. ces mobiliers rajoutent un esprit de pensée moderne sur l'espace publique c'est de profiter et s'arrêter dans ces espace et les apprécies et favoriser plus l'esprit de sociabilité entre les habitants contrairement à l'intimité et la sinuosité de l'ancienne médina.

## **Conclusion**

Le centre ou centralité sont des concepts complémentaires et indissociables, qui présentent en forte connotation symbolique et identitaire leurs explications ne s'arrête pas à limite de la définition urbaine et géographique mais au delà de ça se sont les milieux qui engendrent la société, l'économique, l'urbanisme, le pouvoir...etc. ce sont les organes de la ville les plus important et les plus dynamique

Dans ce chapitre nous avons constaté que les centralités sont le berceau et le cœur de l'identité urbaine car d'après notre constatation il englobe les facteurs de formulation (la forme, la fonction, l'histoire et la société).

Ainsi, cette conceptualisation nous à permis d'identifier les dimensions du renouvellement urbain (morphologique, et socio-économique), d'où nous avons constaté une similitude entre les dimensions de l'identité urbaine et les dimensions du renouvellement urbain.

Ce chapitre théorique nous a permis d'enrichir nos connaissance et acquis sur des notions de base de la recherche qui vont nous aider à mieux maitriser le thème et répondre à la problématique, nous somme notamment arrivés identifier les manières de concrétisation de ces phénomènes dans l'aspect réel concret par l'analyse des exemples.

# **Chapitre III : Etat des lieux et démarche programmatique**

## **Introduction**

Le processus de formation de la ville de Bejaïa est connue comme étant une stratification de plusieurs tissu urbain datant de diverses époques et civilisations cette stratification a pu former une identité urbaine spécifique a la ville par ses espaces de centralités fonctionnelles, de regroupement et de sociabilité...etc.

Néanmoins, avec l'étalement urbain et le développement démographique la ville de Bejaïa la stratégie de création des nouveaux centres urbains ont connue un déracinement de cette identité urbaine historique déjà présente, les espaces centraux et les centralités urbaines ne présentent plus la même image et identité symbolique que celle du passé

Dans ce chapitre analytique nous allons aborder une analyse historique des centralités urbaines de la ville de Bejaïa afin de comprendre leur processus de formation et leurs caractères (morphologique, fonctionnels et sociales) pour déceler l'identité urbaine qu'elles dégagent

Il sera question d'un des centres urbain de la ville postcoloniale pour donner leurs caractères et le comparer de celui de la ville historique, nous allons adopter une méthode analytique qui se focalise sur les espaces de centralités et leurs différente forme entre le nouveau centre et l'ancienne ville.

Se chapitre est indispensable dans notre travail de recherche car dans cette partie nous allons vraiment déterminer la véritable problématique derrière le déracinement identitaire et dysfonctionnement des nouveaux centres urbains de la ville de Bejaïa par rapport a son centre historique.

Ainsi, après l'analyse des centralités et des caractéristiques de la ville de Bejaïa, nous aborderont l'analyse successive des deux éléments d'étude à savoir le centre historique pour déterminer les best practices a reproduire conceptuellement et le site d'intervention lui-même qui est un centre urbain post colonial composé de trois quartiers ( la Wilaya, Tobal et Zedma) pour déceler les faiblesses et les éléments à améliorer en se basant sur les mêmes méthodes (analyse par méthode de by design et syntaxe spatiale). La fin de ce chapitre est dédiée à l'élaboration du programme d'intervention qui conjugue ces deux éléments (analyse du site historique et site d'intervention) avec l'analyse des exemples de Habous au Maroc et le

quartier la Noue/Malassis en France ainsi que les éléments conceptuels issus du chapitre théorique.

### **Analyse de la ville de Bejaia**

#### **.1 Le choix de la ville**

La ville de Bejaïa vue qu'elle occupée et occupe toujours une place stratégique dans le territoire algérien et même nord africain et méditerranéen et sa fertilité en terme de richesse naturelle la ville est un locus d'histoire et un ensemble de succession des civilisations qui ont occupés sont territoire et qui ont été la condition et la cause de l'émergence de cette ville incontournable avec sa complexité urbaine sociale et culturelle telle qu'on l'aperçois surtout dans la veille ville qui a été toujours le socle de base de ces civilisations pour établir leur tissu urbain qui ce distingue en majorité des périodes historiques avec la forte présence de l'aspect des centralités urbaines qui ont fait de bougie une ville exceptionnel avec un caractère urbain sociale et culturelle unique.

Après l'indépendance la ville de Bejaïa était le sujet des acteurs d'urbanisme après sa large croissance démographique du à l'exode rural qui ont opté pour l'élaboration des instruments d'urbanisme pour la ville afin d'encadrer son étalement et opérations urbaines, un étalement qui a émergé à partir de la partie basse de l'ancienne ville 'la plaine' cependant dans le terrain réelle ses opérations urbaines ont généralement émergé à partir d'une superposition et starification des infrastructures et d'équipements économique, administrative, politique, culturelle, commercial.....etc. mais surtout une grande partie de l'étalement été basé sur le logement comme point de base cette starification d'édifices et de logements avec des nombres de populations importants ont donnés naissance à des centralités urbaines non planifiés.

D'après notre expérience et observation au tant que résidents dans la ville de Bejaia nous avons remarqué que cette notion de centralité et centre urbain commence à s'épanouir et perdre son caractère spécifique.

#### **.2 La présentation de la ville de Bejaia**

La ville de Bejaia est située au nord-est de l'Algérie au cœur du territoire considéré comme une façade méditerranéenne de l'Afrique du nord avec une largeur de 45 km, implantée au nord de l'embouchure de la vallée de la Soummam, et adossée au versant sud de la montagne de Gouraya et situé à distance de 230km de l'est de la ville d'Alger, la ville de Bejaia est de superficie de 120,2 km<sup>2</sup>





Figure 24 : la situation de Bejaia

Source : [www.hal.archives-ouvertes.f](http://www.hal.archives-ouvertes.f)

La vile de Bejaia est délimitée ainsi :

- Au Nord-est la mer méditerranée.
- A l'Ouest la commune de TOUDJA.
- Au Sud/Sud-est la commune de TALA HAMZA et BOUKHLIFA
- Au Sud/Sud-ouest la commune d'OUED GHIR.



Figure 25 : la situation de la ville de Bejaia

Source : [www.ighilali.free.fr](http://www.ighilali.free.fr)

### .3 L'accessibilité de la ville de Bejaia

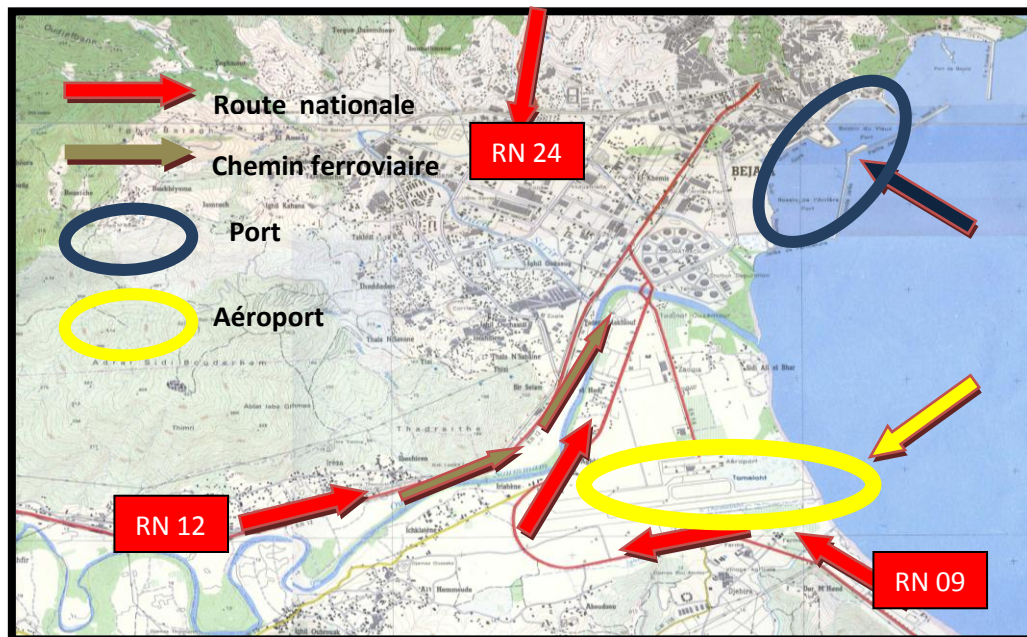


Figure 26 ; l'accessibilité de la ville de Bejaïa

Source : Auteur, 2021

La ville de Bejaïa occupe une situation stratégique sur les réseaux routiers nationaux, les liaisons maritimes, aérienne et même ferroviaire, la ville possède donc quatre modes de desserte ce qui lui offre une bonne perméabilité au niveau régionale et territoriale et même internationale.

#### .3.1 Les réseaux routiers :

La ville de Bejaïa est place au carrefour de trois routes nationales importantes qui la relie avec d'autres grandes villes du territoire algérien :

- La route n 09 (venant du sud): qui passe par Tichy qui met la ville en liaisons avec la ville de Sétif et Jijel
- La route n 12(venant du sud-ouest) : à partir d'Oued Ghir qui mène vers la capitale Alger
- La route n 24(venant du nord-ouest) : passant par Boulimat qui la relie avec la ville de Tizi-Ouzou

« Ce qui contribue dans une grande mesure à l'affirmation 208 d'une centralité à l'échelle de la région Nord-est du pays.....la ville de Bejaia confirme sa polarité par l'importance des dessertes dont elle bénéficie » (Mehenna, 2014)

### **.3.2 Liaison maritime :**

Bejaïa possède d'un seul accès maritime qui est le port de la ville qui lui attribue son caractère et le statut d'une ville méditerranéenne et le relie avec son extérieure, le port possède en grande partie d'une vocation commerciale due à la circulation des marchandises, notamment des exportations des hydrocarbures, et notamment le transport des voyageurs. Les marchandises et les voyageurs partagent la même baie

Le port s'étale sur une superficie de 79 hectares, en 2019 17.147 passagers ont transité par le port de Bejaia, dont 8.761 au débarquement et 8.386 passagers à l'embarquement (EPB, 2019) et un trafic commercial global de 14,1 millions de tonnes à la fin de septembre 2019. *Ibid.*

Les échanges commerciaux reflètent une certaine indication de centralité commerciale.

### **.3.3 Liaison aérienne :**

La ville de Bejaïa possède d'une seule accessibilité aérienne nationale et internationale qui est le port d'Abane Remdan implanté à 2 km au Sud-est de l'agglomération, au niveau de sa zone suburbaine. Il ne dispose que d'une capacité d'accueil maximale de 500 000 passagers/ an selon la direction de l'aéroport, alors que sa capacité de traitement moyenne est équivalente à environ 240 000 passagers/ an (Mehenna, 2014). Une opération d'extension a été appelée mais non achevée dans l'aéroport.

L'aéroport est placé à la proximité de la route nationale 09 ce qui peut lui rendre un pôle d'une propriété dynamique et attractivité

### **.3.4 Liaison ferroviaire :**

La ligne ferroviaire de Bejaïa mise en service en 1889 d'une longueur de 88 km elle relie Bejaïa avec Alger à Skikda passant par brouira la principale gare ferroviaire se localise el Khemmis

## **.4 Les centralités urbaines de ville de Bejaïa à travers l'histoire**

La ville de Bejaïa a toujours été reconnue par les tracés des cultures diversifiées appartenant à des civilisations qui ont succédé le territoire de la ville en produisant une histoire incontournable et marquante pour la ville et par la grandeur des souvenirs dont se compose son passé. Par sa situation stratégique au cœur de la méditerranée Bejaïa se caractérise par un tissu urbain d'une continuité d'occupation depuis l'antiquité .

## Chapitre 3

« Les phases de l'existence de bougie ont été très diverses, et on conçoit qu'elle a du inévitablement s'en ressentir et éprouver de nombreux changements. Successivement carthaginoise, romaine, berbère, et arabe, espagnole, turque et française, telles sont les péripéties, les mouvements qui agitèrent son sein, qui changèrent sa face » (FERAUD, 2013).

### .4.1 Les grandes dates de l'histoire de Bejaïa



Figure 27 : les grandes dates de l'histoire de Bejaïa

Source : association culturelle et éco touristique les Aiguades, guide touristique officiel ville de Bejaïa, APC de Bejaïa, P 09

#### .4.2 L'époque phénicienne (8ème -1<sup>er</sup> AV-J-C)

« A l'époque ou les colonies phéniciennes florissaient sur la cote septentrionale d'Afrique. Carthage étendit ses relations commerciales vers les plages de la Numidie et de la Mauritanie » (FERAUD, 2013)

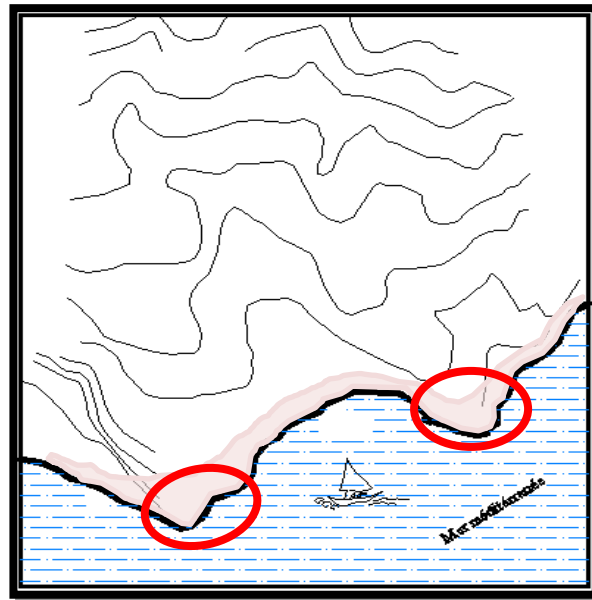


Figure 28 : la ville de Bejaïa pendant la période phénicienne

Source : (N.MAHINDAD, 2016)

Les Carthaginois comme dans toutes les villes côtières de la méditerrané qu'elle occupera dans l'Afrique du nord a construisait une chaine des ports et forteresse qui s'appelés des séries de comptoirs marchands des comptoirs d'échange commercial

Les carthaginois ont installé leurs comptoirs commerciaux au points stratégiques aux bord de la méditerrané à la ville de Bejaïa profitant de la configuration naturelle favorable de Bejaïa où ils s'installaient entre deux monts qui formé une sorte de port naturel dans leurs morphologie le cap Bouak (les aiguades)ou les premiers marchands phéniciens se sont débarquer et le Cab Carbon cette position formé une sorte de protection naturelle contre les dangers naturelle tels que le vent et la mer .

Bejaia avait l'image d'une centralité commerciale par excellence pendant la période phénicienne.

### **.4.3 L'époque romaine (33 ans AV-J-C)**

L'Afrique du nord était une province romaine à partir de 146 AV-J-C mais ce n'est qu'à vers les années 26/27 AV-J-C qu'on retrouve les traces de la ville romaine à Bejaia nommé SALDAE, mais selon Pline Bejaïa fut une des colonies fondées par AUGUSTE (Caius Octavius Thurinus Octave, empereur romain à partir de 27 av-J-C) dans la Mauritanie dès la première annexion, 33ans AV-J-C (FERAUD, 2013)

C'est en 27/26 avant J-C que l'empereur romain octave auguste construit la ville de saldae connue sous le nom de « *Coivlavg Saldan Colonia Julia Augusta Saldantium* » pour les vétérans de la région « *la Legio VII Augusta* » c'était une ville d'une population d'environ 6000 habitants. Une batterie d'équipements de grande envergure témoigne de la grandeur qui lui a été accordée par les Romains (Mur d'enceinte de 3 km environ, forum, aqueduc, port, bains, etc.). (Mehenna, 2014)

La ville de Bejaïa était conçue selon les principes de fondation des villes romaines modèles. Qui suit un tracé de deux axes majeurs la Decumanus Maximus (est-ouest) et le Cardo (nord-sud) que selon la topographie du terrain ils se croisent dans un angle droit (Mehenna, 2014)

Saldae était fondé sur un relief accidenté se qui diffère des autres villes romaines où les romains ont profité des potentiels de la structure de site naturelle qui garantis une protection naturel, salubre non marécageuse, et qui permet les échanges commerciales ; Le Decumanus se développe sur les contours de ce site reliant les deux plateaux actuellement nommés Moussa et Bridja, alors que le Cardo, ou l'axe des pôles part du port au Sud pour aboutir aux alentours de l'actuelle mosquée de Sidi Touati (Mehenna, 2014)

La centralité urbaine de la ville de saldae était présente dans un ensemble de grands édifices implantés selon l'indication des deux axes : le forum implanté à l'intersection des axes lieu de commerce , d'administration et de vie religieuse , le temple et la citadelle placés à l'extrémité ouest du Decumanus, Une centralité où le pouvoir administratif romain s'appuyait sur le religieux

La ville était fortifiée avec une muraille en pierre massif d'environ 3Km qui épousait les contours du site et la structure portante du sol, Elle était délimitée au Sud par la mer, au Nord par le tracé de l'aqueduc qui ravitaillait la cité en eau depuis la source de Toudja, le rempart était percés avec plusieurs portes de contrôle de l'armée romaine.

### Chapitre 3

Après leurs installation sur le comptoir phénicien les romaine en fut déplacé leur port vers le contrebas actuelle de la Casbah, sur son coté Est et au niveau de la plage.

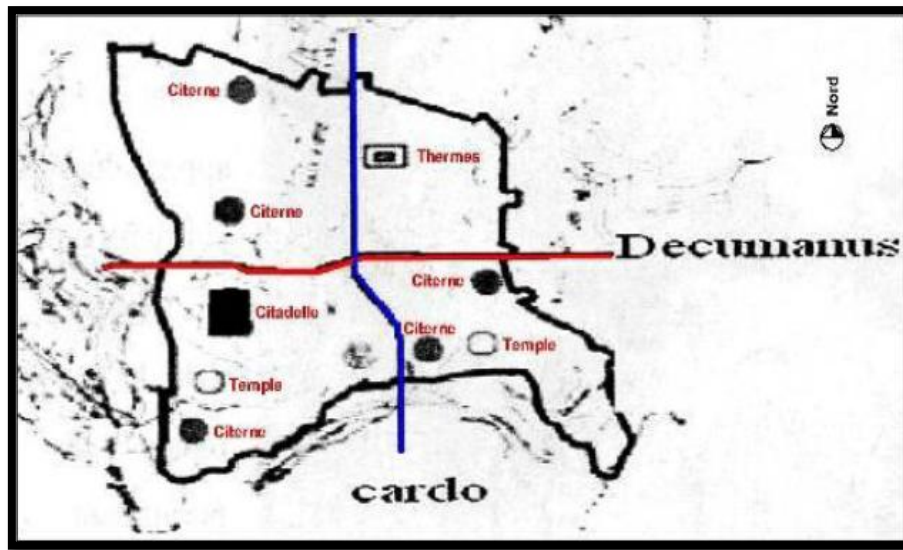


Figure 29 : le plan de la ville de Bejaïa sous l'occupation romaine

Source : (Mehenna, 2014), p 158

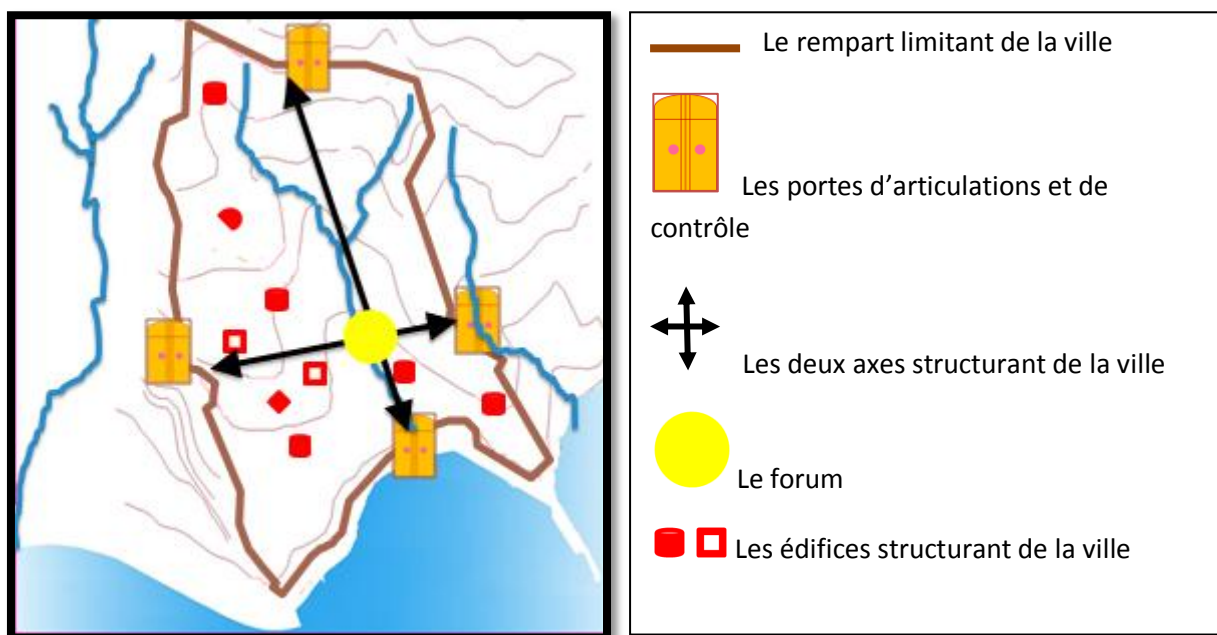


Figure 30 : illustration de la structure de la ville romaine de Bejaïa

Source : (N.MAHINDAD, 2016), traitée par auteur

#### **.4.4 L'époque médiévale (Hammadide) (1067-1152)**

*« La rapidité avec laquelle les vandales et, après eux, les Byzantins parvinrent à s'emparer du nord de l'Afrique, tient du prodige ; la conquête arabe n'est pas moins surprenante, en ce qu'elle s'opéra à peu près dans les mêmes conditions » (FERAUD, 2013)*

Après qu'elle était occupée par les vandales en 476 AP. J.-C qui ont brûlé et détruit tout ce qui rappelait le pouvoir impérial romain et sa religion chrétienne, et puis une colonie byzantine en 640 AP. J.-C. Bejaïa a connue en 1067 l'arrivée de l'empire Hammadide maghrébin.

L'empereur En-Nacer fonda la ville de Bejaïa nommé « En-Naceria » qui deviendra la nouvelle capitale de Beni-Hammade, les Hammadides ont choisi le site Bejaïa comme la nouvelle capitale par la nécessité de sécurité offerte par les monts et les montagnes de Bejaïa

La ville était édifiée sur l'emplacement de l'ancienne ville romaine, *« Elle fut en outre un terrain privilégié où le souverain Hammadide manifestait un goût et une passion aveugle pour le luxe et la manie » (Mehenna, 2014)*

La ville de Bejaïa fut un pôle commerciale (l'industrie maritime), scientifique, économique, militaire et même multiconmunautaire qui abrita des musulmans des chrétiens et des juifs à la fois, une ville d'environ 100000 habitants qui attirait les étudiants étrangers des historiens et des commerçants.

La ville était fortifiée et sécurisée avec un long mur d'enceinte massif Les points de rencontre entre les axes structurants établis sur le tracé romain, ainsi que les cheminements secondaires et le rempart sont matérialisés par une multitude (environ sept) portes de contrôle Les murailles de l'enceinte qui la cernaient des côtés Est et Ouest lui donnaient l'aspect d'un rectangle irrégulier de 140 à 150 hectares environ, ces murs d'enceinte gérant l'accessibilité à la cité définissaient une limite spatiale bien précise et faisaient distinguer l'entité urbaine de son territoire externe (Mehenna, 2014) la ville a connue une extension de ces limites qui s'étend sur le mont de Gouraya la ville à l'intérieur de la muraille était riche en termes d'édifices publics et d'espace urbain Des mosquées structurant de la ville, plusieurs palais, des écoles de prestige d'enseignement supérieur, ainsi que des jardins fameux

Chaque quartier était aménagé par sa mosquée ou zaouïa, son hammam et fontaine, c'est quartier était structuré autour des édifices religieux ou des places publiques notamment des marchés qui constituaient une centralité locale d'après le géographe Piri Reis, les



### Chapitre 3

Hammadides s'intéressé au luxe dont chaque maison dans les quartiers ressemble à un château élevé

Cependant, les écrits des historiens, des géographes et différents voyageurs ne donnent qu'une idée assez vague sur les caractéristiques urbaines de la ville Hammadide (Mehenna, 2014)

Mais cependant La ville Hammadide de Bejaïa avait une organisation polycentrique autour d'un centre commun et du développement de chaque quartier autour d'une centralité définie par l'importance de l'édifice existant ou par la présence d'une activité partagée.

La poly centralité s'identifier en plusieurs formes à Bejaia :

- Une centralité qui s'identifier au pouvoir religieux qui guide la planification de la ville et la mentalité des habitants par les multiples mosquées placé dans des emplacements stratégique dans la ville
- Une centralité ouverte commerciale qui s'organiser autour de Bâb El-Bahr un espace d'échange commerciale maritime organisé avec un marché d'échange, ainsi que les entrepôts, les fondouks, les caravansérails et les consulats qui accueilli les étrangers, les marchés et les souks formé des centralités commerciales dans la cité, Une multitude de Souks étaient aménagés dans les quartiers d'habitation, structurés autour des portes et des fontaines telles que : Ain Acharchour, Ain Baba Saleh, la fontaine de la rue Fatima, etc. et des marchés situé dans des place publique a proximité des mosquées
- Une centralité a une échelle intérieure dans chaque quartier contenait sa propre mosquée, fontaine ou marché qui constituant une petite centralité a l'échelle des quartiers ou bien des centralités au pouvoir en place respecté et appuyé par l'ensemble des habitants
- Une centralité politique qui s'isolait en exploitant la topographie du site partagé en deux niveaux, sous forme d'une citadelle particulièrement fortifiée à l'image de celle de l'époque antique. Cette structure permettait ainsi au souverain l'exercice de plein pouvoir (Mehenna, 2014)

Ce système de centralité semblait mieux intégré à la société Bejaouï qui l'avait bien adopté à cette époque (Mehenna, 2014)

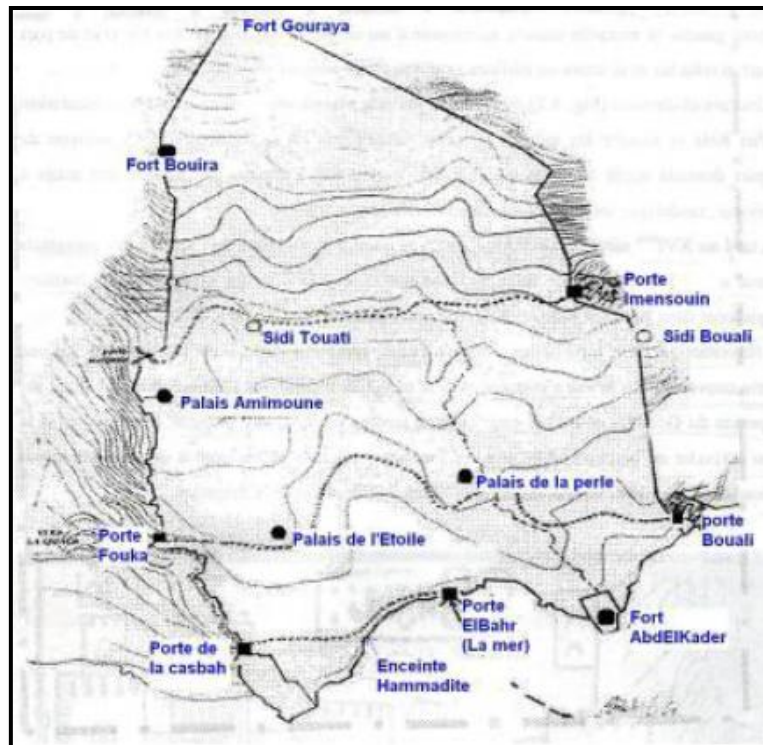


Figure 31 : la ville de Bejaïa a l'époque Hammadide

Source : (Mehenna, 2014)

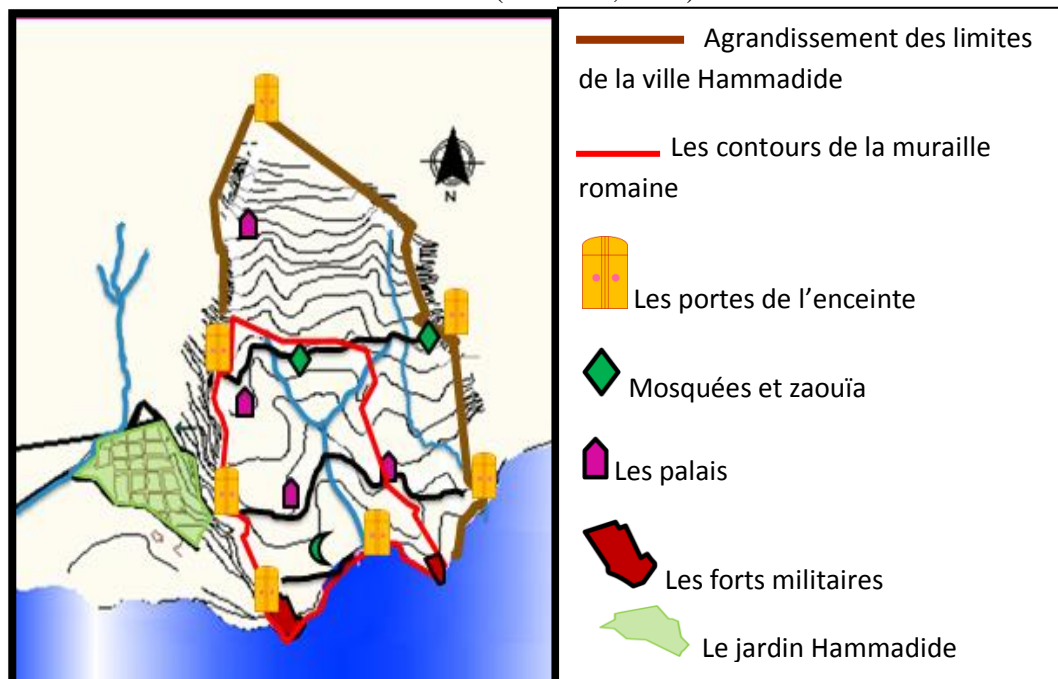


Figure 32 : illustration de la structure de la ville Hammadide de Bejaïa

Source : (N.MAHINDAD, 2016), traitement par auteur

#### .4.5 L'époque espagnole (1509-1556)

En 1509 Bejaïa a connue une conquête espagnole qui a bouleversé le schéma de la ville

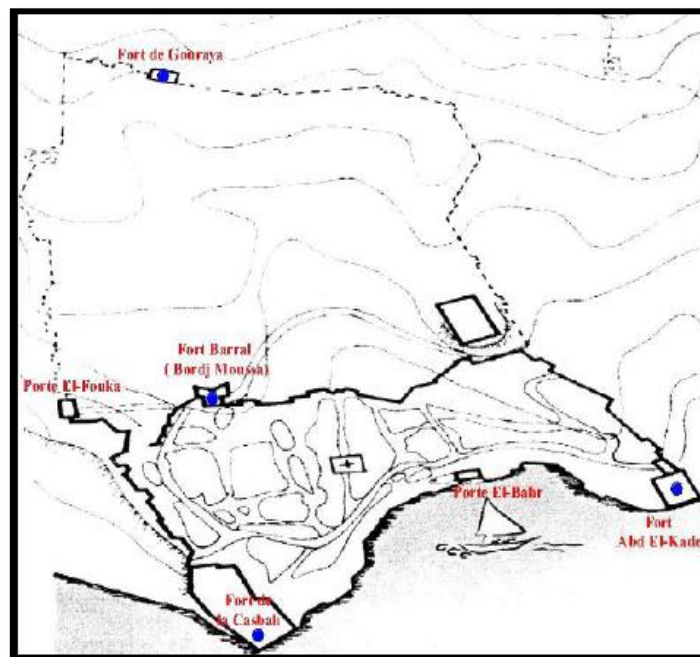
### Chapitre 3

L'invasion espagnole dans le Maghreb répond à trois besoins essentiels qui sont : la diffusion de la doctrine chrétienne dans le territoire musulman, la prévention contre la piraterie et le désir de colonisation comme source de gain et de richesse (Mehenna, 2014)

Les espagnols ont détruit la plupart des édifices et bâtiments Hammadides surtout les palais et les mosquées ont été transformés en église

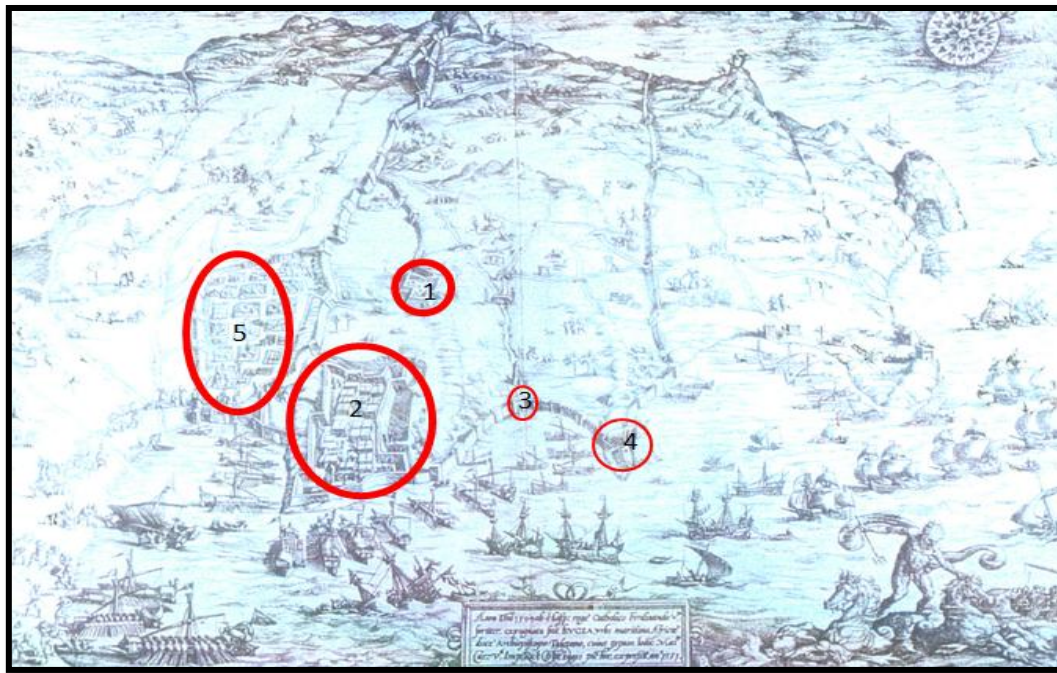
Pour but de fortification de sécurité et de maîtrise d'espace l'enceinte a été réduite pendant l'époque espagnole au septième de l'ancienne muraille surtout la partie nord par rapport aux parties sud est et ouest où ils ont gardé les anciennes traces, ce qui a fait que le nombre des quartiers s'est réduit, les espagnols s'intéressaient à l'établissement dans les points stratégiques de la ville le mont Gouraya, le fort Abd-Elkader, le fort de la casbah et bordj moussa

Donc la ville de Bougia (le nom de Bejaïa à cette époque) a eu une dominance du pouvoir militaire qui structurait la ville



**Figure 33 : la ville de Bejaïa à l'époque espagnole**

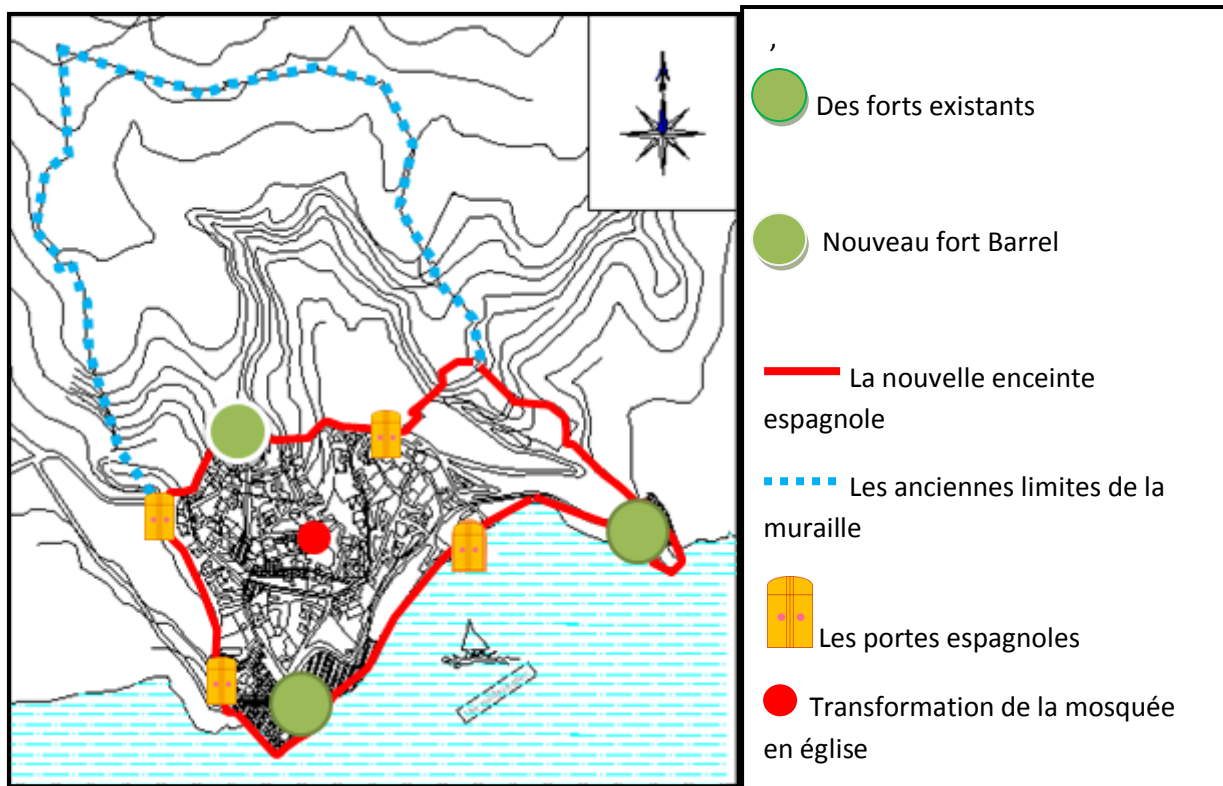
Source : Aouni Mehenna, 26 Novembre 2014, p 182



1- fort Moussa	3- porte de la mer	5- les Faubourgs
2- la Casbah (citadelle)	4- fort Abd-Elkader	

**Figure 34: la ville de Bejaïa durant l'époque espagnole**

Source : Aouni Mehenna, 26 Novembre 2014, , p 180



**Figure 35 : illustration de la structure de la ville espagnole de Bejaïa**

Source : (N.MAHINDAD, 2016), traitement par auteur

#### **.4.6 Epoque turque (1555-1833)**

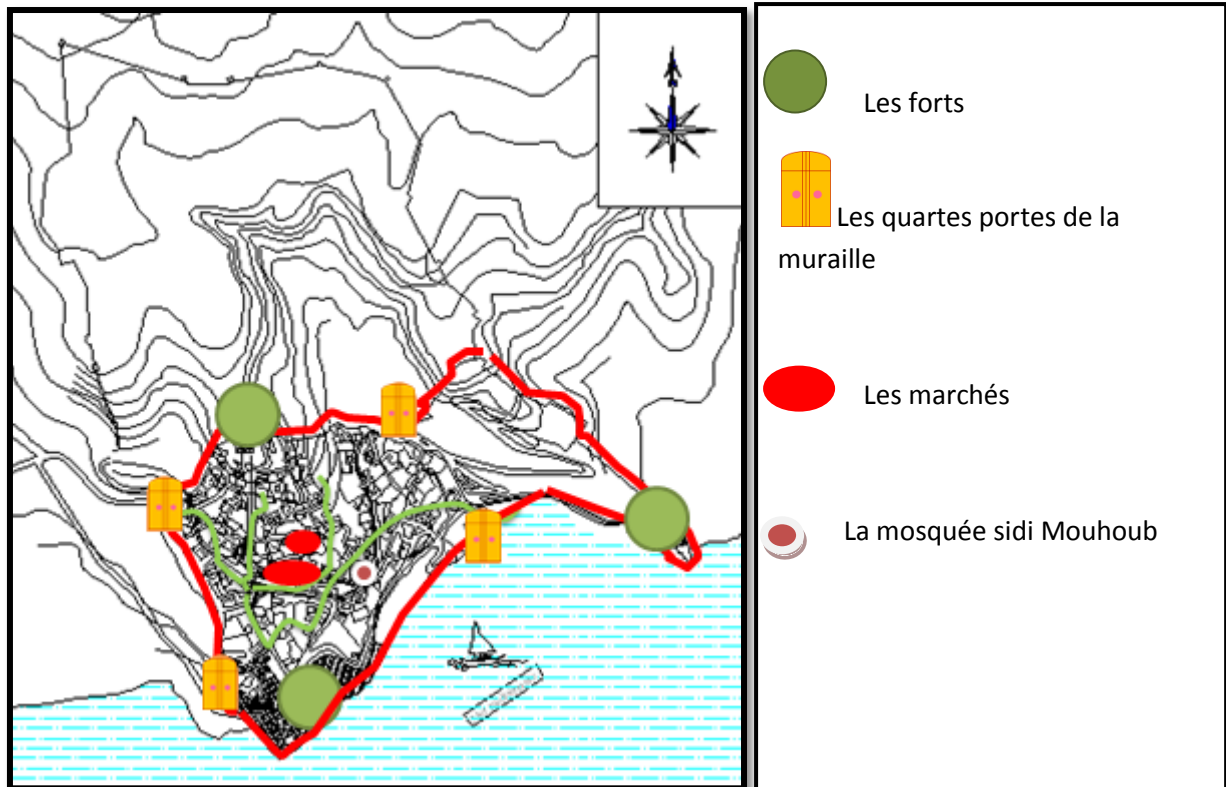
En 1555 Bejaïa était libéré par les turcs et elle devient l'une des villes du baylik de kessentina

En terme des faits urbains les turcs en mis la ville espagnole en ruine « *a Bejaïa, tout tombe en ruine, car les turcs réparent rien* » (Marçais G., 1950), les turcs on gardé les limites espagnoles réduite de l'enceinte avec une ville qui contient quelques édifices religieux et militaires restauré et quelque édifices publiques et les marchés (souks) et les truque se sont focaliser sur le renforcement des point défensifs militaire de la ville (le fort Abdel Kader, le Bordj Moussa, et le fort de la Casbah)

La ville de Bejaïa a connue une centralité militaire identifiable par ses multiples édifices de vocation militaire, même le pole commercial ouvert était affaiblie avec l'abandon du port qui servait d'hivernage à la marine du pacha

Une centralité commerciale intérieur de la ville était reconnue chez plusieurs historien tels que André Raymond : « Depuis le moyen âge islamique, les villes du moyen orient se distinguent en particulier par leur Souk, quartiers central des affaires.....Le souk est la caractéristique et le signe le plus frappant des villes de culture islamique. » (Raymond, Les grandes villes arabes à l'époque ottomane, 1985)

Une centralité commerciale apparu dans les souks et les marchés dans les quartiers et religieuse par la présence réduite des mosquées et marché étaient placé à l'intersection des parcours structurant de la ville.



**Figure 36 : illustration de la structure de la ville espagnole de Bejaïa**

Source : (N.MAHINDAD, 2016), traitement par auteur

#### **.4.7 L'époque française (1833-1962)**

Après l'occupation d'Alger par les française en 1830, l'armée française se débarqué à Bejaïa en 29 septembre 1833 sous le commandement du général Trézel, l'occupation française de Bejaïa a complètement bouleversé sa structure et forme urbaine, son image urbaine a été complètement modifié, « Il est aisé de situer l'intervention française dans la partie basse et au bord de la mer, suivant le modèle européen amorcé par les Espagnols, alors que les hauteurs de la ville relèvent de l'urbanisme musulman dont le tracé est hérité de la période médiévale » (Mehenna, 2014)

L'occupation et la construction de la ville de Bejaïa par les français avait pour des buts militaires et économiques : le contrôle du territoire, la dominance militaire et l'acheminement des richesses et Ressources locale vers la métropole, leur schéma d'occupation se basé sur un triptyque simple : les ressources (minières, agricoles...), voie ferrés, port en négligeant un schéma de ville pré existant ou la ville a perdue son profil et racines précédents (ROUSSEAU, 2004)

La situation stratégique et la présence d'un port bénéfique à Bejaïa était un motif pour la construction d'une nouvelle ville pour les français.

## Chapitre 3

Les premiers principes ou les objectifs pour les français de l'intervention urbaine dans le territoire était en premier militaire où ils se focalisaient sur l'émergence d'un schéma et système défensif puis politique se basant sur la stratégie du peuplement coloniale.

L'intervention urbaine française à Bejaïa se porté sur cinq phases d'action :

### **.4.7.1 La première phase**

L'action possédant la ville intra-muros de 1833 jusqu'à 1874 ou les français se sont installé a l'intérieur de l'enceinte turque qu'ils ont réduit une fois de plus surtout la partie nord, est et ouest , les quartiers confiné dans la muraille était mise en valeur (Bâb-Elouz, Karaman, Bâb-Elbhar.....) alors que les faubourgs extra-muros était délaissé et abandonné , la fortification de la ville par des points défensif par l'occupation et l'amélioration des trois forts existants et l'aménagement de nouveaux fort extérieur et la reconvention des mosquées en églises et la création des quartier autochtones éloignés des espaces urbains colons.

L'intervention urbaine à Bejaïa n'avait pas de but de restauration ou réhabilitation de la ville médiévale ou antique mais plutôt sa rénovation radicale, son effacement et sa destruction et la remplacer par une interprétation des modèles urbains européens.

En 1854 les français ont adopté un plan d'alignement de tracé de trame régulière géométrique structuré par des axes droits avec des boulevards et voiries de large percements et des ilots en grandes parcelles à travers le tissu médiéval en détruisant l'ancienne infrastructure viaire médiévale leurs intersections entaient matérialisé par des places publiques ou des édifices de grandeur

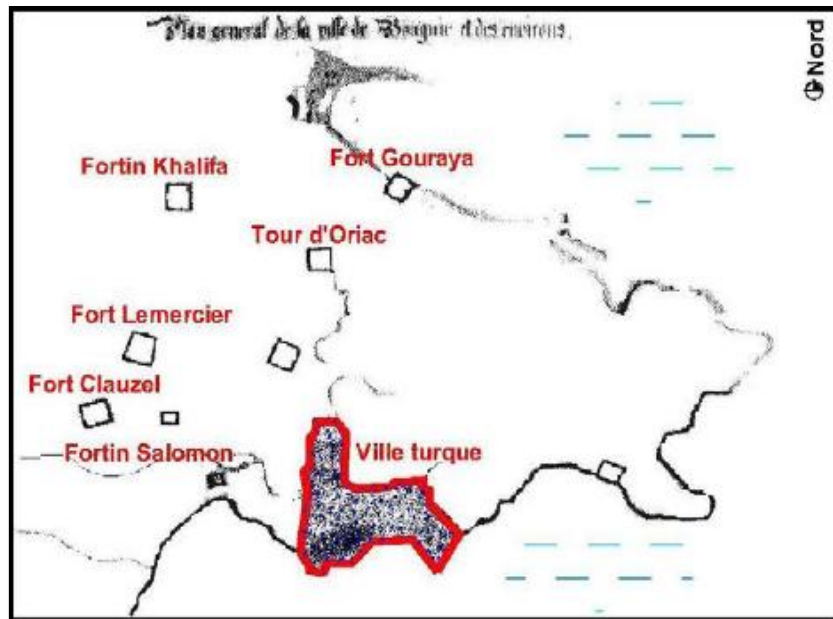


Figure 37 : les postes défensifs du contrôle militaire

Source : (Mehenna, 2014),p 188

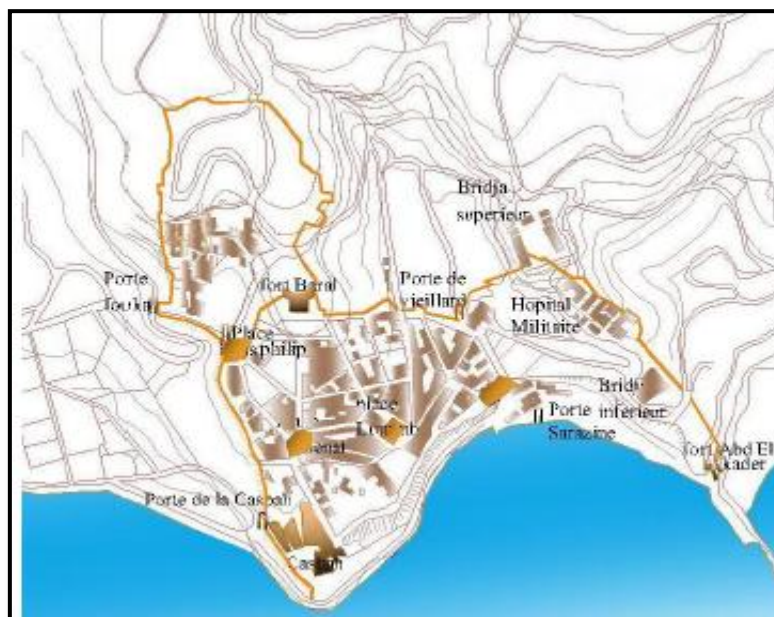
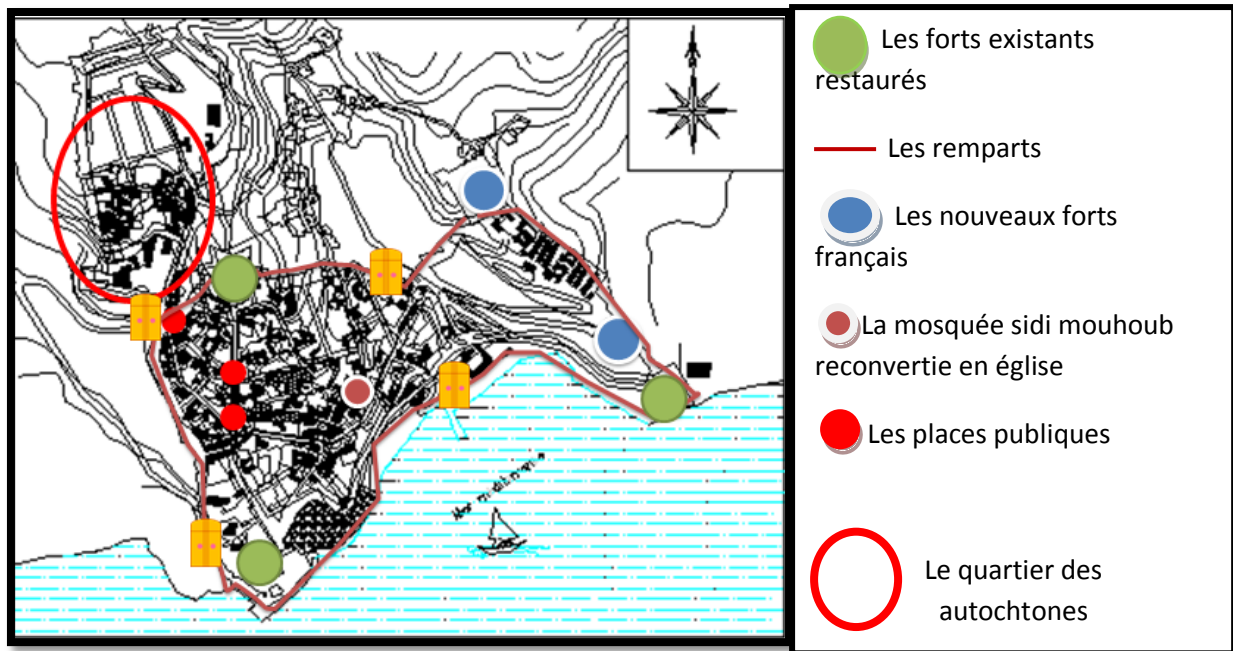


Figure 38 : nouveau plan de Bejaia en 1846

Source : (Mehenna, 2014), p 190





**Figure 39 : illustration de la ville de Bejaïa a l'époque française (1833-1874)**

Source : (N.MAHINDAD, 2016), traitement par auteur

#### **.4.7.2 La deuxième phase (1871-1891)**

considérée comme une phase de transition de la ville intra-muros à la ville extra-muros, la ville a connue un franchissement de la muraille et l'extension vers l'ouest et le nord suivant le relief naturel du site, les traces de l'enceinte ont été transformées en boulevards et parcours urbain d'articulation et de circulation alors après la libérations des murs la ville a connue une croissance urbaine, en 1885 les français en construit une série de nouveaux bâtiments monumentaux d'une valeur administrative de style néo-classique (sous-préfecture...) et de places publiques à partir de ces construction la centralité urbaine a connue une régénération d'une centralité carrément militaire à une centralité administrative du pouvoir.

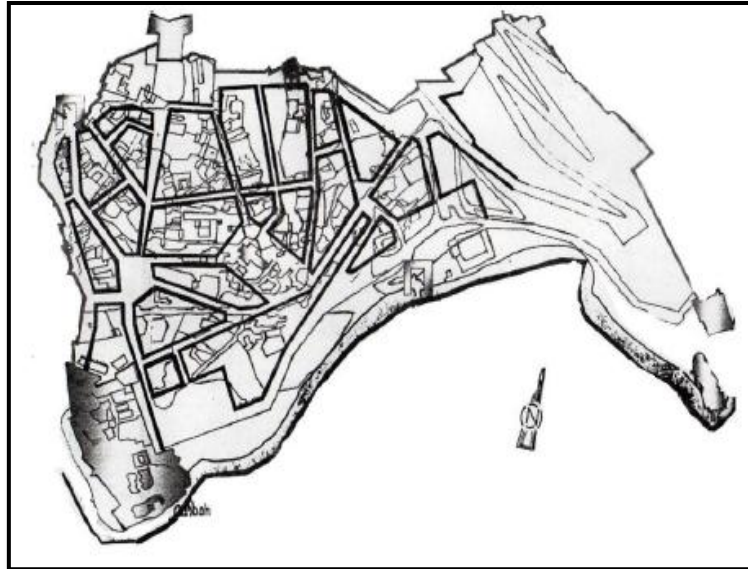


Figure 40 : la trame urbaine française

Source : (Mehenna, 2014), p 189

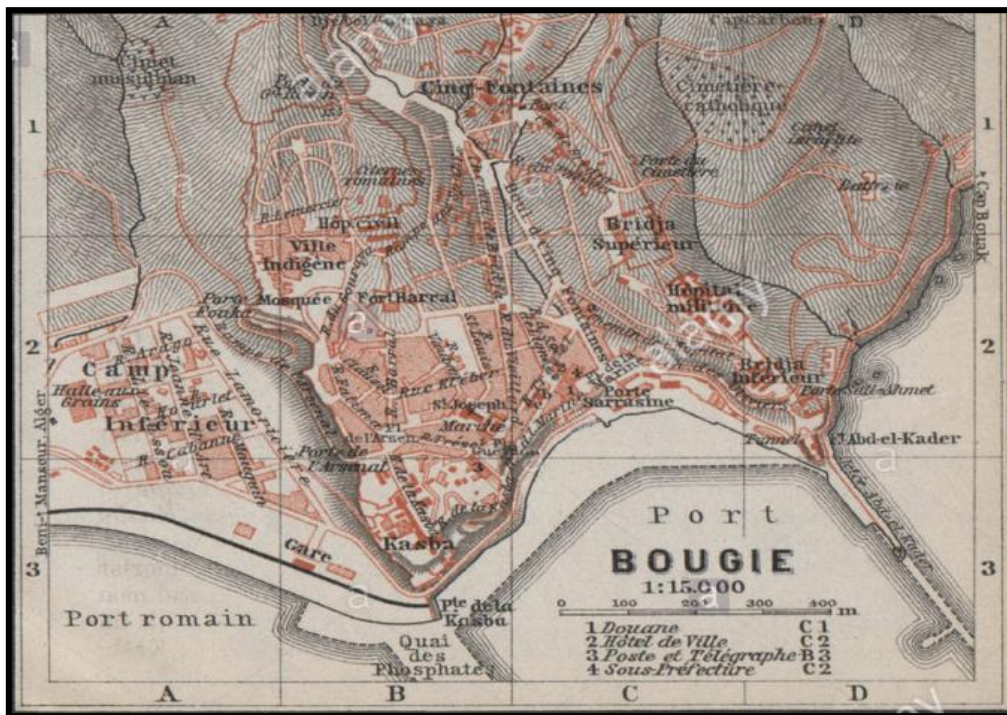


Figure 41 : les extensions du plan de Bejaia en 1871

Source : [www.alamyimages.fr](http://www.alamyimages.fr), Antiqua Print Gallery/Alamy Banque D'Images, 1911

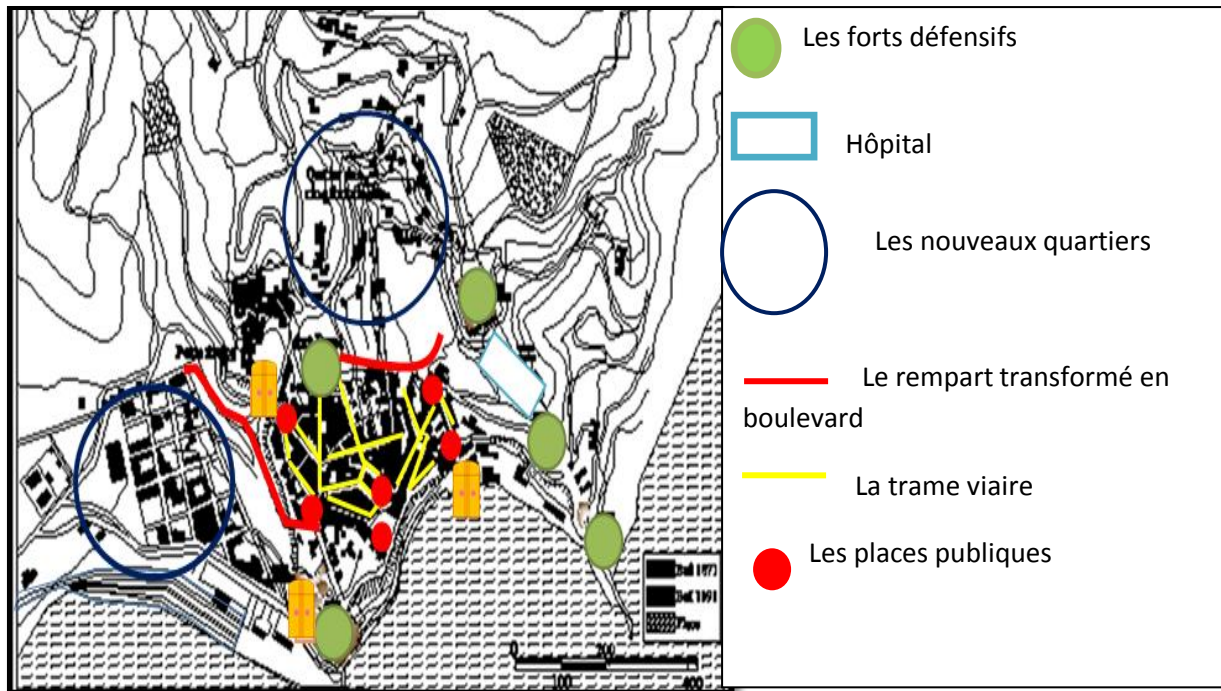


Figure 42 : illustration de la ville de Bejaïa a l'époque française (1871-1891)

Source : (N.MAHINDAD, 2016), traitée par auteur

#### .4.7.3 La troisième phase

de 1891 A 1920 a partir de 1891 un nouveau plan de cadastre a été effectué qui mis l'accent sur la réalisation d'un nouveau pole commercial et industriel par : réaménagement du port et la baie maritime et la construction d'un tracé de chemin de fer pour la ville et l'exploitation agricole , cette nécessité de centralité a fait émergé de nouveaux quartier en occupant la plaine de la ville : EL-Khemmis ( le camp inférieur) avec un tracé en damier, cependant la haute ville était avec son relief topographique difficile à aménager était réservé pour les activités maritimes et la création des balcons urbains (la place Gueydon) avec une image fortement coloniale alors que les autochtones étaient enfermés dans des quartiers médiévaux (Mehenna, 2014)

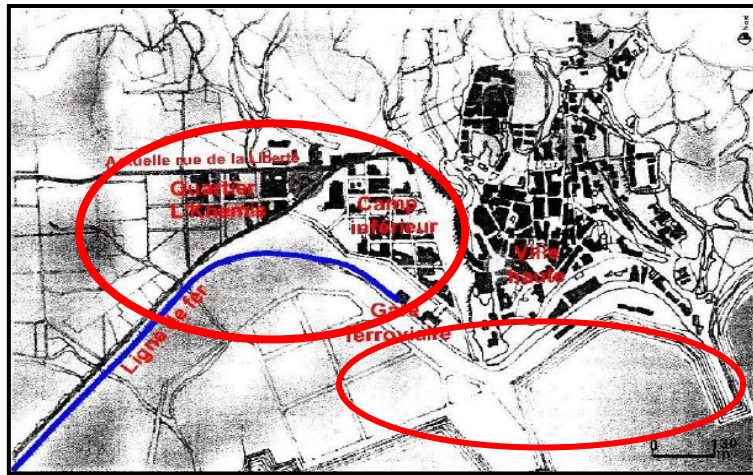


Figure 43 : le plan de la ville en 1920

Source : (Mehenna, 2014), p 195

#### .4.7.4 La quatrième phase

de 1920 jusqu'à 1958 la ville une forte densifications surtout dans le nord et la création de nouveaux quartiers et une série de nouveaux édifices enrichissant le tissu urbain, cette période a connu le commencement de l'influence du mouvement moderne qui changera la pratique urbaine des européens qui apparaît dans l'architecture immeuble-barre édifié au boulevard Amirouche et la cité Amimoune et le commencement de l'apparition du zoning fonctionnel (Mehenna, 2014).

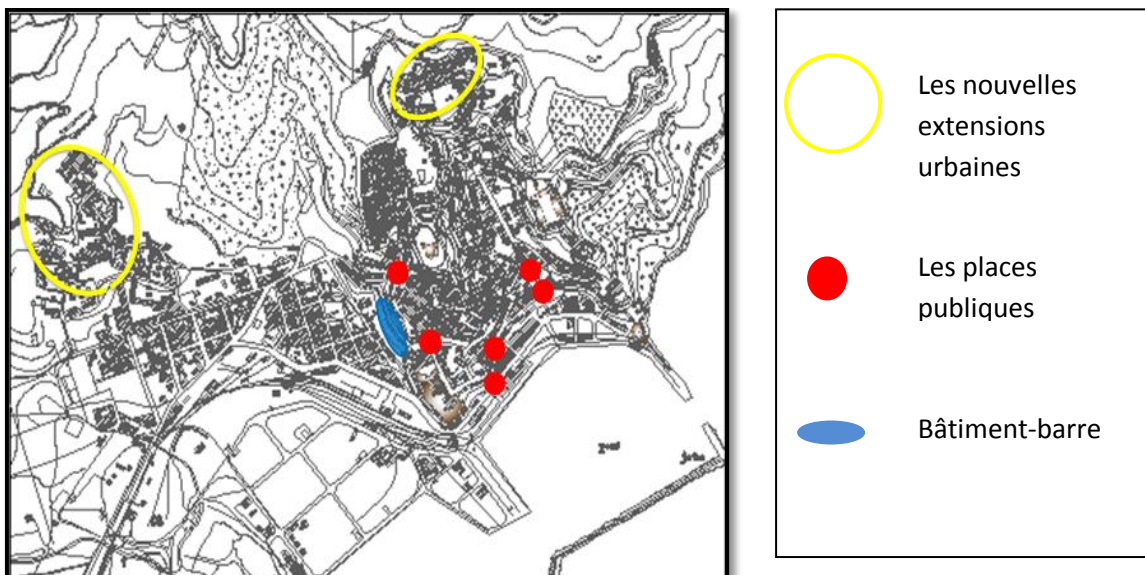


Figure 44 : illustration de la ville de Bejaïa à l'époque française (1920-1958)

Source : (N.MAHINDAD, 2016), traitement par auteur

#### .4.7.5 La dernière phase

1958-1962 consiste à l'apparition du plan de Constantine avec l'architecture simpliste, le principe de l'îlot à la barre et l'apparition d'un système urbain répétitive arythmique et le système du zoning où la centralité économique était séparée de la centralité administrative géographiquement et physiquement.

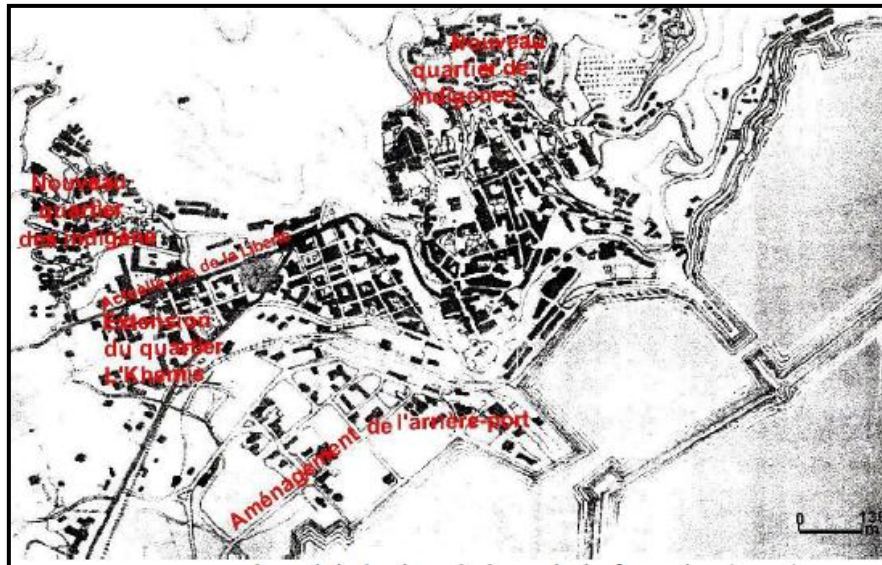


Figure 45 : le plan de la ville en 1962

Source : Aouni Mehenna, centralités urbaines et développement touristique à Bejaïa (Algérie), 26 Novembre 2014, université de Reims Champagne-Ardenne, école doctorale science de l'homme et de la société, p 196

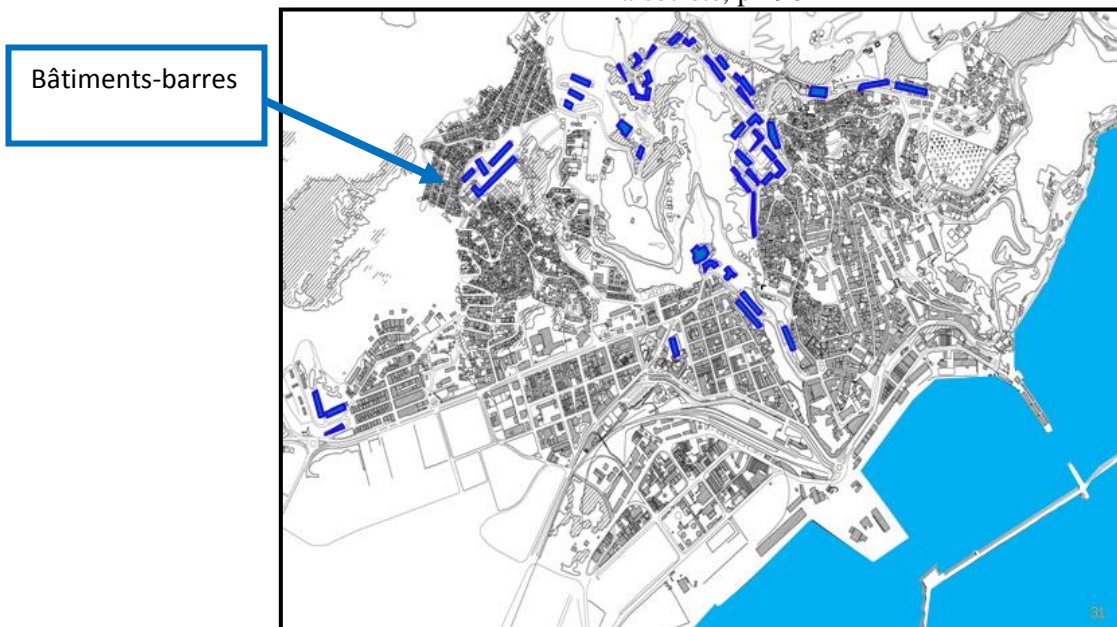


Figure 46 : illustration de la ville de Bejaïa a l'époque française (1958-1962)

Source : (N.MAHINDAD, 2016), traitée par auteur

#### .4.8 Les centralités postcoloniales

La ville de Bejaïa a connue une nécessité d'un étalement urbain de la ville afin de répondre aux besoins de la croissance démographique de la population locale et notamment celle du à l'exode rurale.

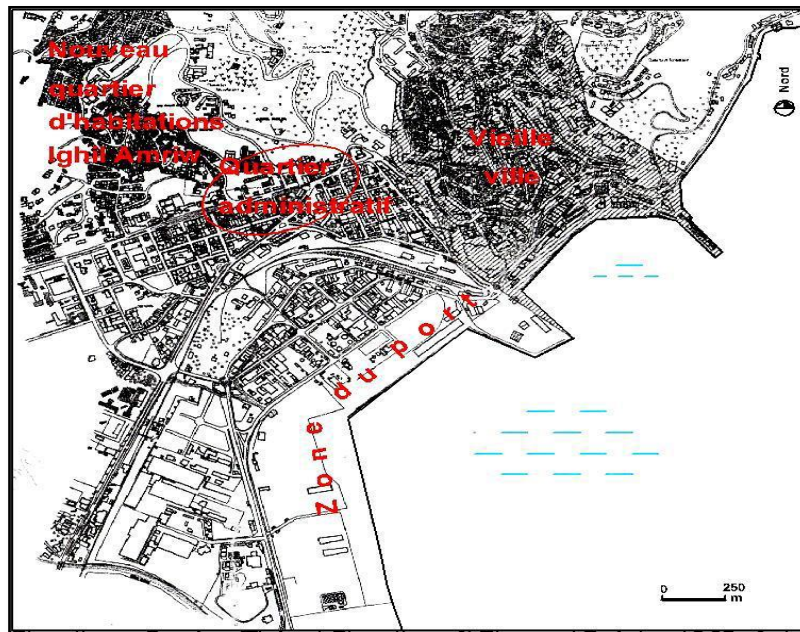


Figure 47 : l'extension de la ville de Bejaïa postcoloniale

Source : (Mehenna, 2014), p 197

L'étalement s'est effectué vers le secteur ouest de la plaine par une densification de logement en premier et un ensemble d'infrastructure des équipements. Le développement rapide de la ville était conçue sans une théorie et une structuration urbaine cohérente cette délinquance urbaine a touché également les centralités urbaines, le centre ancien qui été le berceau des centralité historiques est marginalisé, la nouvelle centralité importante est concentré et structuré sous l'ancien centre dans la plaine toute aux long de l'axe de la rue de la liberté une centralité de caché administrative et commerciale représenté sous forme d'ensemble des équipements administratives de l'état et une façade commerciale qui donne sur la rue de la liberté fortement dynamique et attractive dans un seul coté de la rue.

La croissance informelle du tissu urbain de la ville de Bejaïa a produit des zones fonctionnelles sans forme et structure urbaine elle a notamment produit plusieurs zones d'habitats illicite qui ne dispose aucune centralité apparente morphologiquement et structurellement sans fonction lisiblement dominante et sans image et identité urbaine; alors

qu'elles étaient marquées par l'APC de Bejaïa comme une centralité de majorité économique et commerciale et résidentielle. (Mehenna, 2014)

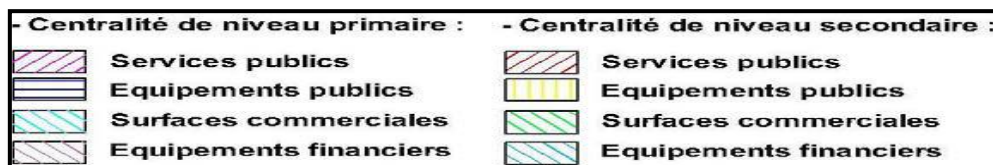
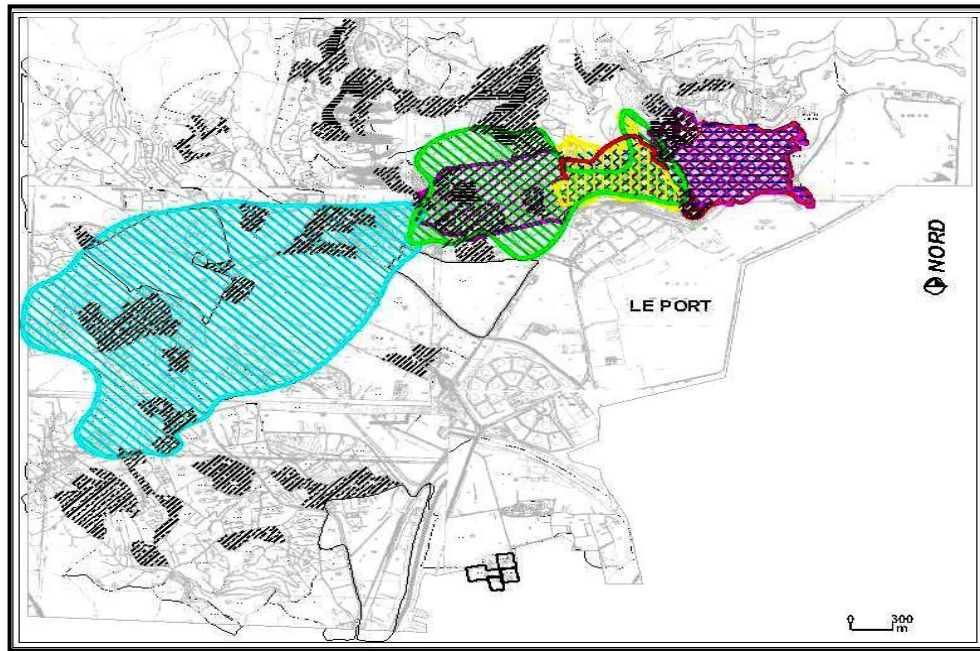


Figure 48 : les centralités principales de l'agglomération de Bejaïa selon l'APC de Bejaïa en 2011

Source : (Mehenna, 2014), p 246

Suivant le plan des centralités de Bejaïa établie par l'APC selon la population desservies la ville est décomposé en deux entités de centralité : l'ancien centre et la partie de la plaine qui ont clairement subis une rupture alors qu'elles sensées forme une continuité centrale.

### Chapitre 3

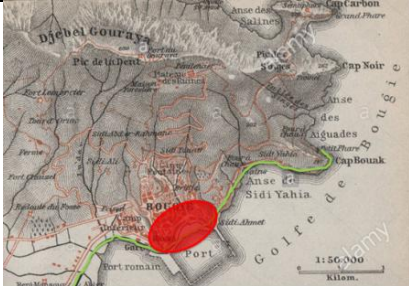
Malgré les concentrations des équipements commerciaux, économiques, administrative et politiques mais certains centres urbains à niveau secondaire même primaire ne présente aucune signification et image urbaine de centralité.

#### .5 Synthèse

A travers une analyse historique aux but de identifié les caractéristiques et éléments de centralités de la ville de Bejaïa le long de l'histoire nous constatant que les centralités urbaines de la ville de Bejaïa ont été arqué par des moments de ruptures importants , passant des centralités structurées organiques avec de forte image et signification urbaines et sociales rassemblées autour du port identifiables avec ces édifices commerciaux militaires et politiques qui répond à des objectif de contact et échange extérieures et des centralités dédié aux citoyens locaux structurées avec des fontaines, mosquées, marchés et places publiques qui répondent aux besoins des usagers à des centralités urbaines régulièrement étalé avec un caractère et vocation dominante fortement administrative, militaire des centralités matérialisé par des boulevards, rues, places publiques urbaine et grands édifices administratives , passant à la période d'Independence les centralités ont connue une majeur rupture urbaine : fonctionnelle, formelle, spatiale et structurelles.


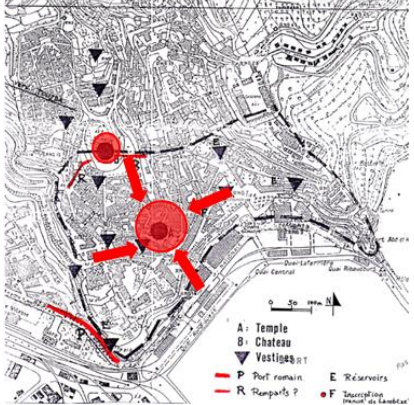

**Tableau 3:tableau synthétique des centralités urbaines de la ville de Bejaïa**

Source : Auteur, 2021


Epoque /période	Densité de la population	Nom de centralités urbaines	Vocations des centralités urbaines	Echelles des centralités	Forme des centralités urbaines	Illustration des centralités urbaines
Epoque phénicienne		01	Centralité commerciale	Externe/interne	Des comptoirs et ports commerciaux le long de la mer méditerranéenne	 <p>Source : : <a href="http://www.alamyimages.fr">www.alamyimages.fr</a></p>




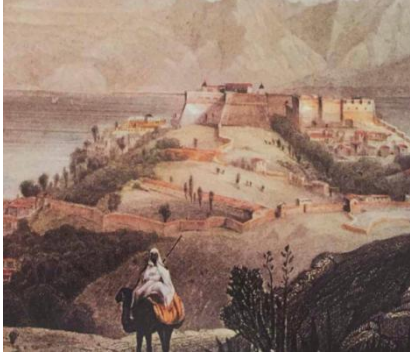
Chapitre 3

						 <p>Source : La France coloniale illustrée écrit par Gochet Alexis M. (1835-1910)</p>
Epoque romaine	6000 hab.	02	Centralité religieuse et politique/administrative	Interne	Ensembles des grands édifices (forum, temples, citadelle) implantés à l'intersection des deux axes structurants de la ville (Decumanus et Cardo)	 <p>Source : (EVA CAILLART, janvier 2004)</p>
Epoque Hammadide	100000 hab.	04	Centralité religieuse	interne	L'emplacement de multiple mosquée de pouvoir dans les points les plus stratégiques de la ville	 <p>Source : <a href="http://www.cparama.com">www.cparama.com</a></p>
			Centralité commerciale	externe	Des grands marchés d'échange, fondouk, entrepôts, consulat et caravansérails aménagés autour des	




Chapitre 3

					portes d'entrée de la ville a la proximité de l mer	
			Centralité secondaire	interne	Petite centralité a l'échelle des quartiers organisés a partir de l'emplacement d'une mosquée, zaouïa ou une place publique avec marché	
			Centralité politique	Interne/ externe	Matérialisé par une forme de citadelle équipé par un ensemble de palais implantées le long d'une voies important e relie de porte d'entrée suivant la topographie du terrain qui permet une centralité surélevé offrant une vue sur la mer et le marché d'échange a Bâb el bahr	 <p>Source : (Mehenna, 2014)</p>
Epoque	Environ	01	Centralité	Externe	Emplace	

### Chapitre 3

espagnole	4500 hab.		militaire		ment des forts militaires le long de l'enceinte Hammadi de dans 04 points stratégiques	 <p>Source : <a href="http://www.cartes-livres-anciens.com">www.cartes-livres-anciens.com</a></p>  <p>Source : <a href="http://www.albayazin.com">www.albayazin.com</a></p>
Epoque turc		02	Centralité militaire	Externe	Emplacement des forts militaires le long de l'enceinte	
			Centralité commerciale	Externe/interne	Centralité commerciale externe concentré dans le port Une centralité interne dans les quartiers matérialisé par des souks et marché placés à l'intersection des parcours importants	
Epoque française		03	Centralité militaire	Externe	Placé a la façade du coté de	

### Chapitre 3

				mer et aux extrémités et l'extérieur s (entrées) de la ville	
			Centralité administrative et politique	Interne	<p>Ensemble des équipements administratifs de style néo-classique implantés dans la partie haute de la ville à l'intersection des voiries importantes accompagnées par des places publiques</p>  <p>Source : <a href="http://www.bejaia06dz.skyrock.com">www.bejaia06dz.skyrock.com</a></p>
			Centralité commerciale et industrielle	Interne/externe	<p>Implanté à la proximité de la gare ferroviaire et le port à l'exception aux marchés du quartier tels que le marché Philippe, marché de la place Lumumba</p>  <p>Source : <a href="http://www.cparama.com">www.cparama.com</a></p>  <p>Source : <a href="http://www.benifouhal.com">www.benifouhal.com</a></p>

## **Analyse du site d'étude et d'intervention**

### **.1 Le choix du site**

La zone d'intervention et d'étude a été choisie en correspondance avec la problématique et les objectifs du thème de la recherche, l'aire d'étude est située dans le périmètre d'une hyper centralité de la plaine inscrite dans le pos B11 nommé el-Khemmis qui est noté comme un étalement urbain de l'ancienne ville le site est considéré administrativement comme un centre urbain mais qui présente une absence formellement fonctionnellement et surtout symboliquement sans un caractère présent la cas d'étude occupe un endroit favorable à la proximité du port, gare et voie ferroviaire la RN12 et la rue de la liberté et notamment proche de l'ancienne ville qui peut lui donner une qualité de centralité dynamique et une continuité historique

La thématique de recherche impose ainsi l'analyse et l'étude de l'ancienne ville qui est le point de départ de l'émergence de la ville de Bejaïa, le berceau du développement historique de l'urbanisme de la ville de Bejaïa qui a connue une succession des différents plans de tissu urbain appartenant à des diverses civilisations qui se sont installés dans ses terres de l'époque phénicienne, médiévale jusqu'à la colonisation française, dans l'analyse urbaine suivante on va se focaliser essentiellement sur l'héritage urbain et culturel de l'ancienne ville de Bejaïa a connue une richesse urbaine et culturelle et une image de splendeur en étant une ville de savoir non seulement à l'échelle du nord de l'Afrique mais notamment à travers le monde extérieurs, son organisation et structuration urbaine pensée a eu un impact important sur la vie sociale, culturelle et même économique sur la ville, Bejaïa a connue un tracé urbain distinctif en terme de centralité urbaine qui ont joué un grand rôle dans l'organisation spéciale dans la ville comme mentionné dans l'analyse de la ville de Bejaïa

### **.2 Les outils et méthodes d'analyse urbaine**

En fonction de la thématique de recherche une méthodologie mixte a été optée pour aborder l'analyse urbaine englobant des divers principes et critères qui traitent et analysent des différents aspects de l'espace urbain pour arriver à des résultats et une finalité d'analyse.

Pour comprendre, analyser et décortiquer les éléments marquants de la centralité et leurs qualités nous avons opté pour une combinaison de méthodes d'analyse tous dépendent de chaque élément composant de la notion de centralité.

### **.2.1 Les principes de la conception urbaine de by design**

Pour aborder la notion de perméabilité dans un centre urbain qui est de la perméabilité on opte pour un des principes du by design en analysant la structure urbaine du site : la taille des ilots qui détermine les alternatives possibles pour la circulation à l'intérieur et extérieur du site selon la taille et la morphologie des ilots et le système viaire) et l'étude du réseau et itinéraires du transport public à fin de définir la qualité de la conception urbaine du site le concept vise à étudier l'accessibilité et la perméabilité locale et le degré de connexion des lieux les uns aux autres et la facilité du déplacement qui sont les principaux principes pour déterminer l'accessibilité d'une centralité, mettant les gens avant le trafic et l'intégration de l'utilisation des sols et des transports

### **.2.2 Les facteurs de centres et centralité**

Pour décomposer le principe de la centralité il est indispensable d'analyser tout d'abord les aspects qui la forment, les éléments qui marquent cette centralité qui sont essentiellement les suivants :

- **L'accessibilité et la perméabilité** qui reflètent la qualité et l'état de la centralité, en prenant en considération les variantes d'accès au site et leurs qualités par rapport à la quantité et le type du transport public et les parkings desservant et une observation de la qualité de la perméabilité offre dans le site à travers l'analyse de son hiérarchie des ilots et leur taille pour déterminer le degré de facilité du mouvement dans le site et le degré de la perméabilité visuelle, une analyse de la taille des voies et rues a été effectuée pour mesurer la qualité et la facilité ou la difficulté de l'accessibilité physique et visuelle et de la circulation dans le site
- **Les activités** qui sont l'image principale des centralités qui définissent les vocations du centre urbain leur variétés leur emplacements et leur qualité à fin de définir le degré d'attractivité du site et le fonctionnement du centre urbain par rapport à la société présente dans le site
- **La densité** : la détermination de la densité d'un centre est un des moyens de sa définition car un centre urbain il peut être défini par sa densité qui détermine sa gravité et le poids de ce centre par rapport à la ville

### **.2.3 Le caractère de by design**

Le caractère est l'un des objectifs principaux de la démarche et la conception urbaine. un concept irradie du référentiel du design urbain de by design (2000), tout d'abord la démarche de by design est une nouvelle méthode mise en application pour une nouvelle vision de la

## Chapitre 3

production des espaces urbains c'est une démarche qui mis l'accent sur les relations entre les personnes et lieux, mouvement et forme urbaine, nature et le tissu construit et les processus pour assurer la création des villages, villes et cités prospères. (Environment C.F, 2002)

Le design urbain est une clé pour rassurer un développement durable de la ville et créer les conditions d'un épanouissement de la vie économique, pour une utilisation prudente des ressources naturelles et pour le progrès social (Environment C.F, 2002), l'approche de by design relève l'idée que Un bon design peut aider à créer des lieux animés avec un caractère distinctif; des rues et des espaces publics sécurisés , accessibles, agréables à utiliser et à l'échelle humaine; et des lieux qui inspirent grâce à l'imagination et la sensibilité de leurs concepteurs (Environment C.F, 2002). A fin d'arrive à la finalité de créer des milieux urbain à caractère distinctif il est indispensable d'étudier et analyser le caractère du site

Le caractère est l'identité que reflète le lieu avec l'agencement de toute ses particularités locales (modèle de développement, paysage, nature) (Environment C.F, 2002). Dans l'analyse suivante nous avons pris en considération trois éléments essentiels pour déterminer le caractère spécifique au cas d'étude et sa singularité dont :

Le paysage naturel: en étudiant la configuration naturel du site avec la nature de sa topographie et tout éléments de nature existant et examiner le degré de respect et d'intégration de ces espaces dans la logique d'aménagement urbain du site

Les éléments singuliers : considérés comme les éléments de repères distinctifs spécifiques du lieu ces éléments qui forment l'identité mais surtout l'image dominante du lieu

La typologie du bâti : à fin de déceler le modèle du tissu construit du site leur taille et formes, leur matériaux de construction et leur qualité architectural

### **.2.4 La syntaxe spatiale**

La syntaxe spatiale est une approche scientifique qui a été développé par Bill Hillier en 1970 qui a pour principaux objectif de déceler les usagers les comportements et les normes sociales à partir du système du cadre physique construit selon le principe de la syntaxe spatiale la morphologie et la configuration du système façonne et structure le mouvement, les activités éclaircie la différence entre les espaces et la répartition de ces activités se superpose au mouvement naturel, elle considère le système urbain en continuité et en relation et interaction entre les autres (Mabrouk ARABA, 2018)

Les recherches établies en utilisant la syntaxe spatiale ont pus montré comment :

## Chapitre 3

- Les modèles de mouvement sont façonnés par la disposition spatiale
- Les modèles de degré de sécurité sont affectés par la conception spatiale
- Les relations façonnent l'évolution des centres et des sous-centres qui rendent les villes vivables

Les éléments que nous allons tester dans cette analyse sont les suivants :

- L'intégration : une mesure globale statistique qui mesure le degré de profondeur des espaces par rapport à tout les autres espaces du système à fin de distinguer les espaces fonctionnels, intégrés et les plus dynamiques des espaces non fonctionnels et ségrégués
- La connectivité : une mesure locale statistique qui indique les liaisons et les relations entre les différents espaces du système et leurs degrés de visibilité et perméabilité par rapport au système

### **.2.5 Les entretiens**

Afin de retracer les caractéristiques spatiales et principalement sociales des espaces urbains de centralité dans l'ancienne ville qui représentent la stratification urbaine historique formatifs de l'identité urbaine un nombre d'entretiens a été effectuée avec des habitants de l'ancienne ville de tranche d'âge spécifique (entre 50 à 70 ans) cette tranche de la société a été choisie selon les objectifs de la recherche et de l'analyse cette tranche est déformée porteuse de l'identité spécifiques à la médina de Bejaïa .

L'entretien est de type semi-directif qualitatif et profonds il s'agit de poser un nombre de questions précises ouvertes et profondes et laisser un champ partiellement ouvert pour les interroger, ce type d'entretien a permis de faire une comparaison et une jonction entre les différentes réponses des interrogés d'une manière plus approfondie touchant plusieurs volets et phénomènes formateurs des espaces centraux qui a créé de nouvelles hypothèses et un champ vaste de réponses

### **.2.6 L'approche comparative**

Il s'agit d'une comparaison principalement qualitative des centralités urbaines et leurs images et caractéristiques urbaines et architecturales entre l'ancienne ville et le nouveau centre urbain de la ville de Bejaïa, la comparaison sera la synthèse d'une analyse urbaine qualitative des deux sites en s'appuyant sur les méthodes d'analyse mentionnées précédemment.



### .3 Analyse du centre historique

#### .3.1 La situation

Le site d'étude se localise dans la haute ville inscrite dans le pos B1 qui présente selon l'ApC de Bejaïa une centralité urbaine primaire de vocation historique et touristique dominante

Le site est choisie selon un critère qui est la centralité urbaine le site englobe des parties qui présentent un degré de centralité le plus élevé dans l'ancienne ville à travers l'histoire ce critère a été élu selon les facteurs suivants : la concentration des flux, la concentration des activités et les équipements et la diversité des vocations et activités dans la zone.

Le site est notamment constitué comme un berceau d'une stratification de plusieurs bâtiments et espace urbains qui renvoie a de différentes périodes de civilisation qui ont vécu et aménagé le territoire de Bejaïa travers l'histoire ; cette complexité de composition urbaine a créé un fait de centralité urbaine de différentes échelle ( centralité majeurs, extérieur, intérieur, secondaire..... ;etc.) avec la diversité de leur ampleur et impact sur la ville et surtout de leurs images et caractères a créé un dynamisme dans l'aire d'étude .

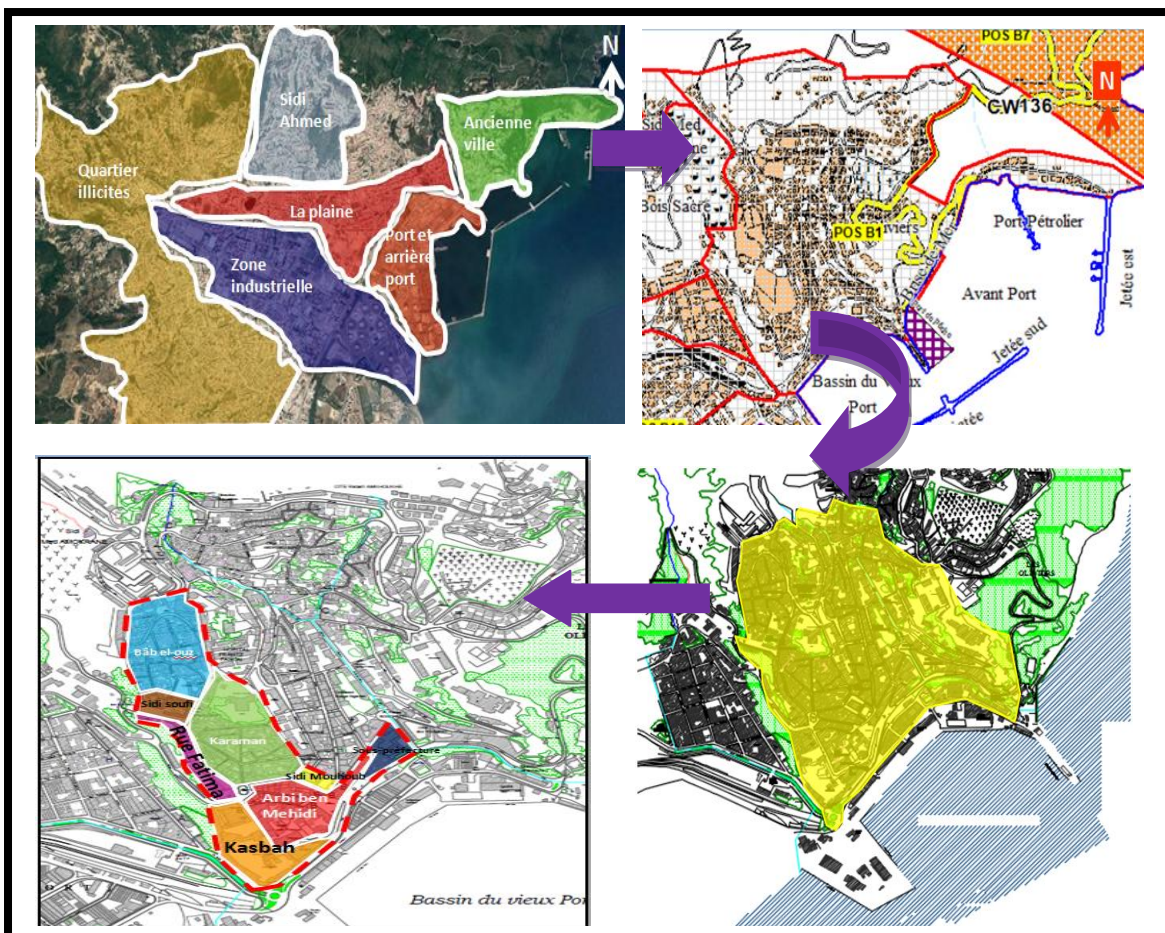


Figure 49: la situation de l'aire d'étude

### .3.2 Délimitation du site

L'aire d'étude est délimitée par le port au sud, le quartier Bâb el-louz et l'hôpital coloniale de Frantz phanon au nord et le quartier de la rue du vieillard de l'est, le zone d'étude surmonte le quartier de l-Khemmis par une limite naturelle qui est une forêt qui donne sur le boulevard Amirouche.

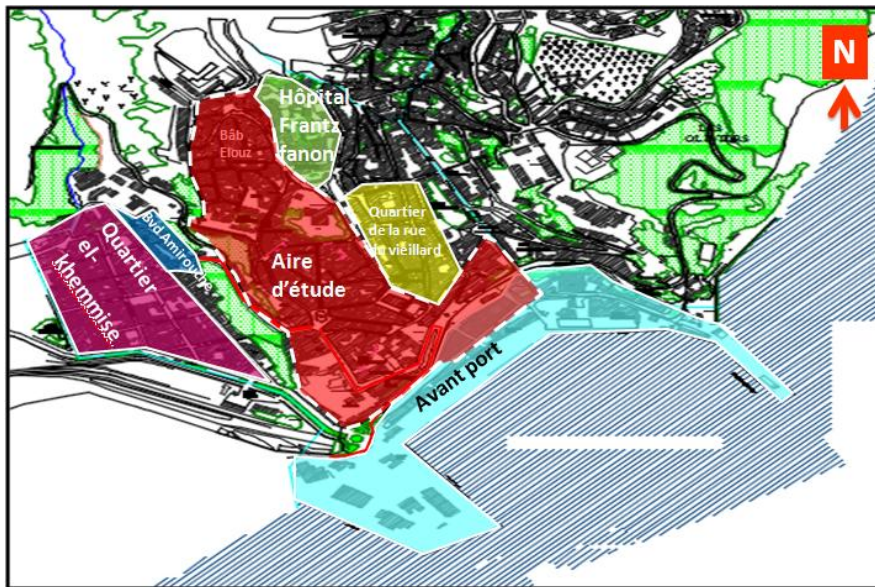


Figure 50: la délimitation de l'aire d'étude

Source : Auteur, 2021

### .3.3 L'accessibilité

#### .3.3.1 Le transport public

D'après la carte du réseau de transport public établie en dessous qui démontre un manque de variété du transport public que les bus sont les seuls moyens en disposition. Alors la carte montre les stations d'arrêt de bus public dans le site, on constate que y a un manque en terme de desserte du transport publique le cas d'étude ne dispose que de quatre arrêts de bus (l'arrêt de la porte sarrasine, l'arrêt de la place Medjahed chérif, l'arrêt du boulevard Amirouche et l'arrêt de l'hôpital Frantz phanon), le transport desservant vers ces arrêts est mixte de propriété publique et privés mise à par ceux de l'arrêt de l'hôpital Frantz phanon qui sont complètement privés.

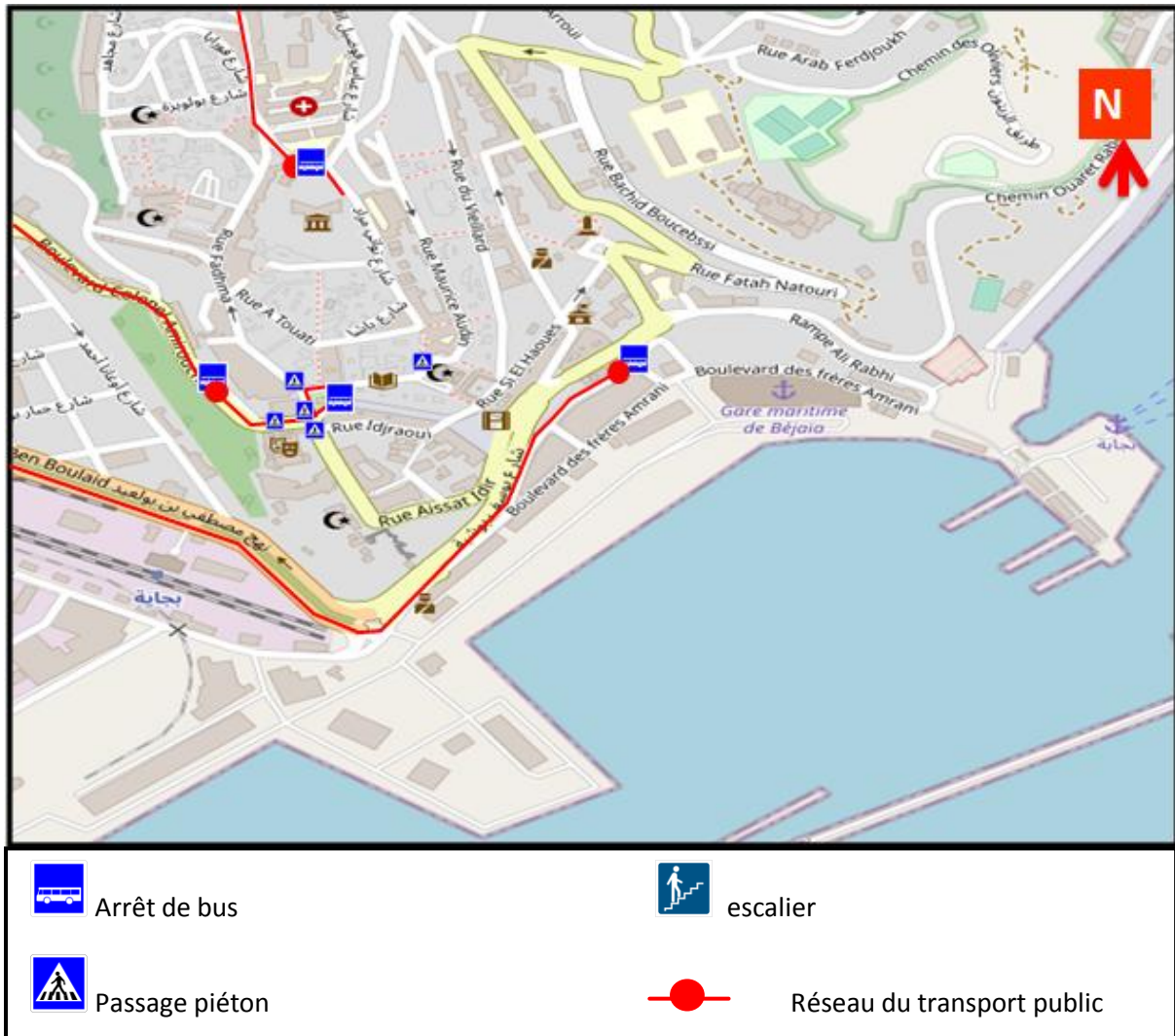


Figure 51: la carte du transport public

Source : Auteur, 2021

D'après l'observation on constate que le site endure d'un grand manque d'aire de stationnement et surtout de parking public mise à part quelques aire de stationnement aménagé par les habitants et les citoyens eux même tels que les aires de stationnement de la place de sidi soufi, à coté de l'arrêts du bus du boulevard Amirouche et la parking informelle de la place 1<sup>er</sup> novembre 1954.

Le site profite donc d'une accessibilité publique moyenne surtout la partie basse au sud du site qui profite d'une bonne accessibilité en termes de réseau publique.

.3.3.2 Facilité du mouvement

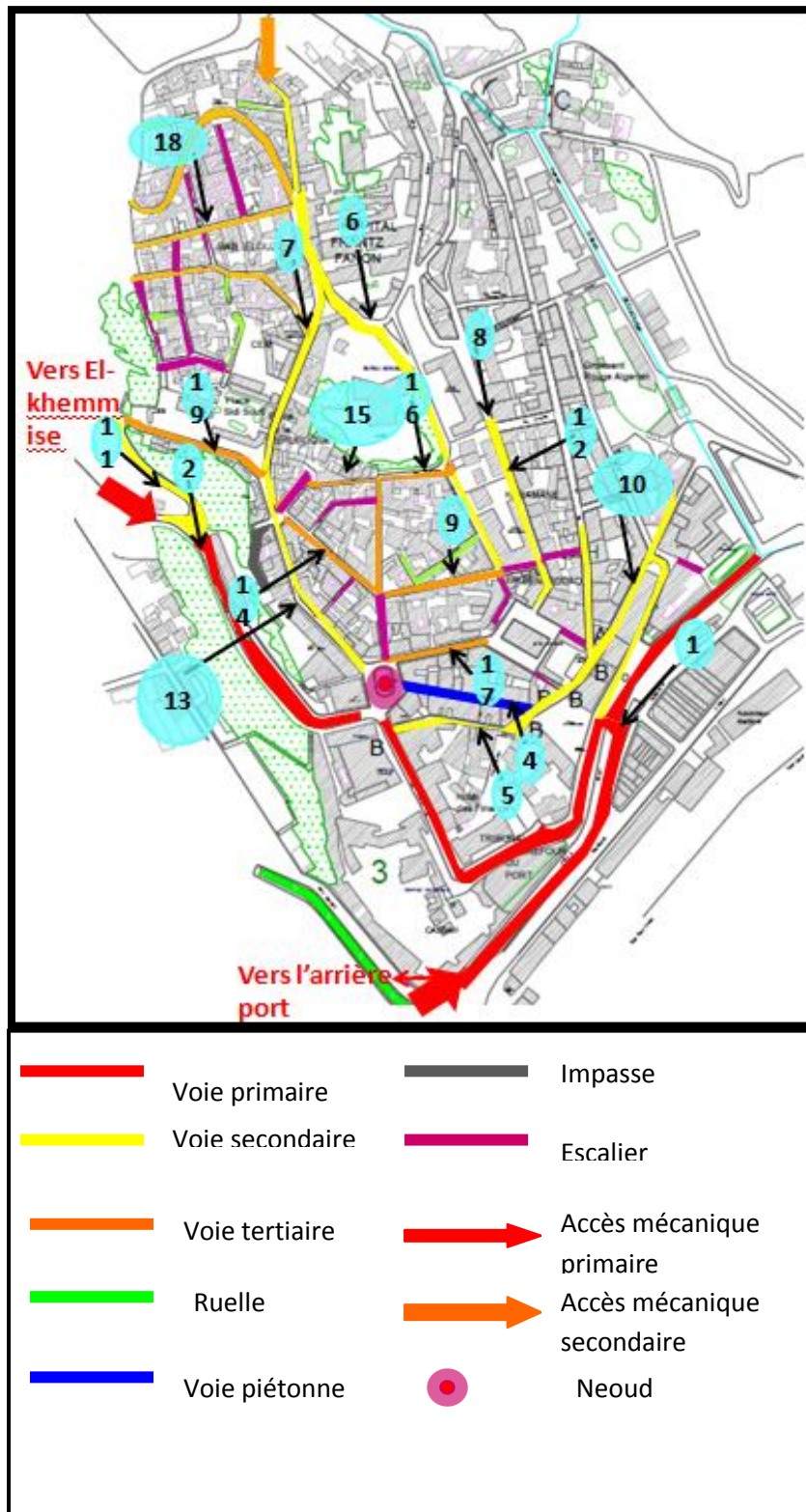


Figure 52: la carte des voiries

Source : Auteur, 2021

**Tableau 4** Tableau des dimensions des voiries

Source : Auteur, 2021

Voirie	Largeur
01	8 m / 10 m
02	10 m
03	6 m
05	5 m
06	9.3 m
07	6.2 m
08	4.6 m
09	5.3 m
10	4.3 m
11	6 m
12	4 m
13	5 m / 7 m
14	3 m
15	3 m
16	4.6 m
17	9 m
18	4 m
19	3.6 m

D'après l'analyse effectuée sur le système viaire de la zone d'étude nous avons établie une carte et un tableau de mesure d'après lesquelles on a constaté les points focaux suivants :

Le système viaire est d'une structure arborescentes qui structure et dicte la forme urbaine du site avec une diversité dans le types de voiries : principales qui sont plus au moins large sue le reste et sui relie le site à d'autre quartier de la ville , secondaires de petite dimension qui relient les entités du site , tertiaires et ruelles qui sont très rétrécie qui se trouvent généralement à l'intérieur des zones globalement résidentielle et bien sur une diversité mécaniques et piétonne avec la présence des escalier publiques ) cette diversité offre n choix et une facilité du mouvement et de circulation .

Les voiries du cas d'étude sont majoritairement rétrécis mise à par les rues principale qui varie entre 8 et 10 m, donc l'accessibilité du site est légèrement mauvaise ais la qualité du mouvement à l'intérieur du site est considéré come bonne et facile avec la présence de multiple choix de circulation.

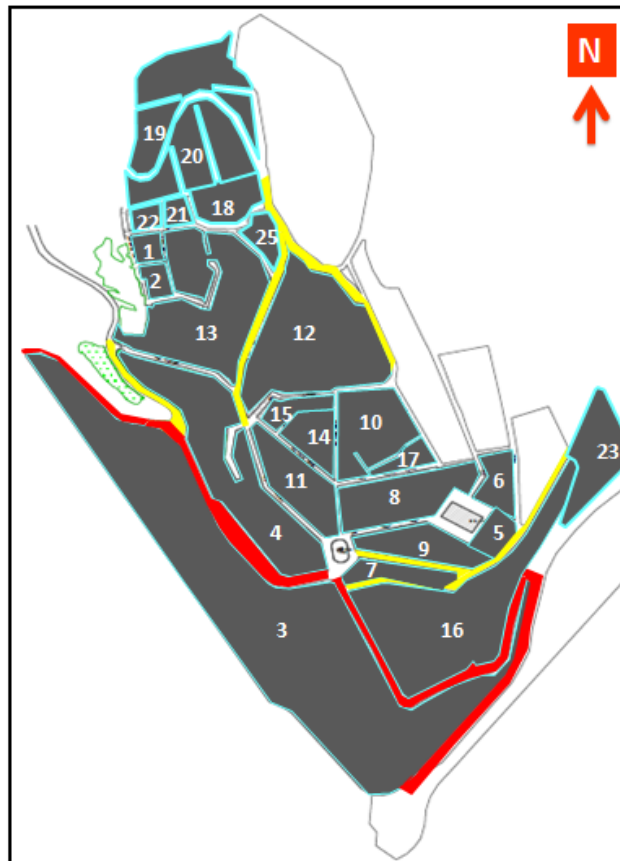


Figure 53: la carte des ilots

Source : Auteur, 2021

Tableau 5: Tableau des surfaces des ilots

Source : Auteur, 2021

Ilot	Surface
01	905 m <sup>2</sup>
02	936 m <sup>2</sup>
03	4.9544 h
04	1.4901 h
05	1250 m <sup>2</sup>
06	2130 m <sup>2</sup>
07	2275 m <sup>2</sup>
08	6456 m <sup>2</sup>
09	4267 m <sup>2</sup>
10	5919 m <sup>2</sup>
11	5007 m <sup>2</sup>
12	1.5976 h
13	1.4754 h

14	2661 m <sup>2</sup>
15	1458 m <sup>2</sup>
16	1.7512 h
17	1102 m <sup>2</sup>
18	2922 m <sup>2</sup>
19	8365 m <sup>2</sup>
20	7237 m <sup>2</sup>
21	719 m <sup>2</sup>
22	770 m <sup>2</sup>
23	71212 m <sup>2</sup>

D'après la carte ci-dessus les ilots du site ont été tracé suivant la structure du système viaire, tels qu'il est observé dans le tableau les ilots sont de taille irrégulière qui varie entre plus petit ilot de 905m<sup>2</sup> jusqu'au plus grand ilot de 4,9 hectares, la morphologie des ilots est très organique, la surface élargie des ilots et leurs irrégularité n'offrent pas un grand choix d'alternative de déplacement se qui défavorise la perméabilité.

#### **.3.4 Les activités et caractère**

D'après la carte des activités établie nous remarquons que l'aire d'étude dispose d'une variation des activités administrative et des services, résidentielle, mixte, culturelle, religieuse et d'éducation qui découpe le site en multiple point diversifié en vocation de centralité urbaine :

Une mixté fonctionnelle entre habitats individuelles et activité religieuse comme est présenté dans le quartiers de sidi soufi, qui considéré comme un point de condensation d'une petite centralité intérieure matérialisé par une place publique de sidi soufi pour le regroupement des occupants du quartier et pour l'usage local présenté d'une structure urbaine irrégulière et organique.

La centralité un plus considérable de vocation administrative, service et commerciale est rassemblé à la partie inférieure du tissu ancien à la proximité du port avec la présence des bâtiments mixtes de commerce et des bâtiments administratives (poste, hôtel des finances, banque, Apc.....etc.). Ce système est disposé sur une structure urbaine plus au moins régulière et étalé en boulevard (boulevard Amirouche, rue el arbi ben Mehdi, la rue du vieillard) matérialisé avec des places publiques dans chaque intersection des rues et boulevard important.

### Chapitre 3

La richesse du site en vestige architecturaux (Bordj Moussa, la Kasbah, ancien Tribunal, Bâb El-Fouka) et sa richesse en termes de variété urbaine avec la présence de multiples places publiques peut favoriser l'émergence d'une centralité touristique.

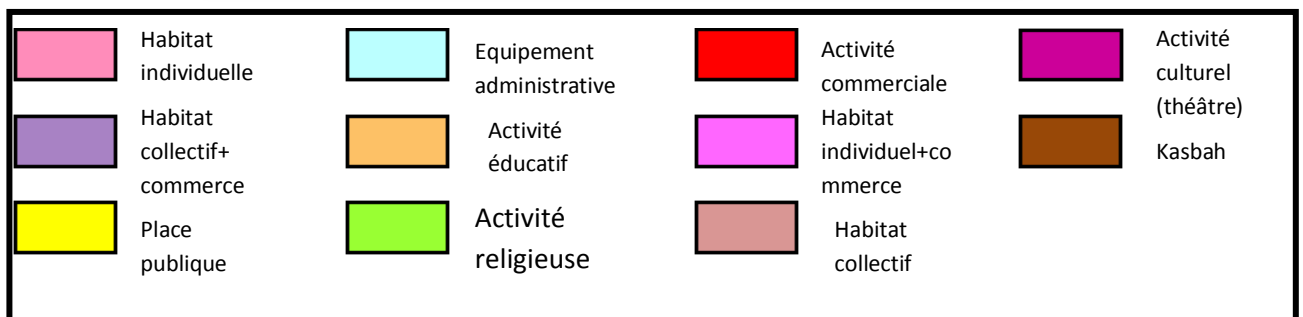


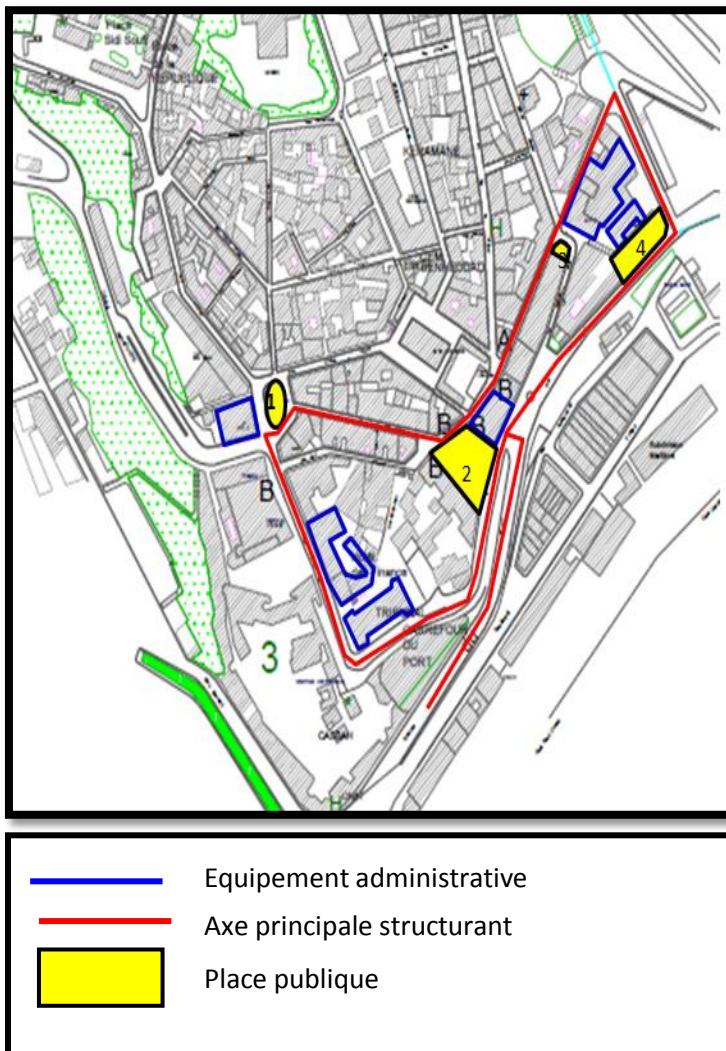
Figure 54 : carte des activités de la ville historique

Source : Auteur, 2021



### .3.4.1 La centralité administrative

La centralité administrative datant de la structure urbaine de l'époque française située tout au long de l'axe principale structurant de la ville (suivant la superposition des traces urbains et viaires de plusieurs civilisation qui ont occupés la ville de Bejaïa) est matérialisée par des places publiques qui sont accordés aux équipements administratives ses places sont de dimensions diverses selon leurs capacité d'accueil de la place elle-même et de l'édifice elles sont orientée est complètement ouvertes vers les voiries principales et axes secondaires où les équipements administratives sont situés toutes au long de ces dernières, la centralité de vocation administratives est également caractérisée par le concept de la continuité et connectivité visuelle entre les équipements administrative ce qui crée une continuité fonctionnelle et formelle de cette centralité.



**Tableau 6: tableau surfacique des places publiques de l'ancienne ville**

Source : Auteur, 2021

Place publique	Superficie
01. place de l'arsenal	351 m <sup>2</sup>
02. place Gueydon	1605 m <sup>2</sup>
03. places de la mairie	126 m <sup>2</sup>
04. place de la marine	982 m <sup>2</sup>

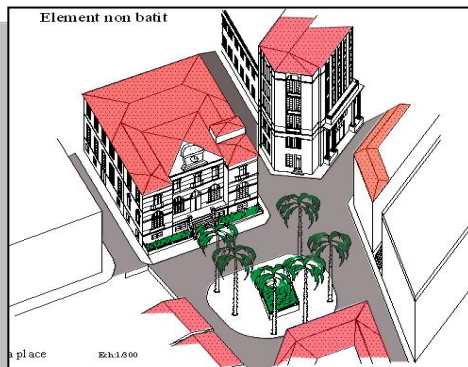
Figure 55: la dispositions de places publiques dans l'ancienne ville

Source : Auteur, 2021

## Chapitre 3

Afin de comprendre la logique du tracé urbain français des places publiques matérialisant la centralité administrative et comprendre le processus de formation de cette centralité nous avons analysé et décomposé les caractéristiques de chaque place précédente.

### a) place de l'arsenal ou Medjahed Cherif



Avec une surface de  $351 m^2$  c'est une place avec un fort caractère

De centralité d'éléments de repère et de pouvoir

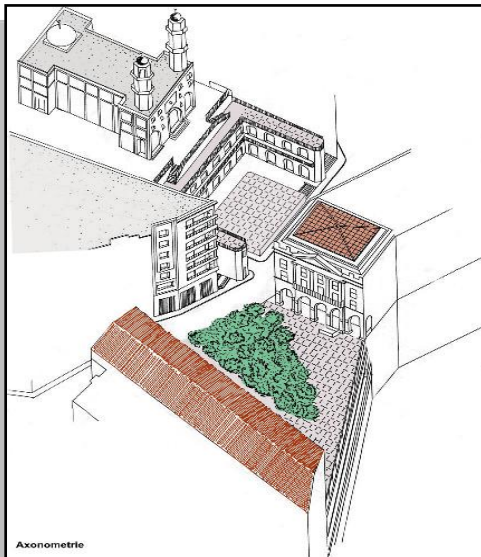


Source : [www.benifoughal.com](http://www.benifoughal.com)

Source : (N.MAHINDAD, 2016)

Superposé sur l'ancienne place du marché située à proximité de la poste, la place est entourée avec une série d'arbres de palmier qui marque sa forme et sa singularité.

### b) la place Gueydon (1er novembre)

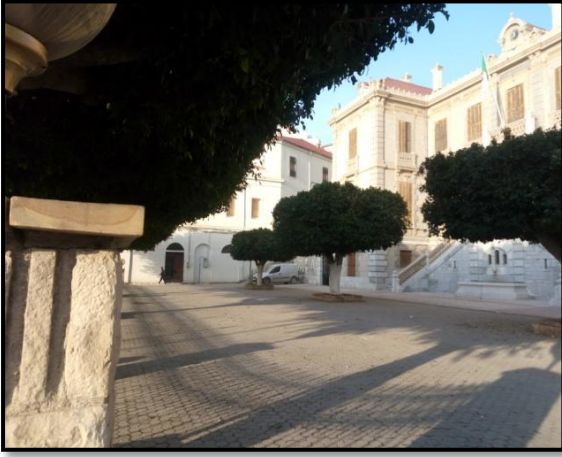


Avec une superficie plus importante que la place de l'arsenal de  $1605 m^2$  avec la rue arbi ben mehidi (Trézel haute) qui relie entre eux c'est une place marquante de l'équipement administratif de la banque centrale avec sa taille et façade monumentale. Mais en même temps c'est un point de jonction et un moment d'arrêt avec une attractivité très importante dans la ville car elle se positionne à l'intersection des axes les plus importants qui structurent la ville c'est une place qui crée une image de la centralité administrative et de la ville dans sa globalité

Source : (N.MAHINDAD, 2016)

Elle est aménagée avec une série d'arbres alignés suivant la forme trapézoïdale de la place.

Durant l'époque française la place Gueydon remplissait deux fonctions en même temps une vocation de détente attractive à l'échelle de la ville et une place pour des activités culturelles



Source : Auteur, 2021

d'où la place était aménagée avec un kiosque de musique ce qui a renforcé l'aspect d'attractivité de la place.

### c) La place de la marine (ABD El Kader) :

Située à l'entrée de la ville avec une forme rectangulaire orientée vers la mer d'une la

Superficie de 982 m<sup>2</sup> de 50m X 25m matérialisant un équipement administrative d'une grande puissance est importance politique dans la ville (la sous préfecture) avec

Sa façade d'ornement monumentale elle est caractérisée par l'alignement d'un rang d'arbres formant un rythme à l'extrémité sud de la voirie mécanique à fin de séparer la circulation mécanique et piétonne.

D'après les entretiens semi-directifs ( voir annexe) effectués dans le cadre de la recherche historique sur les centralités et les espaces urbains attractives de regroupement et les lieux urbain et architecturaux de sociabilité qui ont marqué la ville de Bejaïa au fil de l'histoire l'assemblage de ces éléments urbains créer une identité urbaine spécifique à la ville de Bejaïa nous avons pu retracer ces centralités et les caractérisées.

Selon les entretiens il existait trois centralités principales qui structurées la ville de Bejaïa une centralité religieuse commerciale et d'éducation et cela avant la colonisation et l'emprise totale de la ville par les colons français.

#### .3.4.2 La centralité commerciale

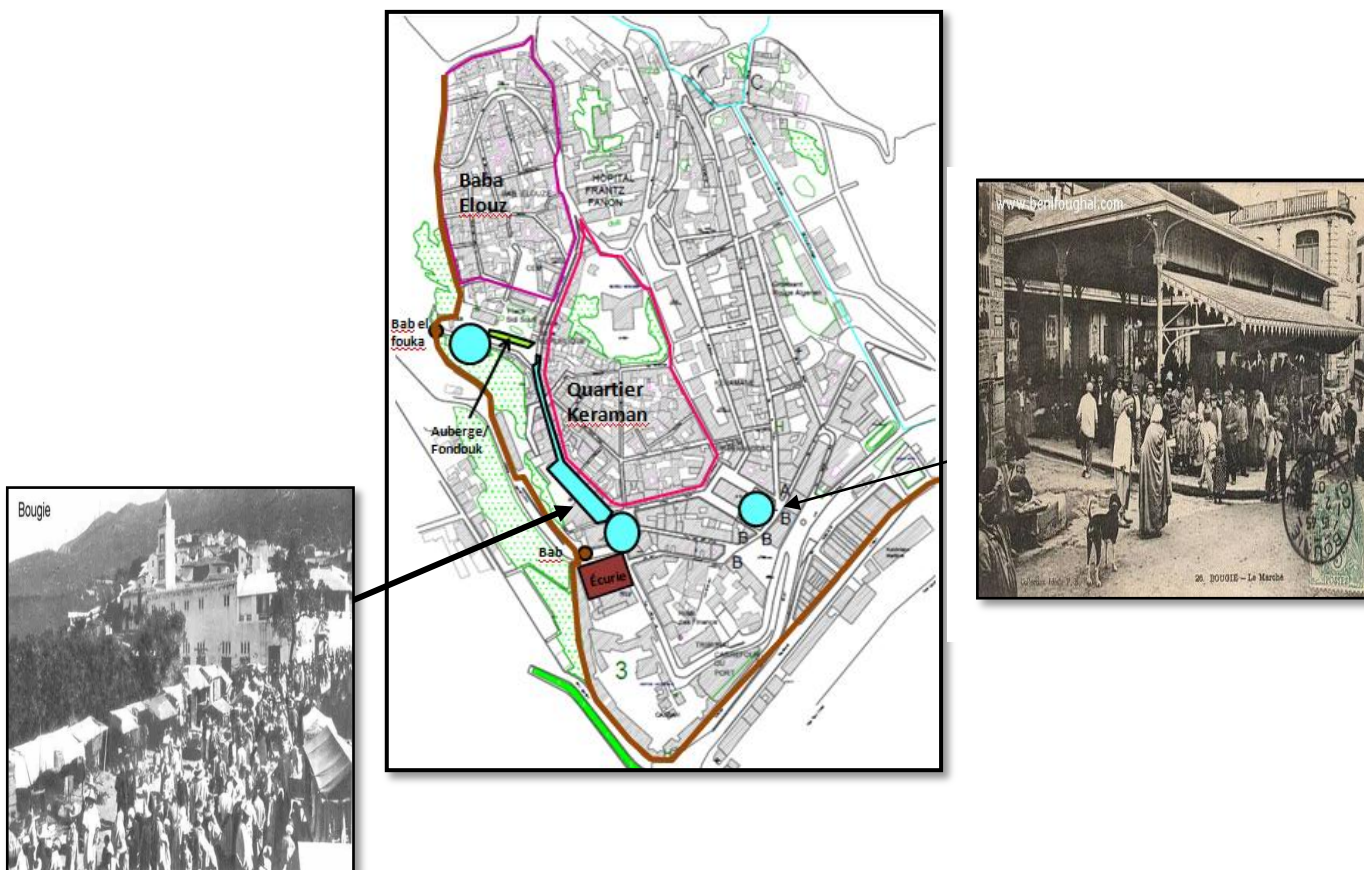
D'après madame H.S qui était une ancienne élève de la madrasa el-islam actuellement nommée école primaire el-kheldounia les espaces centrale par excellence de la ville de Bejaïa depuis la période arabo-musulman (Hammadide) était le marché ou souk qui jouer un grand rôle de mixité fonctionnel entre les quartiers résidentielles anciens de la ville notamment le quartier Karaman et Bâb el-ouz.

La ville de Bejaïa selon les informations issue des entretiens était dotées de trois marchés principaux formant une centralité commerciale par excellence qui avaient un grand rôle dans la connexion de la ville de Bejaïa avec le reste de ces communes et relie les parties

### Chapitre 3

résidentielles internes de la ville entre eux donc le souk était non seulement un espace urbain d'échange mais aussi un lieu de sociabilité et de regroupement.

La fonction commerciale et religieuse sont indissociables, une jonction entre commerce et religion caractérise les entrées et les extrémités des quartiers résidentielles ce raccordement entre les activités religieuse et commerciale crée une attractivité assez dynamique importante dans la ville, c'est une pratique sociale et urbaine qui a été héritée au fil de l'histoire dans les couches sociales de la ville de Bejaïa.



**Figure 56: la carte de la disposition des marchés de l'ancienne ville**

Source : Auteur, 2021

le marché de Bâb elfouka était un petit souk dédié au externe marchands venant de village et ville avoisinante à Bejaïa ce souk était un espace d'échange mais aussi un espace public de pouvoir où il était utilisé comme un espace du pouvoir politique où le roi Moulay Nacer donnait des discours depuis le sommet de la porte el fouka pour le peuple et les estrangers arrivants à la ville le souk est notamment situé à proximité d'un auberge ou fondouk qui abriter les marchands estrangers.

## Chapitre 3

Le deuxième souk est celui de l'actuelle rend point qui s'est affecté ensuite au marché Philippe tout au long de l'actuelle rue Fatima le marché se située à la proximité de la porte de la casbah et une écurie est qui recevait de centaine de marchands externes venant des villages de Bejaïa

Le marché Philippe était le marché qui connecté les deux quartiers de Bâb elouz et quartier karman avec ces commerces de proximité, le marché formait un espace de mixité fonctionnelle interne et de sociabilité.

### **.3.4.3 La centralité résidentielle**

D'après les entretiens élaborés dans le but de restituer les éléments et les points de la centralité résidentielle de l'ancienne ville nous avons constitué que la ville est marqué par deux quartiers traditionnels des habitants indigènes et arabes qui remontent à la médina de Bejaïa qui sont les suivants : le quartier Karaman et quartier baba elouz.

Selon les anciens habitants de ces deux quartiers chaque quartier est doté de son propre Musala ou se pratiqué les cinq prières de la semaine (Musala sidi El-khider a Bâb elouz et Musala Sidi Betrouni et El houda au quartier Karaman) mis à part de la prière du vendredi sui se faisait à la grande mosquée de sidi soufi qui constitué un point de jonction et de sociabilité entre les deux quartiers.

des les années 1800 avant la conquête de la ville par les colons français la moquée de sidi soufi selon le témoignage des personnes âgées habitants de l'ancienne ville était toujours dotée de la grande cour d'une surface de  $810 m^2$  ou se déroulé des activité religieuse tels que les fêtes de el mawelid nabaoui charif où IBN BADIS se présentait durant cette événement pour écouté les poèmes arabes et les lecture du coran des élèves de madrasset el-ihssan cette cour était un lieu de rencontre avec le monde externe de la cité vue qu'elle se situe à proximité de la porte elfouka , la cour de la mosquée est fut entourée notamment par des petites boutiques de commerces de proximité formant une sorte de marché et deux classe d'éducation créer par El Hadi Zerrouki.

Chaque quartier étaient doté de sa petites écoles d'éducation de la langue arabe, l'histoire et le coran dont ils ont cité madrasset El-islam (actuellement l'école primaire de el kouldounia) et l'école arabe nommé plus tard Cem chalenseau ou Cem arabisé par les français.

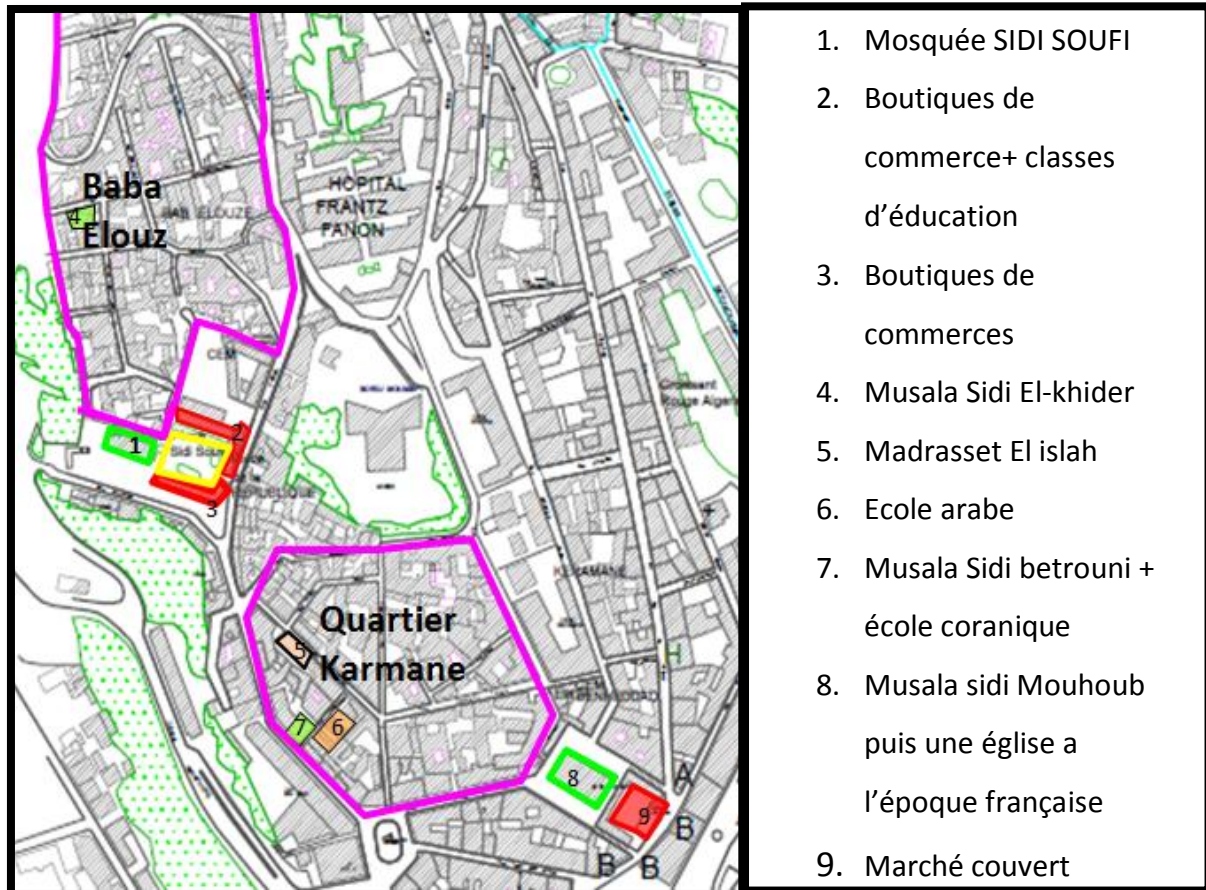


Figure 57: la centralité résidentielle dans l'ancienne ville

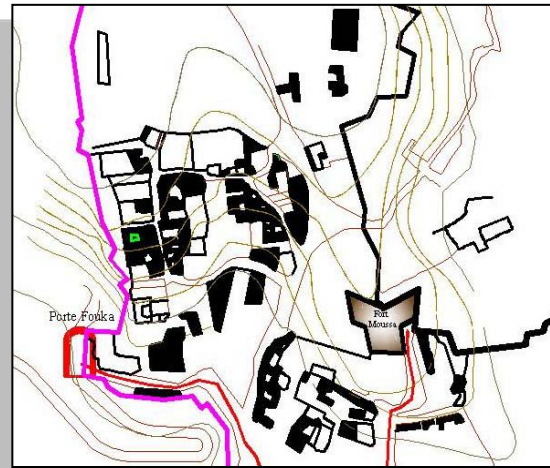
Source : Auteur, 2021

La morphologie urbaine des quartiers est de forme irrégulière suivant la morphologie du terrain accidenté datant de la période de la médina un résultat de plusieurs stratifications qui ont subi quelque déformation structurelle dans le plan français en 1854. Doté d'un système viaire irrégulier mais hiérarchisée des voiries entourant les extrémités des quartiers qui les relie avec le reste des entités de la ville (escalier urbain et voiries mécanique) et le passage de ces voiries vers les îlots d'habitations par des ruelles piétonnes et des impasses de dessertes de taille très rétrécies.

Les habitations des deux quartiers sont majoritairement d'un gabarit qui ne dépasse pas le R+1 avec un style architecturale arabes introvertie avec des cours (merrahs) ou patio a l'intérieures des maisons avec des façades modestes percés des fenêtres de petites tailles



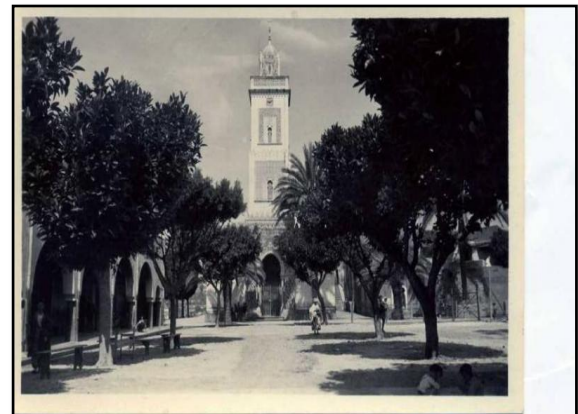
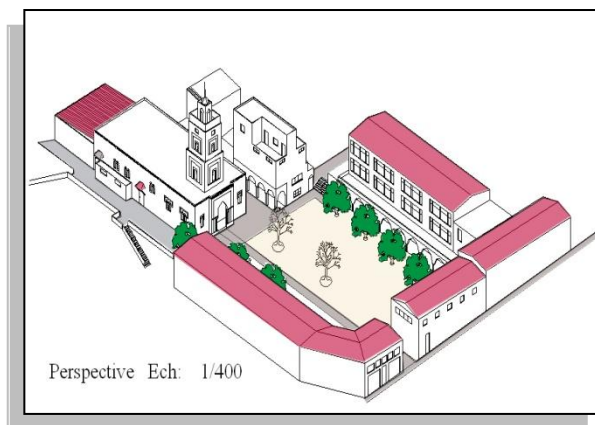
Quartier Karaman



Quartier Bab elouz

**Figure 58: les quartiers résidentiels de l'ancienne ville**

Source : (N.MAHINDAD, 2016)



**Figure 59: la place de la mosquée Sidi Soufi**

Source : (N.MAHINDAD, 2016) et [www.vitamedz.com](http://www.vitamedz.com)

Selon les études d'expertise démographique et socioéconomique du vieux bâti de la ville de Bejaïa faite en juillet 2016 par le CENEAP et DUAC de la wilaya de Bejaïa chacun de ces deux quartiers Karaman et bab elouz est d'une densité de population d'environ 400 a 500 habitant par hectare.

Cette starification des activités et des tissus urbains formule l'identité urbaine et la singularité du tissu historique de la ville de Bejaïa. La juxtaposition des diverses éléments de configuration et entités urbaines avec leurs caractéristiques marquantes et spécifique a la ville historique de Bejaïa symbolise l'identité historique urbain qui impact la morphologie et la structure sociale de la ville.

### **.3.5 La syntaxe spatiale**

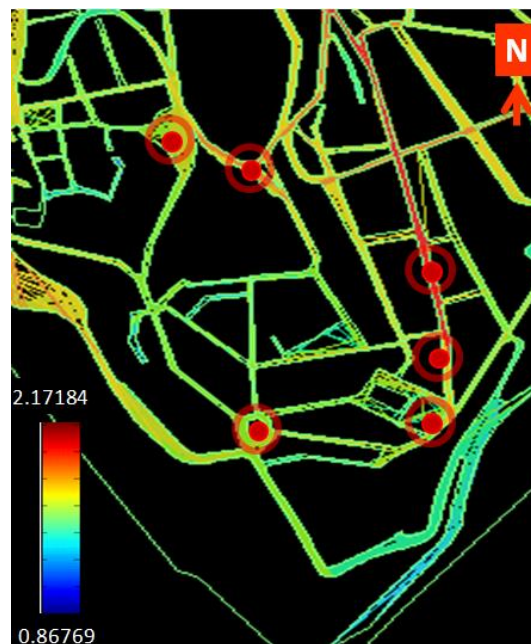
Afin de définir les points de concentration des centralités et leur degrés de connexion entre elles dans l'entité d'étude un teste d'intégration et de connectivité a été effectué à partir du logiciel Depthmap 0.3. Différemment de l'analyse effectuée dans le site d'intervention, celle-ci s'attache à faire ressortir les best practices que nous pouvons reproduire conceptuellement dans notre site d'intervention.

#### **.3.5.1 L'intégration**

Le but de ce teste est de distinguer les espace urbains les plus intégré de ceux les plus ségrégués à partir de l'intégration du système viaire de l'ordre spatiale globale du site.

Le test de l'intégration démontré notamment le degré de centralité des équipements et des entités urbaines en détectant les espaces les plus fonctionnelle intégrés et les plus dynamique des espaces non fonctionnelle ségrégués.

Les résultats obtenus à partir du logiciel Depthmap 0.3 par rapport au test de l'intégration sont les suivants :



**Figure 60:la carte de l'intégration du site faite par le logiciel Depthmap 0.3**

Source : Auteur, 2021

La carte d'intégration montre les axes en couleur orange et rouge présente un degré d'intégration moyen par rapport à l'échelle de la syntaxe spatiale et les plus élevé et fonctionnelles par rapport au site qui desserve à des points de centralités les plus dynamiques par rapport a la capacité du flux qui fréquente ces lieu urbains et sa lisibilité et perméabilité



## Chapitre 3

par rapport aux passagers ces espaces sont majoritairement des places publiques et équipements publics.

Par contre les voiries représentées en jaune et vert sont les espaces moins visibles lisibles et fonctionnelles dans le système spatiale du site qui sont des zone a vocation résidentielle qui sont les plus ségrégé dans le tissu mais d'après la carte ces voiries présentent comme même un degré de dynamisme au niveau de la place Medjahed chérif et la place Gomez.

### **.3.5.2 Connectivité**

Les résultats de test effectués sur le degré de connectivité des voiries et entité urbaines de la zone d'étude étaient les suivants :

D'après le résultat du test le site est d'une connectivité très variée vaste et décalée entre ses entités urbaines qui varient entre 3 à 237.

Les axes présentées en jaune et vert sont les plus connecté dans notre cas mais par rapport à la norme de la connectivité de la syntaxe spatiale sont moyennement perméable et contrôlés et connectés dans le système de l'entité globale.

Alors que les axes en bleu sont les très faiblement contrôlés et connectés donc sont des espaces ségrégé et difficilement lisible.

Donc en résultat nous constatant que les points de centralités les plus visibles et connecté sont la partie basse du tissu urbain qui est dominé par les équipements administratives et de service.



Figure 61: la carte de la connectivité du site faite par le logiciel Depthmap 0.3

Source : Auteur, 2021

### .3.6 Synthèse

D’après les résultats et les discussions que nous avons établis, les faiblesses, atouts, opportunités et risques dans le site d’intervention sont plus claire, ils sont résumés dans le tableau suivant :

Les atouts	La faiblesse
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présence et respect du caractère naturel (topographie, mont Gouraya....etc.)</li> <li>- Présence de composante urbaine et des places publique dans chaque intersection des voiries</li> <li>- Présence des perspectives vers la mer et des continuités visuelles</li> <li>- Presence des points d’appel</li> <li>-</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Le rétrécissement des voiries qui défavorise la perméabilité</b></li> <li>- <b>Grandeur des ilots</b></li> <li>- <b>Non valorisation et exploitation des vestiges architecturaux (Bordj Moussa, Port El-Fouka</b></li> </ul>
Les opportunités	Les menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La proximité du site au port</li> <li>- La proximité du site zone naturelle (mont de Gouraya, les oliviers...etc.)</li> <li>- La proximité du site a la mer</li> <li>- La topographie du site</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Dégradation des bâtis et équipements anciens du site</b></li> </ul>

#### .4 Analyse du site d'intervention

##### .4.1 Présentation du site

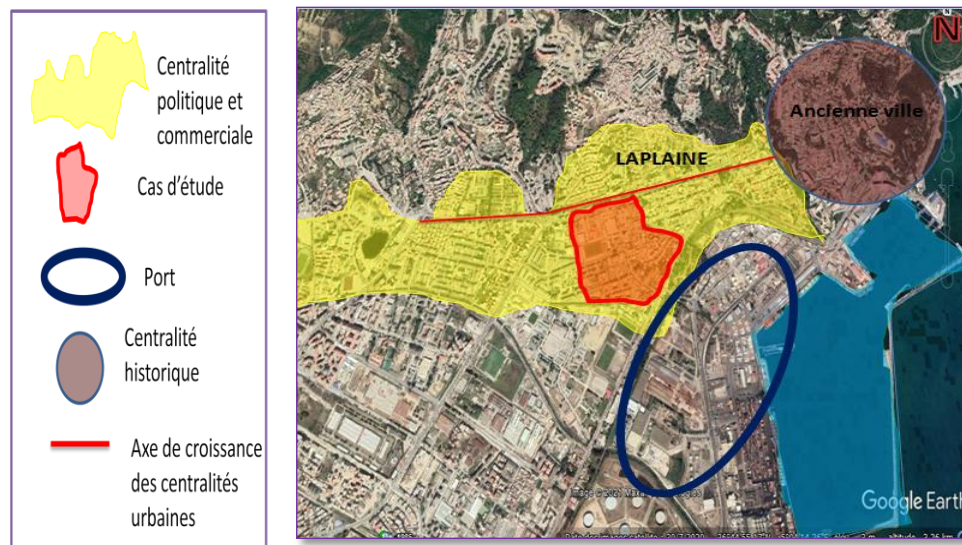
##### .4.1.1 Situation géographique



**Figure 62: carte de la situation géographique du site d'étude par rapport aux points d'accès de la ville de Bejaïa**

**Source :** auteur, 2021

Le site d'étude se localise au secteur connue sous le nom du la plaine inscrit dans le pos B11 'El-Khemmis' à la proximité de la gare ferroviaire d'environ 1 Km de distance et de 2.3 Km du port le site est éloignée d'aéroport de 5.5 Km sa proximité avec le port et la gare ferroviaire met le site dans une situation favorable et bénéfique en terme de la qualité du fonctionnement et attractivité par rapport à son statut et vocation étant un centre urbain de vocation administrative et résidentielle et une centralité économique et commerciale qui a commencé à s'émerger dans le lieu urbain.



**Figure 63: la délimitation de l'aire d'intervention**

Source : Auteur, 2021

Le site est notamment inclus dans une centralité urbaine postcoloniale au niveau de la plaine dans la partie basse de l'ancienne ville historique, une centralité qui a connue un développement et étalement dès les années 1963 suivant un axe structurant qui est la route nommé 'la rue de la liberté', le site est inscrit dans le POS B11 d'après le découpage effectué par la direction d'urbanisme et l'APC de Bejaia dans le rapport finale de la réglementation d'urbanisme PDAU en 2011 approuvé par le ministère de l'habitat et d'urbanisme ou le POS (plan d'occupation du sol) de 56.83 ha a été inscrit comme un axe de centralité (fonction centrale) reliant le nœud de la cité administrative à la veille ville et il a été qualifié dans le rapport même comme un pos de caractérisé par une opération de restructuration néanmoins aucune opération n'a été évoqué et planifié pour notre aire d'étude et d'intervention.

D'après le PDAU (plan directeur d'aménagement urbain intercommunale de Bejaïa) le pos est doté d'une variété d'activité qu'il lui donne l'image et la fonction d'une hyper-centralité dont :

- Habitat individuel
- Habitat mixte
- Habitat semi collectif
- Habitat collectif
- Habitat compatible avec l'activité
- Équipements de base de niveau supérieur
- Équipements de quartiers et de centralité ou hyper-centralité
- Équipements d'intérêt et grands services urbains

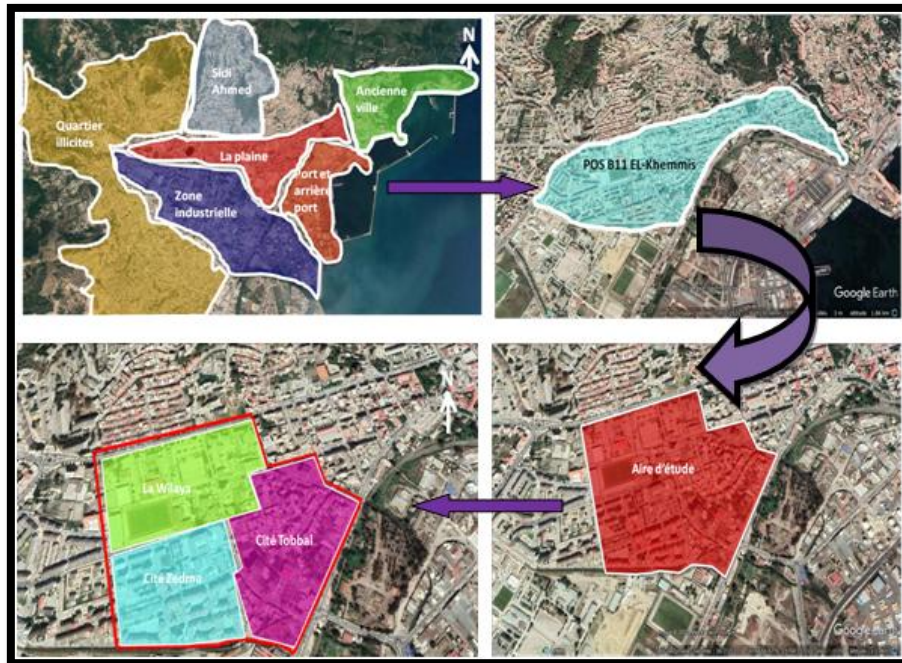


Figure 64: la situation de l'aire d'étude

Source : auteur, 2021

#### .4.1.2 La délimitation du site

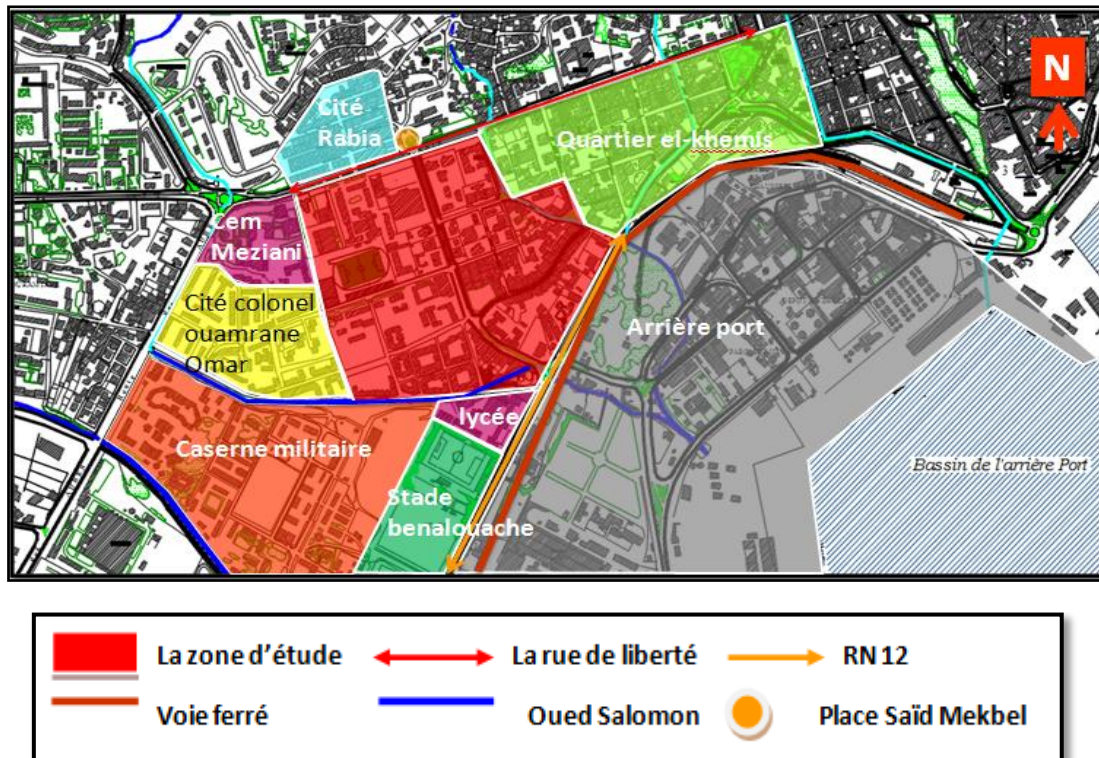


Figure 65: la délimitation du cas d'étude

Source : auteur ,2021

## Chapitre 3

Le site est délimité par deux axes structurants la RN12 qui est nommée la boulevard Moulay du sud et l'axe de croissance et étalement urbain de la ville de Bejaïa 'la rue de la liberté' du nord, du sud le site est délimité le chemin de fer et la route nationale N 12 sur coté sud-ouest le site est délimité par une limite naturelle qui est le oued Salomon, le site est délimité par des quartiers importants de l'est le quartier de el-Khemmis, du coté ouest il est avoisiné avec la cité colonel Ouamrane Omar et le Cem Meziani incluent dans le quartier appelé 'Naceria', l'aire d'étude se trouve face à la fameuse place Mekbel et cité Rabia et derrière le quartier de l'arrière port.

Le site est d'une surface assez importante de 25.829 h qui englobe dans la totalité de sa surface un grand nombre d'activité diverse.

### **.4.2 Histoire du site**

Durant les occupations des civilisations plus anciennes (antique, phénicienne, médiévale, turque, espagnole) le site était pratiquement vide et non urbanisé.

Pendant la période de la colonisation française le site était notamment non urbanisé mais avec l'avènement du chemin de fer durant les interventions d'extension extra-muros de la ville (1871-1962) le site était occupé par quelques fermes privés.

Après l'indépendance la ville de Bejaïa a connue des interventions d'urgence pour l'étalement urbain, donc le site était destiné en premier lieu à accueillir les équipements du pouvoir et la réappropriation des logements.

D'après les entretiens effectués et selon le témoignage( voir annexe) des anciens résidents du site le quartier résidentielle de la zone nommée total a été formé anarchiquement après l'appropriation des habitants de Bejaïa vendu par l'état après l'indépendance de ces terrains à cet effets ces terrains sont des terre privés construites par des propriétaires privés son concertation avec un règlement d'aménagement du site vue que le pos (plan d'occupation de sol)de la zone n'est pas encore effectué et approuvé.

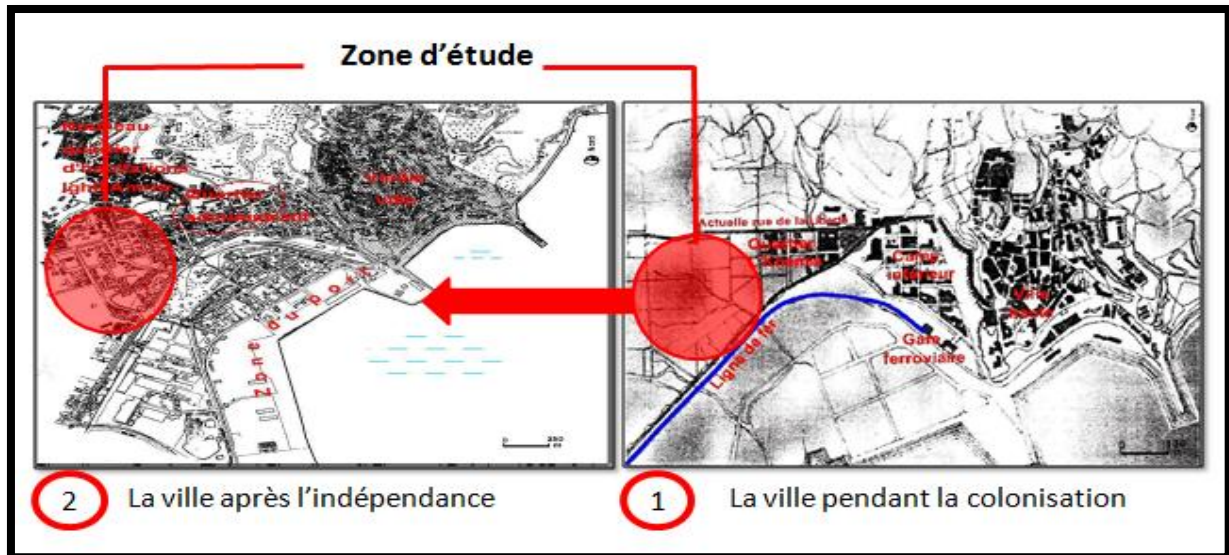


Figure 66: le développement historique du site

Source : (Mehenna, 2014), traitement par auteur

#### .4.3 Le concept du caractère de by design

A fin de étudier et déterminer l'identité dégagé dans le site il est indispensable d'étudier les éléments du caractère qui rend le site mémorable et singulier décrites par la méthode by design de l'analyse urbaine l'étude va nous donner une idée globale sur le langage et les symbole identitaire spécifique du site à cela nous avons pris trois points d'étude à analyser dans notre recherche qui sont les suivants : le paysage naturel du site, les éléments de singularité ou les points de repères et la typologie architecturale du bâti .

### .4.3.1 Le paysage naturel

Il s'agit des éléments naturels du terrain de la végétation, des ressources minérales (les éléments verts et bleu du site), la topographie du site... etc.

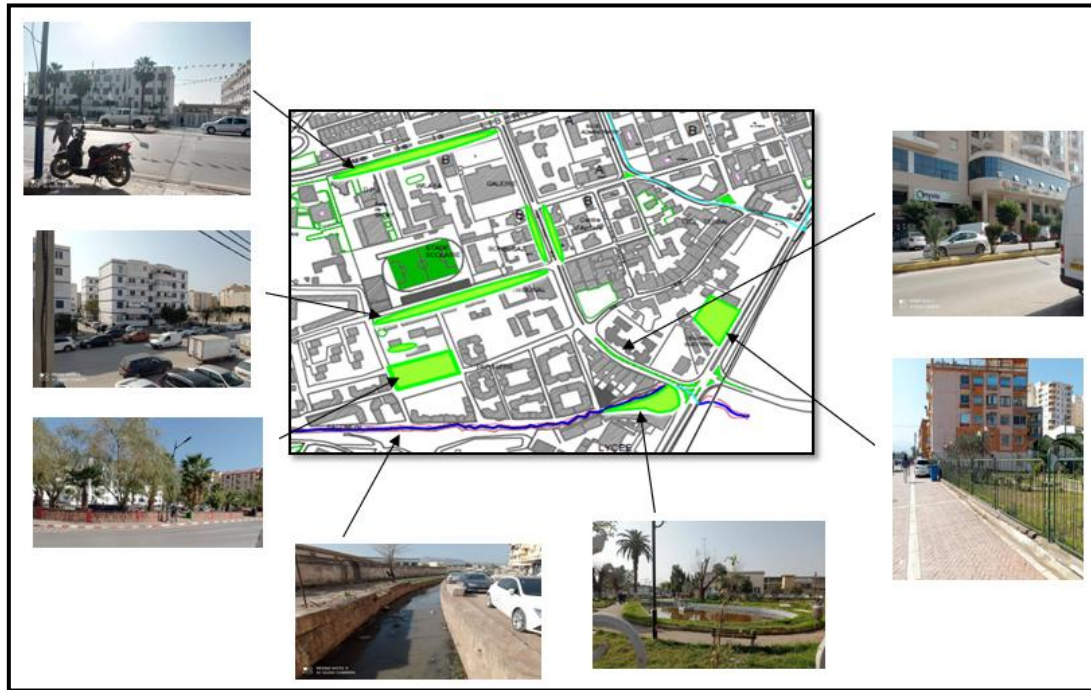


Figure 67: carte des éléments naturels du site

Source : Auteur, 2021

- La zone d'intervention est un terrain plat délimité par une limite naturelle qui est le oued de Salomon mais qui n'est pas aménagé et n'est pas intégré dans la configuration et la structure urbaine



Source : Auteur, le 06/03/2021

- Le site est majoritairement urbanisé mis à part deux espaces publics qui constituent comme jardins et une aire de jeu formant la touche verte dans le site

- Une série de palmiers a été implantée tout au long de l'axe de la rue de la liberté à la

Façade des équipements administratifs de puissance (siège de la wilaya, CNEP...).



- La voirie principale de Harfi Taous est aménagée de part et d'autre avec un alignement de petits arbres

#### .4.3.2 Éléments singulier et points de repères

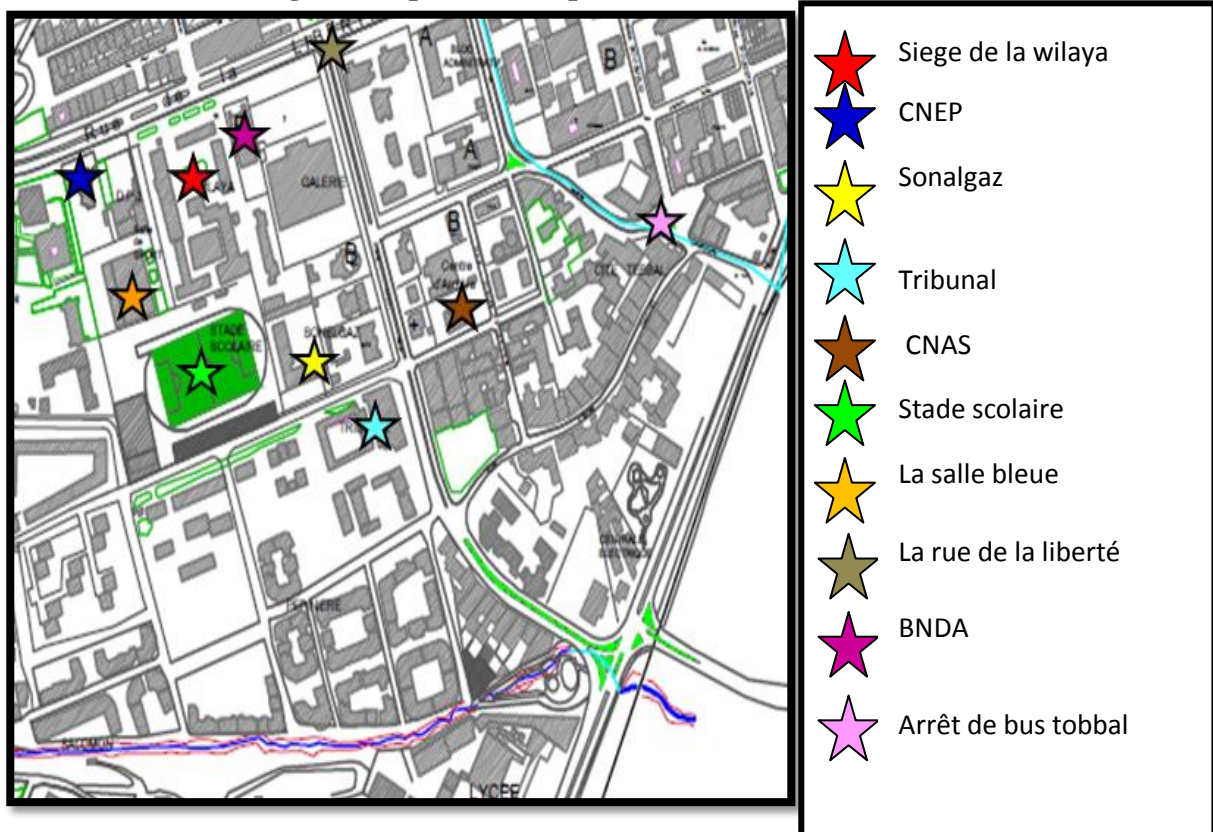


Figure 68: la carte des éléments de singularité du site

Source : Auteur, 2021

Les éléments de singularité de l'aire d'intervention sont constitués d'un groupe d'équipements qui procréent sa singularité.

Le site est ponctué avec un ensemble d'équipements administratives et politiques à l'échelle de la ville de Bejaïa (CNEP, CNAS, Sonalgaz) et à l'échelle de la wilaya de Bejaïa (siège de la wilaya, le tribunal, la BNDA) qui constituent des éléments forts de singularité et des points de repère d'où la grande masse de ces structures administratives se concentrent le long de la rue de la liberté qui est elle-même un élément de singularité du site.

A côté des infrastructures administratives le site est marqué par la présence de deux Équipements sportif à l'échelle de la ville de Bejaïa qui sont : le stade scolaire et la salle bleue.

Le tribunal marque la singularité et la particularité du site par son style architectural unique par rapport à l'ensemble des constructions dans le site qui démontre sa puissance et sa dominance.



**Figure 69:le siège du tribunal de Bejaïa**

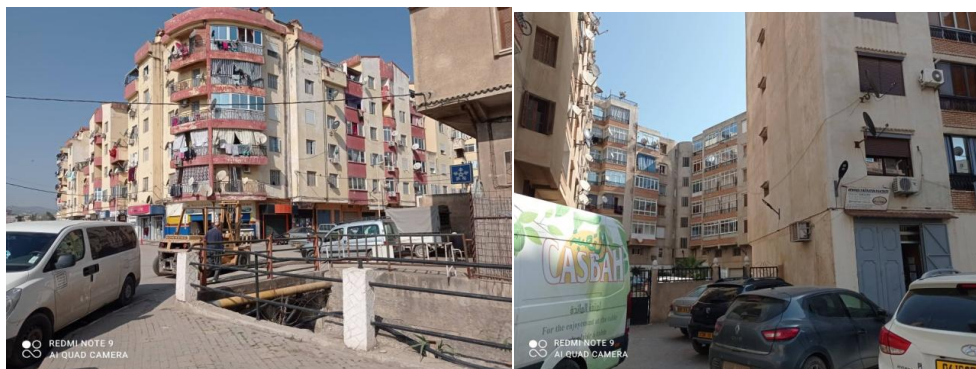
Source : Auteur, le 28/02/2021

#### **.4.3.3 La typologie du bâti**

Le site est relativement caractérisé par un système très bâti dense entre habitat individuelle, habitat collectif et équipement ou leur gabarit varie entre R+1 jusqu'à R+14

#### **L'habitat collectif**

Les habitations collectifs marquent la structure urbaine densifié du site, avec une grande variété dans leur gabarits, les entités des habitations collectifs sont considéré les points et les moments le plus marquent du site vue leur grande de taille (gabarit) et leur imposition dans la structure urbaine du site, dont quelque logements collectifs sont considérés comme points des repères du site (tel que la résidence de la plaine et les logement de cité zedma )



Habitat collectif de R+5

habitat collectif de R+5

## Chapitre 3



Habitat collectif de R+5



Habitat collectif de R+6



Habitat collectif de R+14



Habitat collectif de R+4

Toutes les constructions nouvelles dans le site ont été conçues avec du béton de style moderne très simple à l'exception de quelques équipements économiques et résidences collectives où la touche moderne a été beaucoup plus apparente dans le traitement des façades avec l'utilisation de l'élément du verre (mur rideau...etc.). Les habitations individuelles sont de gabarit très différentes, varient de R+1 jusqu'à R+4, dont on distingue deux types d'habitat individuel : des maisons avec clôture et des maisons avec commerces intégrés au rez-de-chaussée avec des façades de style moderne sans harmonie globale entre elles.

### Chapitre 3



**Figure 70: les habitations individuelles du site**

Source : Auteur, le 06/03/2021



**Figure 71: les équipements modernes du site**

Source : Auteur, le 28/02/2021

Le site est notamment marqué par la présence des traces qui datent de la période coloniale française qui est constitué selon le témoignage des ancien habitant de la ville de Bejaïa d'un ancien espace de dépôt « makhzen » qu'il servait de stockage des terrains agricoles avoisinantes et des dépôt des produits d'alimentation (fruits et légumes) des marchands

### Chapitre 3

venant de différentes commune et village de Bejaia, le makhzen est construit avec de la pierre en charpente l'édifice est actuellement en un état d'abondant et de dégradation.



**Figure 72: les vestiges d'une ferme française**

Source : Auteur, le 28/02/2021

#### .4.4 L'accessibilité

##### .4.4.1 Réseaux du transport



Figure 73: carte du réseau du transport public au site

Source : auteur, 2021

D'après la carte ci-dessus qui montre le réseau du transport collectif et la répartition des arrêts de bus dans le site on constate que le réseau de transport des bus entoure le site mais ne pénètre pas le site d'étude, tous les transports collectifs assurent une liaison du site avec la gare routière et l'ancienne ville (Boulevard Amirouche) qui disposent d'une seule arrêt de bus dans la carte est celle de la Wilaya au nord du site et celle des Aurès le reste des arrêts de bus et compris celles de la Wilaya et la rue des Aurès sont utilisées majoritairement par des transports collectifs privés qui déposent de plusieurs lignes qui relient le site notamment avec l'ancienne ville et la porte sarrasine donc le centre du site n'est pas très bien accessible.

### Chapitre 3

D'après l'observation sur site, la zone d'étude a un manque au niveau des parkings la majorité des parkings sont privés à l'intérieure ou à la proximité des équipements administratives et des habitations collectives inaccessible par flux publique à part le parking de la Wilaya qui est payant et quelque petite aires de stationnement insuffisantes par rapport au nombre du flux important qui fréquente les équipements administratives et les locaux commerciales, les aires de stationnement le long des trottoirs créent un problème de rétrécissement des voiries des entités résidentielles individuelles



Parking publique



Parking privé

**Figure 74: les parkings du site**

Source : auteur, le 28/02/2021



**Figure 75 : les aires de stationnements**

Source : auteur, le 28/02/2021

4.4.2 Facilité du mouvement

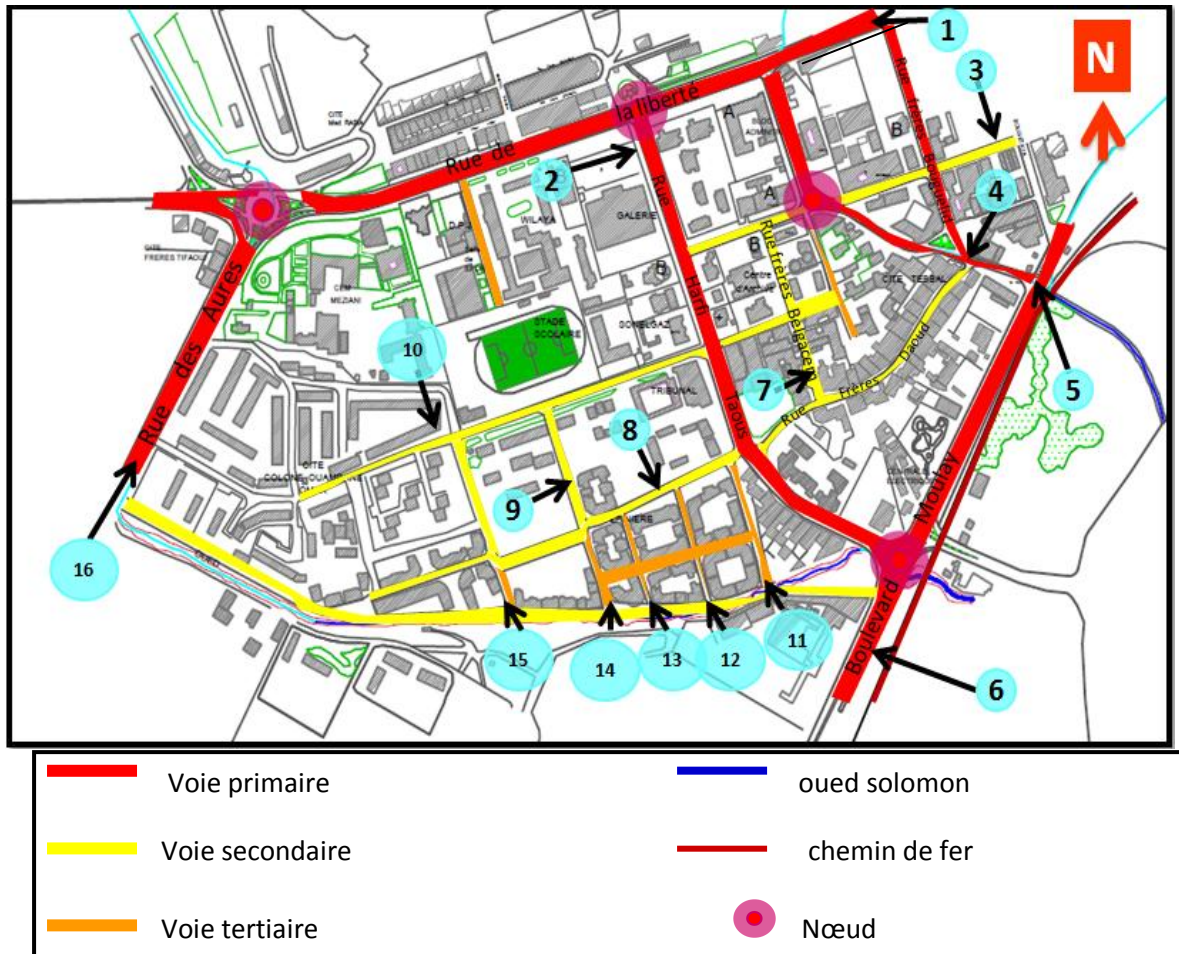


Figure 76: la carte des voiries

Source : Auteur, 2021

Tableau 7: tableau des largeurs des voies

Source : Auteur, 2021

Voirie	Largeur
01	18 m
02	12 m
03	8 m
04	5 m
05	13 m/ 7 m
06	19 m/15 m
07	6m
08	9 m
09	8m
10	7.7m/6m/13m
11	7 m/ 5 m
12	5.8 m

D'après la carte des voiries et le tableau des mesures et on le comparant aux normes internationales des voiries nous comparant que les voiries les plus importantes la rue de liberté, le boulevard Moulay et la rue des Aurès sont d'une largeur très importante entre 22 et 18 qui est dans les normes dictés que les dimensions des rue principale doivent se mesurer entre 12 a 25 m ce qui favorise l'accessibilité du site et une bonne visibilité et perspective et qui est un point fort pour la notion de la centralité qui peut se développer le long de ces axes

Alors que les voiries secondaires sont entre 5 et 9



13	5 m
14	8 m
15	7 m
16	22 m

Accessible que d'autre, Les voies tertiaires sont entre 5 et 8 m ce qui est hors les normes ces voiries sont plus large pour des voiries tertiaires mais en même temps trop rétrécies par rapport a la zone ou elles desservaient : des zones résidentielle très dense avec un flux important .Le système viaire de l'aire est généralement ont déséquilibre par rapport aux grands axes

Le site est confiné entre et accessible depuis deux grandes routes importantes la RN 12 et la rue de la liberté, a l'intérieur du site les voie secondaire sont tracé d'une manière anarchique qi ne suit pas une logique de tracé viaire, le site dispose 6 accès menant des deux axes importants de l'ancienne ville et deux entre qui le relie avec les autres entités de el-Khemmis

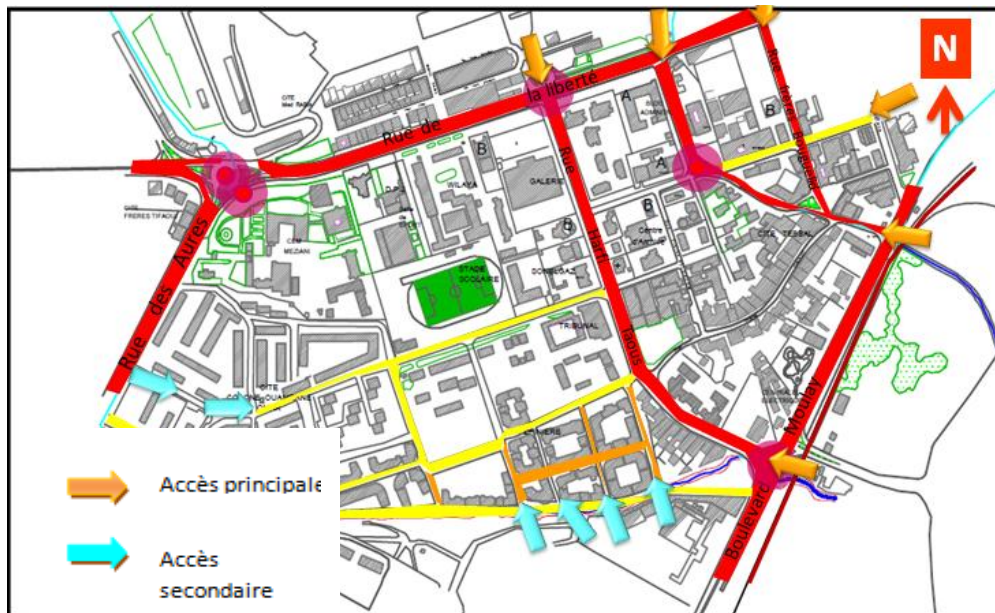


Figure 77: la carte d'accessibilité

Source : auteur, 2021

Les accès les plus importants du site s'effectuent à partir des grandes voiries (rue de la liberté, la route nationale N 12 et la voirie menant du quartier d'el-Khemmis), tous les accès du site sont des accès mécaniques avec un grand manque en variété d'accessibilité vue qu'il ne dispose d'aucun accès piéton.

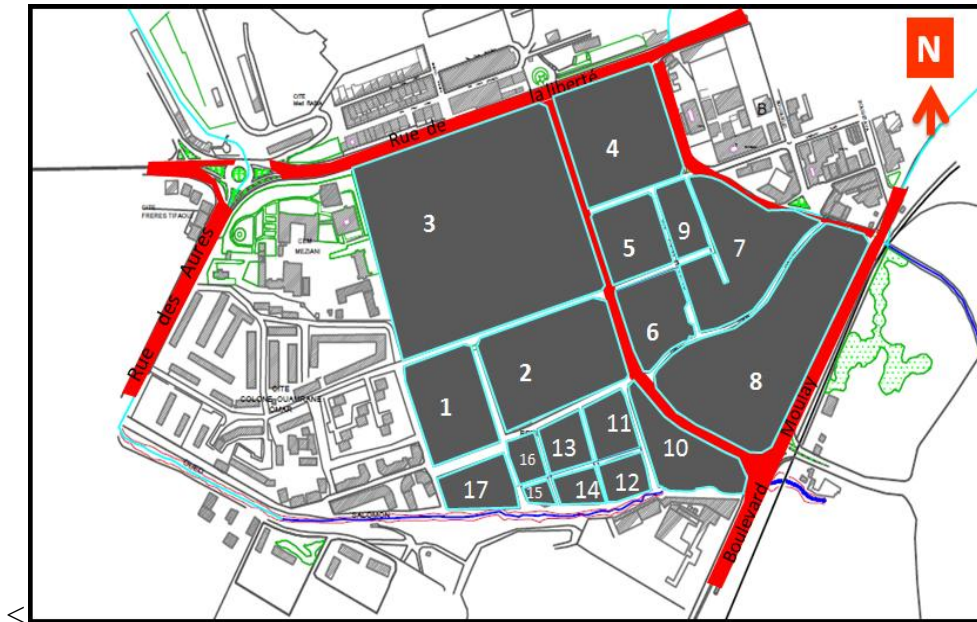


Figure 78:carte des ilots

Source : Auteur, 2021

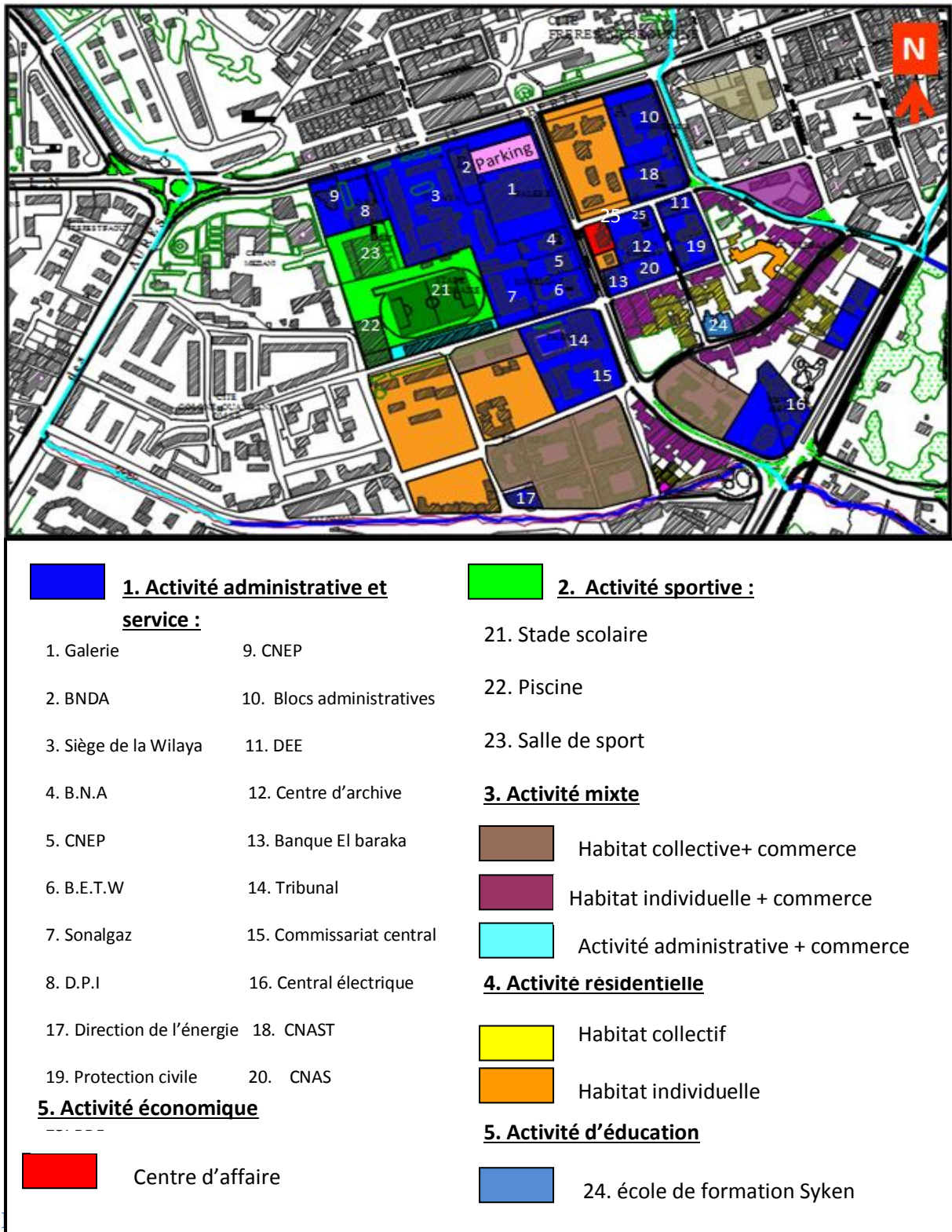
Tableau 8: tableau des surfaces des ilots

Source : Auteur, 2021

îlot	Surface
01	1.2636 ha
02	2.1304 ha
03	7.0139 ha
04	2.0215 ha
05	8098 m <sup>2</sup>
06	8344 m <sup>2</sup>
07	1.9056 ha
08	3.5663 ha
09	4227 m <sup>2</sup>
10	1.0172 ha
11	4311 m <sup>2</sup>
12	3110 m <sup>2</sup>
13	3916 m <sup>2</sup>
14	2502 m <sup>2</sup>
15	908 m <sup>2</sup>
16	2342 m <sup>2</sup>
17	5534 m <sup>2</sup>

D’après la carte des ilots et le tableau des mesures des surfaces des ilots nous remarquons que la taille des ilots est très différente d’un îlot à un autre. Les ilots sont globalement de très grandes tailles variant de (908 m<sup>2</sup> jusqu’à 7 hectares les ilots sont hétérogènes dans leurs tailles et formes certains ( ilots : 1,2,3,4,5 ,9 ,11,12,13,14,15,16,17) sont d’une forme géométriques alors que le reste des ilots sont organiques Les ilots organiques dans notre cas créent une discontinuité dans le réseau des itinéraires présent et une disconnectivité entre ces entités ce qui empêche la perméabilité dans le site vu qu’ils sont fermés et ne permettent pas une bonne circulation entre les entités du site même cas pour les ilots de grandes surfaces qui n’offre pas aux passagers un choix de diversité de circulation donc crée une difficulté du mouvement dans le site

**.4.5 Activités et vocations**



**Figure 80: carte des activités**

Source : Auteur, 2021

L'entité d'étude présente une variété d'activité administrative, mixte, résidentielle, sportive et économique, avec une dominance de la vocation résidentielle avec un emprise totale de

### Chapitre 3

16.06% de la totalité du site dont 8.53% sont des résidences collective et 7.54% est l'emprise du résidentiel de caractère individuel ; avec une emprise de 13.35% de la totalité du site la vocation administrative et d'une dominance importante dans le site de point de vue spatiale morphologique ou fonctionnel étant donné que c'est la fonction la plus attractive et attirante dans la zone en groupant 21 équipement administratives, en deuxième degré de domination les activités mixte entre vocation résidentielle et commerciale sont largement présentées et condensées dans le site elles sont d'une surface légèrement importante par rapport a la totalités des activités du site dont elle représente 8.12% qui sont présentées par des résidences collectives avec du commerce intégrée de 3.22% et des résidences individuelles avec du commerce intégrés de 4.90%

L'aire d'intervention dispose notamment d'un ensemble d'équipements sportif qui constituent une vocation sportif de 7.29% de la totalité du site et une activité économique s'agissant d'un centre d'affaire et une seule activité éducatif avec l'existence d'une école de formation



Figure 81: activité résidentielle



Figure 82: activité sportive



Figure 83: activité mixte



Figure 84: activité administrative

Source : Auteur, le 28/02/2021

En résultat on peut déduire que le site qui est un centre urbain est définie par son contenu sa triple dominance de trois activités principales :

## Chapitre 3

- Administratives de fonction politique et judiciaire (le tribunal)
- Résidentielle de fonction habitat (habitat individuel et habitat collectif)
- Commerciale (majoritairement intégré dans le résidentielle) de fonction échange et service

### 4.6 Espace public dans le site

Le site est dispose de trois espaces publics dont deux son au contact externe jardin/place publique situant a l'entre sud du site donnant sur le boulevard Moulay mais fermés avec une clôture qui forme une barrière entre les jardins et le publique fréquentant du boulevard Moulay ce qui rend ces jardin privé fréquenté par les habitants du quartier seulement et une galerie d'utilisation diverse (exposition) à l'entrée nord du site à l'alignement de la rue de la liberté et un aire de jeu de proximité a l'intérieur du quartier résidentielle de cité zedma



**Figure 85: les espaces publics externes**

Source : Auteur, le 28/02/2021



**Figure 86: les espaces publics de quartiers**

Source : Auteur, le 28/02/2021

#### .4.7 La densité

Selon l'article N° 4 des dernières statistiques approuvées du PDAU de la wilaya de Bejaïa de 2011 le pos B11 dont le site d'intervention est t'inscrit la densité de logement par hectare est de 100 logement par hectare, vue que le site contient une superficie de 7,73ha dédié aux logements et a l'habitation en resulta que le site est englobe une densité d'habitation d'environ 773 logements si l'en considère que la moyenne des membres de famille algérienne selon les derniers statistique de l'annuaire statistiques de la wilaya de Bejaia en 2011 est de 5 par logement on constatant alors le nombre d'habitants du site est 3850 habitants en appliquant la formule suivante pour le calcule de la densité de la population :

**La densité de population= nombre d'habitants/ la surface**

Source : [www.junior.universalis.fr](http://www.junior.universalis.fr) ,2021

Nous déterminons que la densité de population du site est d'environ **500hab/ ha** donc le l'aire d'intervention est considéré comme un centre urbain très dense en population

#### .4.8 Résultats et discussions de La syntaxe spatiale

Analyse de la connectivité et la visibilité du site est faite par la simulation des cartes axiale selon la méthode de la syntaxe spatiale et ce dans le but de déterminer la profondeur de la connectivité, de l'intégration et de l'accessibilité :

##### .4.8.1 La carte axiale

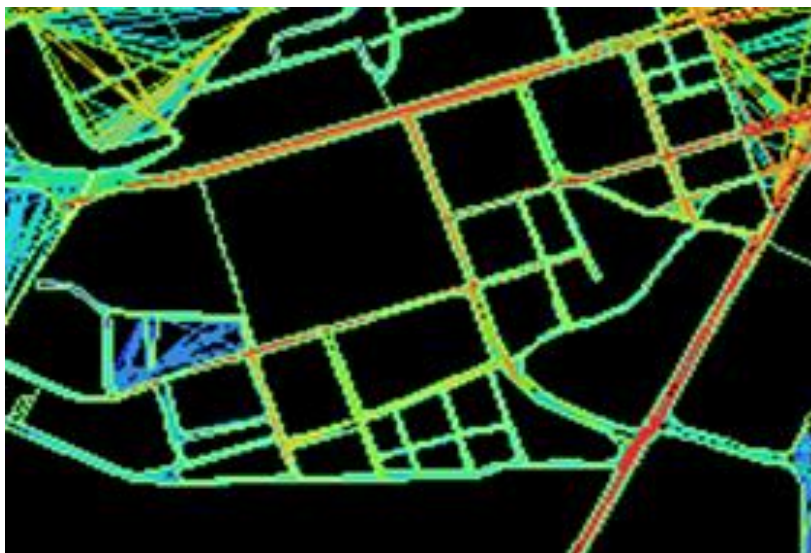


Figure 87:la carte axiale du cas d'étude faite par le logiciel Depthmap 0.3

Source : Auteur, 2021

D'après la carte axiale obtenue à partir du test syntaxique de l'aire d'étude nous avons analysé le degré d'intégration et de chaque voirie dans l'ordre spatial générale du site

- Les voiries en rouge et orange sont les rue les plus intégrée et visible dans le système spatial du site dont la rue de la liberté, la route nationale N 12, la rue Harfi Taous et la rue frères Bougelid, ainsi su ces axes il est question de renforcer la visibilité par des événements d'appel et un traitement des abords
- Les voiries arqués ont jaune et vert sont les voiries qui présentent un degré d'intégration et visibilité moyenne dans le système spatiale globale tels que la rue frères Belgacem. Dans ces axes, nous devons réfléchir à la création de plus de connectivité grâce à des nœuds et des voiries tertiaires
- Les rues ont bleu sont les rues les moins intégrées et visibles du système et dans le site d'étude nous remarquons que ces voiries se localisent dans les parties réservés à la vocation de l'habitat principalement. Ainsi nous pouvons uniquement renforcer er créer des rues piétonnes dans l'objectif de garder une certaine intimité dans ces zones

### .4.8.2 L'intégration

Le but de ce teste est de distinguer les espace urbains les plus intégré de ceux les plus ségrégués à partir de l'intégration du système viaire de l'ordre spatiale globale du site

Le test de l'intégration démontré notamment le degré de centralité des équipements et des entités urbaines en détectant les espaces les plus fonctionnelle intégrés et les plus dynamique des espaces non fonctionnelle ségrégués

Les résultats obtenus à partir du logiciel Depthmap 0.3 par rapport au test de l'intégration sont les suivants :

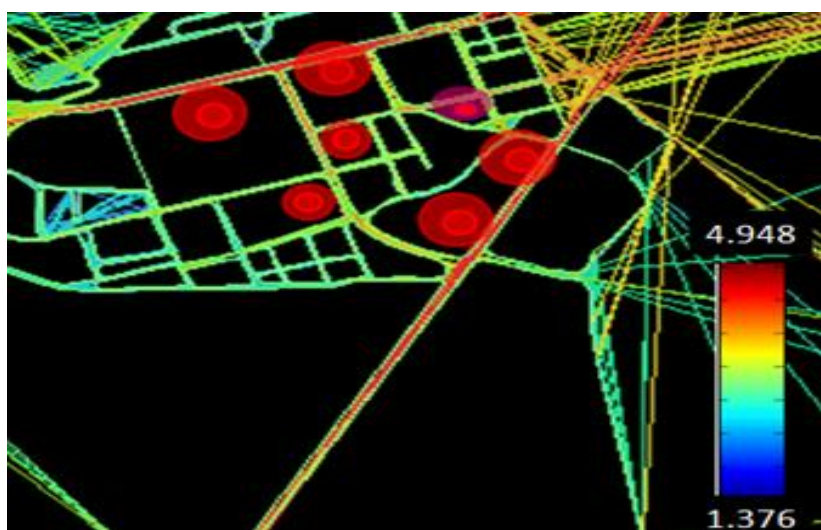


Figure 88:la carte de l'intégration du site faite par le logiciel Depthmap 0.3

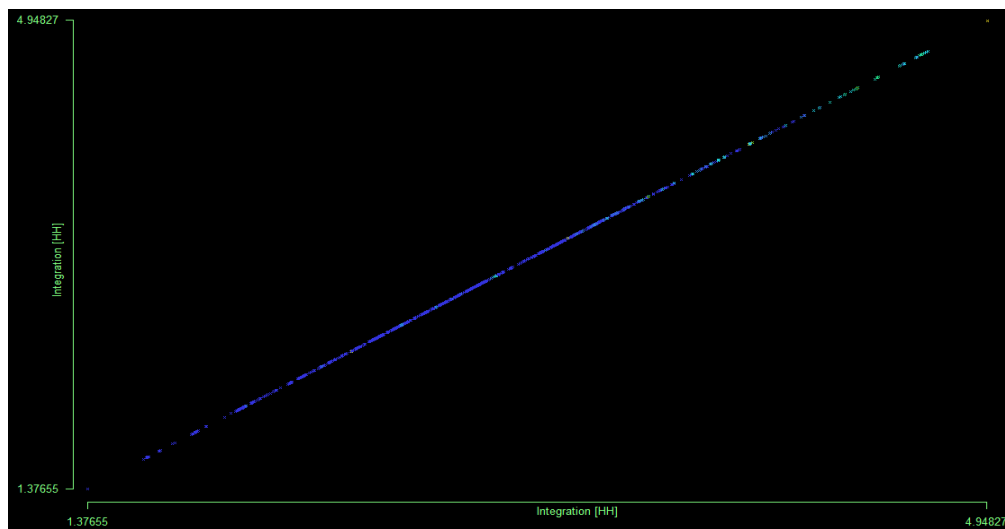
Source : Auteur, 2021

## Chapitre 3

La carte d'intégration montre que les grands axes importants en rouge présentent un degré d'intégration le plus élevé et les plus fonctionnelles (la rue de la liberté et la route nationale N 12) dont elle représente notamment un signe de centralité les équipements qui donnent sur ces voies sont ceux qui disposent d'un statut de centralité le plus (les blocs administratifs, le siège de la wilaya, les arrêts de bus de grand flux)

Les voiries présentées en orange sont des espaces intégrés et fonctionnelles moins que celle en rouge mais elle présente un degré d'intégration remarquable qui sont (la rue Harfi Taus et la rue qui mène vers le centre du quartier de el-Khemmis) les bâtiments et équipements desservis par ces voiries présentent un degré de centralité très élevé en terme d'attractivité (le tribunal, le centre d'affaires, la cafétéria et le bâtiment mixte commerciale résidentielle et économique de la cité Tebbal)

Cependant les rues portant la couleur verte sont des espaces moins intégrés et moins dynamiques qui contiennent des activités administratives non attractives et des activités mixtes (résidentielle+commerciales) cela signifie que ces entités présentent un statut de centralité faible, la couleur bleue est attribuée aux voiries et espaces ségrégués les moins dynamiques et les moins fonctionnelles pour des raisons d'intimité qui sont dans le site des zones de vocation résidentielle individuelle et collective sont les très ségrégués et cachés avec une accessibilité mauvaise et difficile.



**Figure 89: graphe du résultat du test d'intégration**

Source : auteur, 2021

Mais d'après le gramme de l'intégration le système spatiale urbain du site dans sa globalité présente une intégration très basse.

### **.4.8.3 La connectivité**



## Chapitre 3

Les résultats de test effectués sur le degré de connectivité des voiries et entités urbaines de la zone d'étude étaient les suivants :

Le site présente une grande variation dans le degré de connectivité très vaste de ses entités et de ces voiries qui varient entre 07 et 154, les rues présentées en rouges sont les plus connectées du site qui sont dans ce cas les grandes rues importantes.

Les espaces en rouge et orange ont les mieux accessibles et perméables dans l'entité globale en opposé aux espaces en vert, jaune et bleu qui sont faiblement perméables et non contrôlés se qui crée un déséquilibre dans le fonctionnement du centre et un épanouissement dans son statut de centralité visible dans le plan mais flou dans la réalité avec des parties mal accessibles et ségréguées du tissu urbain, une centralité présente seulement au bord des grandes rues

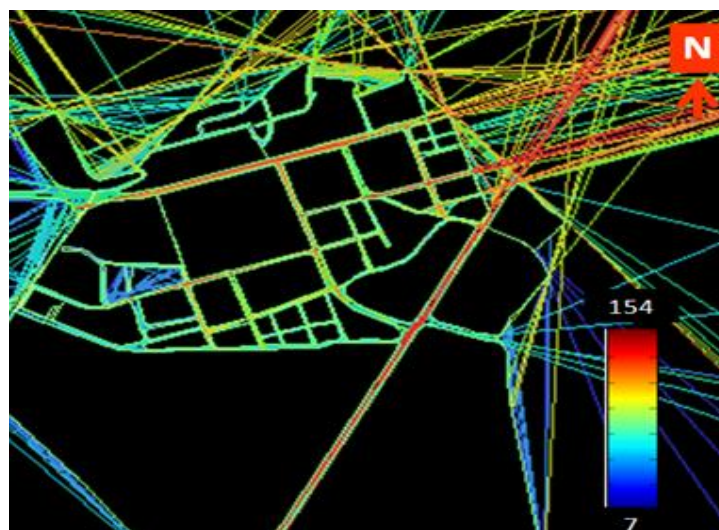


Figure 90: la carte de la connectivité faite par le logiciel Depthmap 0.3

Source : Auteur, 2021

### 4.9 Synthèse

D'après les résultats et les discussions que nous avons établis, les faiblesses, atouts, opportunités et risques dans le site d'intervention sont plus claires, ils sont résumés dans le tableau suivant :

Les atouts	La faiblesse
<ul style="list-style-type: none"><li>- Le site se localise entre des grands axes importants</li><li>- La diversité des activités</li><li>- La présence de grande infrastructure d'équipement public</li><li>- Présence de trois espaces verts publics dans le site</li><li>- Présence d'une densité importante</li><li>- Présence des éléments naturels tels</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Les voiries non hiérarchisés et irrégulier</b></li><li>- <b>Grandeurs des ilots qui conduit à une mauvaise accessibilité</b></li><li>- <b>Manque d'espace de regroupement ouvert (place publique)</b></li><li>- <b>Manque d'élément d'appel qui matérialise les centralités</b></li><li>- <b>Manque d'espace de stationnement</b></li></ul>

que l'oued Salomon	<b>et du réseau du transport public</b> - <b>Grand ilots non aménagés et non structurés</b>
<b>Les opportunités</b>	<b>Les menaces</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le site est confiné entre trois grandes voiries structurantes</li> <li>- Présence de l'oued Salomon</li> <li>- La proximité au port</li> <li>- La proximité au chemin de fer et la gare ferroviaire</li> <li>- La proximité du site au quartier d'El-Khemmise</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>La proximité du site a une caserne militaire au sud</b></li> <li>- <b>Présence des résidences militaires fermées</b></li> </ul>

**.5 Synthèse générale : du centre historique au nouveau centre, la recherche de la reproduction conceptualisée**



<b>Centralité du site ancien</b>	<b>Centralité du site d'intervention</b>
Matérialisation des centralités par des points d'appels et des places publique	<b>Absence de matérialisation des centralités</b>
Présence d'une multi centralité : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Petite centralité par la présence des habitations matérialisé et structuré par le commerce et les place publiques</li> <li>- Centralité administrative structuré par la présence des grands équipements et des places publiques</li> </ul>	<b>Présence d'une multi centralité dans le terrain mais son absence dans le coté morphologique sans structuration urbaine</b>
Développement des centralités à l'intersection des grands axes	<b>Présence des centralités importantes le long d'un seul axe majoritairement (la rue de la liberté)</b>
Connectivité entre les différentes centralités	<b>Ségrégation et disconnectivité entre les centralités</b>
Les centralités résidentielles sont légèrement ségréguées du tissu et organisé autour d'un espace de fort caractère de sociabilité et de mixité fonctionnelle avec un réseau viaire régulier	<b>Les centralités résidentielles sont largement ségréguées avec un découpage irrégulier et une structuration anarchique</b>



## Proposition urbaine

### .1 Programme




**Tableau 9: Programme urbain de la proposition urbaine**

Source : Auteur, 2021



désignation	description	Action	quantité	composantes	Illustration
Amélioration du cadre de vie sociale et fonctionnel des entités résidentielles	<b>Objectif :</b> L'opération a pour but la Revalorisation de la mémoire collective des habitants locaux en réinterprétant le principe de partage de valeurs et émotions entre habitant existant dans les centralités résidentielles de l'ancienne ville spécialement caractérisant la période arabo-musulmane de la ville	création d'une mixité fonctionnelle entre les habitations individuelles et collectives par l'intégration des souks/marchés à l'échelle du quartier reliant les deux zones	1737 m <sup>2</sup>	Stand/tante de marché  Box de vente	<p>Marché : Bougie</p>  <p>Figure 91: marché de la mosquée, Bejaïa</p>  <p>Figure 92: marchée de la nouvelle médina de Habous</p>

		Création de ruelles piétonnes entre les habitations	Leurs dimensions varient entre 2 à 4 m		<p>Les ruelles :</p>  <p><b>Figure 93: circulation piétonne entre quartiers dans l'ancienne ville</b></p>  <p><b>Figure 94: ruelle dans la nouvelle médina de Habous a Casablanca</b></p>
		Projection d'une école Cem au niveau du quartier Tebbal (quartier d'habitation individuelle)	2340 m <sup>2</sup>	Classes Administration Espaces de consommation Bibliothèque ouverte Cour Salle de sport Espaces pour enseignants	
		Projection d'une école primaire au niveau du quartier zedma (quartier d'habitation collectif)	1910 m <sup>2</sup>	Classes Administration Espaces de consommation Bibliothèque Cour Salle de sport Espaces pour enseignants	

### Chapitre 3

<p>Revitalisation et réanimation des boulevards et rue de la liberté et la rue Harfi taous desservant des équipements administratifs</p>	<p><b>Objectif :</b> matérialiser la centralité administrative avec des boulevards afin de casser la barrière entre citoyen et administration</p>	<p>Projection d'une continuité de placettes publiques tout au long des équipements administratifs</p>	<p><b>Placette 1 :</b> 2200 m<sup>2</sup> <b>Placette 2 :</b> 1390 m<sup>2</sup> <b>Placette 3 :</b> 1038 m<sup>2</sup> <b>Placette 4 :</b> 930 m<sup>2</sup> <b>Placette 5 :</b> 384 m<sup>2</sup> <b>Placette 6 :</b> 1700 m<sup>2</sup> <b>Placette 7 :</b> 1313 m<sup>2</sup> <b>Placette 8 :</b> 2813 m<sup>2</sup></p>	<p>Banc Espaces verts Fontaine Lampadards</p>	 <p>BOUGIE. — La Sous-Préfecture</p> <p><b>Figure 95: la sous préfecture de Bejaïa avec sa placette public</b></p>  <p><b>Figure 96: El-Mahkama (palais de justice) de la cité des Habous</b></p>
<p>Revaloriser l'identité religieuse</p>	<p><b>Objectif :</b> afin de redonner l'identité perdue de la ville de Bejaïa ou la mosquée était parmi les éléments structurant de la ville surtout dans la période Hammadide, les espaces de pratique religieuse sont les espaces de sociabilité des zones résidentielles</p>	<p>Insertion d'une mosquée à l'échelle des deux quartiers résidentiels avec une place publique</p>	<p>La mosquée : 600 m<sup>2</sup> Laplace de la mosquée : 2000 m<sup>2</sup></p>	<p><b>Place de la mosquée :</b> Banc Fontaine Arbres <b>La mosquée :</b> Salle de prière pour femme et pour homme Vistaire Bureau du imam Espace d'apprentissage du coran</p>	 <p><b>Figure 97: mosquée SIDI SOUFI de Bejaïa</b></p>

### Chapitre 3

		Insertion d'un Musala au niveau d'un quartier résidentielle de type individuelle (total)	207 m <sup>2</sup>	Salle de prière Vistaire	
Réhabilitation et Exploitation de vestige de la ferme française abandonnée	<b>Objectif :</b> revaloriser le caractère et l'histoire du site Favoriser la production locale et la sociabilité Ajouter de la touche environnementale et durable au site	Reconversion de la friche de dépôt de déchets de l'arrière port à proximité de la voie ferrée	4000m <sup>2</sup>	Bâtiment de dépôt et stockage agricole	 <p>Figure 98:ferme urbaine Fukuoka au japon</p>
		Création d'une ferme agricole pédagogique urbaine	1.3 ha	Terrain agricole Parking Bâtiment de stockages Ecole de formation agricole Espace d'apprentissage agricole participatif pour enfant	
Réinterprétation et reproduction de la notion du seuil	Objectif : S'est une procédure qui consiste à reproduire la notion du seuil urbain des entrées de l'ancienne ville matérialisée par des portes en de forme d'espace publique de transition	Place publique	8392 m <sup>2</sup>	Espaces verts Bancs tables Lampadaire Cour d'eau Des gradins Un restaurant Kiosque d'activité culturelle Espace de consommation ouvert	 <p>Figure 99:la place publique du 1er novembre</p>

## Chapitre 3





		Jardin publique	4045 m <sup>2</sup>	Pépinière Petit lac Espace verts Stand de vente agricole et d'exposition	
Développer et améliorer les activités commerciales	Objectif : Afin de reproduire les aspects conceptuels de la centralité commerciale au niveau de l'ancienne ville de Bejaïa, une projection d'un ensemble d'infrastructure de vocation commerciale aux extrémités des quartiers (Zedma et tobbal) et au seuil du site sera projetée	02 Marchés couverts	01 : 1387 m <sup>2</sup> 02 : 908 m <sup>2</sup>	Banc Boxes de vente	
		Galerie commerciale (aux extrémités du quartier Zedma)	112.05 m	Boutique Galerie piétonne	
		Un centre commercial	4614 m <sup>2</sup>	Espace de détente Espaces de consommation Boutique Vestiaire Espace de dépôt et stockage Administration Logistique Réception	

Figure 100: jardin des plantes a Orléans

Figure 101: marché couvert de l'ancienne ville de Bejaïa

Figure 102: une galerie commerciale de l'ancienne ville de Bejaïa

Figure 103: centre commercial, mon grand plaisir à paris en France

### Chapitre 3

Notre proposition urbaine du site consiste tout d'abord à répondre à la problématique posée dans notre travail de mémoire de recherche. Pour cela un plan d'action contenant un ensemble des interventions du renouvellement urbaine a été adopté selon l'objectif de notre recherche.

Nos interventions consistent principalement à redonner au site d'intervention une identité urbaine par une reproduction conceptualisée des aspects urbains de l'ancienne ville de Bejaïa toute en utilisant les opérations du renouvellement urbain, pour réussir ce plan nous avons inscrit notre proposition dans une logique reposant sur quelques paramètres de base issus de l'analyse urbaine comparative entre l'ancien centre et un nouveau centre de Bejaïa faite précédemment dans notre recherche, la logique est la suivante :

Le Centre urbain pris comme site d'intervention est composé de trois quartiers (la Wilaya, Tobbal, Zedma) avec de trois vocations d'activités dominantes précises (administrative, résidentielle et commerciale), les objectifs fixés pour cette intervention sont :

- La restitution de l'identité perdue dans l'aménagement urbain du centre
- La création d'une cohérence et interrelation entre les entités résidentielles du centre
- L'amélioration du cadre de vie sociale et fonctionnel des entités résidentielles
- Renforcer l'attractivité du centre dans le plan urbain
- Renforcer la matérialisation et la visibilité de la vocation administrative
- Développement et renforcement de la centralité commerciale

Afin d'atteindre ces objectifs qui visent à améliorer le cadre urbain et sociale des trois vocations constituant le site nous avons pris la configuration et les caractéristiques urbaines et sociales conçues au fil de l'histoire des trois centralités (résidentielle, administrative et commerciale) présentes dans le centre historique ancien de la ville dont nous avons pris comme référence la logique et les concepts de configuration de ces centralités pour les reproduire dans un nouveau contexte moderne de la ville afin de lui donner une image identitaire, cette logique nous a permis de définir les opérations nécessaires à établir dans notre plan d'action qui s'agit de traiter et soigner chaque centralité séparément et puis trouver la cohésion entre elles.



## **.2 Le plan d'action**

### **.2.1 La centralité administrative**

1/ la matérialisation de la centralité administrative :

- Par la création des continuités visuelle entre les équipements administratives en restructurant le système viaire afin de créer des percés visuelles
- Le réaménagement et la revitalisation de boulevard de la liberté et la rue Harfi Taous donnant sur les équipements administrative avec une continuité de placettes publique, et la création d'un rythme

### **.2.2 La centralité résidentielle**

L'amélioration du cadre de vie des entités résidentielles :

- Par la création d'une mixité fonctionnelle
  - on créant un marché/souk par la reconversion d'une voirie mécanique situant à la limite des deux quartiers résidentiels (Zedma et Tobbal)
- Par la création des espace de sociabilité entre les deux quartiers par :
  - La requalification des poches urbaines en mosquée et une place de mosquée à fin de revaloriser l'identité religieuse qui est le point de regroupement majeur dans le centralité résidentielle de la ville historique de Bejaïa, en places publiques et de commerces de proximité
- Par la création des espaces de sociabilité à l'intérieur des quartiers par :
  - La restructuration des voiries mécaniques et leur reconvention en ruelle piétonne qui vont jouer le rôle des escaliers urbains de l'ancienne ville dans la zone d'habitat individuelle au quartier Tobal
  - La requalification des poches urbaines : en école (un Cem avec une bibliothèque ouverte à Tobbal et un primaire a la cité Zedma), un Musala et des places publiques.

### **.2.3 La centralité commerciale**

- La création d'un pole commerciale aux extrémités des quartiers résidentiels par un ensemble d'actions : Réhabilitation et restructuration de la galerie marchande, Reconversion du square urbain existant en un marché couvert qui notamment jouer le rôle d'espace de transition et un seuil pour le site , Réaffectation de la direction d'énergie et sa transformation en un parc urbain avec des activités de vente des produit agricole, Requalification et réaffectation de l'aire de jeu en un centre commerciale

### Chapitre 3

- La création d'une ferme urbaine pédagogique agricole comme un seuil du site et comme un pôle commerciale et économique important pour le centre urbain mais notamment pour la ville de Bejaïa cette création dépend des opérations suivantes :

La réhabilitation et l'exploitation des vestiges du bâtiment de stockage agricole du site, la Requalification de la friche urbaine en terrain agricole ces deux opérations en notamment pour but de redonner au centre son identité, la rénovation du jardin public et des terrains en construction pour but de la continuité de la ferme urbaine (création d'une école de formation agricole, création d'un espace d'apprentissage agricole pour enfant et un parking).





Figure 105: plan de masse de la proposition urbaine (arrêté le 01/07/2021)

Source : Auteur, 2021

## Conclusion

Le centre urbain de Bejaïa souffre d'absence de logique et stratégie d'aménagement urbain qui a produit des centralités spontanées dépendantes de la présence d'une concentration d'activités sans un langage spatiale et symbolique qui joue le rôle de matérialisation des micros-centralités présentent dans le centre urbain comparant aux centralités historiques de l'ancienne ville.

Le site que nous avons présenté dans le chapitre est doté de plusieurs micro-centralité à échelle réduite de diverses vocation à la fois cependant ces centralités sont plutôt lisible fonctionnellement que morphologiquement.

D'après l'analyse comparative et les entretiens effectués dans notre étude nous sommes arrivé à une conclusion que le grand problème dans les centralité nouvelle de la ville de Bejaïa est l'absence d'interrelation et cohérence entre société et fonction qui n'a pu se produit ceci à créé la rupture de l'identité , dans ce chapitre nous avons constater que les espaces publique et équipements de sociabilité et de mixité fonctionnelle sont la clé et le cœur de cette cohérence entre habitant, fonction/activité et forme spatiale.

Cette partie analytique du mémoire de recherche nous a permis de vérifier et approuvée nos hypothèses proposées dans le chapitre introductif que la corrélation et la concertation entre le volet sociale et urbain produis des espaces de matérialisation de centralité avec leur propre identité et image.

### **Conclusion générale**

Notre Modeste de travail de recherche intitulé « De L'identité urbaine au renouvellement d'un centre urbain cas de la ville de Bejaïa » mis le point sur trois notions fondamentales du domaine urbain et architectural la centralité, le renouvellement urbain et l'identité. Notre recherche vise à mieux cerner et comprendre ses notions afin de trouver une la relation cohérente et rationnelle entre elles qui joue un grand rôle dans l'épanouissement urbain de la ville.

Dans notre recherche nous avons pu définir la notion de la centralité et le centre et nous somme arrivés à des explications et clarifications ce qui a permis à une simplification de leur complexité théorique en décortiquant les composantes et les spécificités de chaque espaces et en déterminant les dimensions et les typologies de la centralité tout en s'appuyant sur les diverses études et théories développées pour but de construire une catégorisation typique a cet espèce de centralité, nous avons notamment développé dans notre recherche la question de l'hierarchisation de la centralité qui nous a permis de mieux déchiffrer le fonctionnement des espace centraux et de appréhender la logique du développement d'une cohérence entre les différente centralités. Mais avant d'arriver à ce point de développement des centralités nous avons d'abord fait une lecture historique du processus de formation des centralité dans l'histoire urbaine demeurait nécessaire afin de saisir les formes de centralité et leur logique de construction et vue leur importance dans la direction et la structuration de la ville et nous a permis de déceler la différence de l'ancienne et la nouvelle vision au travers de l'espèce de centralité, puis nous avons évoquer la notion du centre et ses indicateurs fonctionnelle (contenu), géographique et morphologique ( le cadre) et social enfin en conclusion nous somme arrivés a synthétiser en quelque point la relation entre centre urbain et centralité qui quasiment relative dont la centralité est le contenu d'un centre qui est considéré un contenant.

Dans le même objectif d'identification et définition des notions clé de la recherche nous somme parvenue a définir la stratégie du renouvellement urbain et d'identifier ses typologies (spontané, planifié ) et ses dimensions : morphologiques avec ses différentes actions opérationnelles d'aménagement et socio-économique, on a retenu que cette opération semble très bénéfique et favorable pour l'épanouissement de la ville car elle consiste à réparer la ville et améliorer le cadre de vie de ses occupants en agissant sur la ville elle-même sans toucher les parties périphériques et périurbaines elle est a la fois économique et écologique

### Chapitre 3

Au final du chapitre théorique on a abordé la notion de l'identité urbaine, ses dimensions et on évoqué une nouvelle opération urbaine et architecturale nommée la reproduction urbaine.

Pour trouver une réponse à la question 'qu'elle est la relation entre identité, centralité, centre urbain et renouvellement urbain dans le cadre d'intervention sur le centre de la wilaya?' nous avons opté pour une analyse comparative entre la ville historique en mettant l'accent sur les espaces de centralité urbaine qui reflètent une certaine identité du centre ancien et un nouveau centre urbain qui souffre d'un déracinement identitaire et une incohérence de ces espaces de centralités ; cette analyse s'est basée sur les éléments du caractère, lisibilité, connectivité et intégration issu de deux méthodes d'analyse celle de by design et la syntaxe spatiale pour arriver à des résultats de comparaison concrets nous avons opté pour des observations sur site et surtout pour des entretiens où nous avons effectué quatre entretiens avec des habitants âgés du centre historique de Bejaïa et nos résolutions sur les espaces et les éléments de matérialisation des centralités urbaines qui reflètent une identité symbolique spécifique à la médina de Bejaïa s'est reposé sur les témoignages des interrogés. Nous sommes arrivés à une réponse globale où les espaces publics et équipements publics qui matérialisent les centralités urbaines sont formés sur une base primordiale qui est la sociabilité et la satisfaction de la couche sociale porteuse de l'identité bougiote. ces éléments sont à reproduire conceptuellement dans le nouveau centre qui présente des faiblesses et des carences en relations à ces éléments.

Malheureusement nous n'avons pas pu élaborer une approche sociologique détaillée mis à part les entretiens vu le manque du temps et la difficulté d'accès aux documents et archives historiques de la ville de Bejaïa (plan urbain de différentes époques) cela ne nous a pas permis d'effectuer une recherche historique beaucoup plus approfondie.

L'aboutissement de notre travail de recherche est la proposition d'un plan d'action traduit sous une forme de programme. Ce programme trace la reproduction conceptuelle que nous voulions produire. Ainsi, il traite la reproduction de la centralité par la continuité visuelle des équipements administratives, le réaménagement et la revitalisation des boulevards avec des placettes publiques afin de matérialiser la centralité administrative, la centralité commerciale par la création d'un pôle commerciale aux extrémités des quartiers résidentiels et la revitalisation de la mémoire du site par la création d'une ferme urbaine pédagogique comme un seuil de transition du centre et enfin la reproduction de la centralité résidentielle par la

### Chapitre 3

création d'une mixité fonctionnelle entre les quartiers résidentiels, la création des espace de sociabilité entre les quartiers et à l'intérieure des quartiers résidentiels eux-mêmes.

A la fin de ce modeste travail nous pouvons dire que nous avons pu répondre à une partie de la problématique principale de recherche : la réappropriation de l'identité urbaine aux centralités urbaines ponctuelles dispersées contenues dans les centres urbains de la ville de Bejaïa qui paraît possible à travers l'intégration de l'opération du renouvellement urbain dans les stratégies de reproduction conceptualisée.



## **Bibliographie**

### **Ouvrages**

ALLAIN, R. (2004 ). *Morphologie urbaine , géographie, aménagement et architecture de la ville* . Paris: Armand Colin .

Barel, Y. (1977). *La ville médiévale : système social, système urbain*. Presses universitaires de Grenoble.

Environment, C. f. (2002). *by design, Urban design in the planning system: towards better practice*. Londres: Bressenden Place.

EVA CAILLART, P. C. (janvier 2004). *Pour la sauvegarde et la mise en valeur de la médina de Béjaïa*. France: UNSCO

FERAUD, L.-C. (2013). *Histoire de Bougie*. Bejaia: TALANTIKIT.

GALLAND, B. (1993). *les identités urbaines* . Bulle, P3.

Larousse, p. (1864). *grand dictionnaire universel du XIX siècle* .

l'île-de-france, D. r. (2015, Décembre ). *nouveau programme de renouvellement urbain: quels enjeux d'aménagement ?*

Marot, S. (2013). *l'art de la mémoire, le territoire et l'architecture* . Paris: la villette .

Masbouni, A. (2010). *Barcelone la ville innovante* . Paris: Moniteur..

Raymond, A. (1985). *Les grandes villes arabes à l'époque ottomane*. Sindibad.

Reynaud, A. (1995). *centre et périphérie , et economica* . Paris .

Roncayolo, M. (2002). *Lectures de villes formes et temps*. Parenthèses.

ROUSSEAUX, V. (2004). *l'urbanisation au maghreb le langage des cartes* . Lille: publication de l'université de Provence .

Sanson, P. (1997). *information architecturale et urbaine*. Dans P. S. Bernard Lmaizet, *Les langages de la ville* (p. 95). Marseille: Parenthèses.

TANQUEREL, T. (2014). *introduction générale: contours et enjeux du renouvellement urbain* . Dans j. m.-d. David Renders, *Les cahiers du GRIDAUH: le renouvellement urbain en Europe* (p. P13). Bucarest: GRIDAUH .

Zucchelli, A. (1984). *Intoduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine* . Alger .

## Bibliographie

### Sites internet

ABES. (2020, 04 23). *Urbanisme, développement urbain et identité*. Consulté le 02 2021, sur ABES.public design: <https://abes-online.com/fr/guides-fr/urbanisme-developpement-urbain-et-identite/>

ANRU, e. e. (2017, 09). *PROTOCOLE DE PREFIGURATION DES PROJETS DE RENOUELEMENT URBAIND'EST ENSEMBLE*. Consulté le MAI 2021, sur [www.ressources.seinesaintdenis.fr](http://www.ressources.seinesaintdenis.fr):  
[https://ressources.seinesaintdenis.fr/IMG/pdf/2017\\_09\\_21\\_protocole\\_renouvellement\\_urbain\\_ee.pdf](https://ressources.seinesaintdenis.fr/IMG/pdf/2017_09_21_protocole_renouvellement_urbain_ee.pdf)

Anton, R.-M. ( 2011, février 06). *Vocabulaire français de l'Art urbain*. Consulté le janvier 05, 2021, sur [arturbain](http://arturbain.fr) :  
[https://www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/centralite/fiche\\_interactive/imp\\_ression/int.pdf](https://www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/centralite/fiche_interactive/imp_ression/int.pdf)

Badariotti, D. (2006, Decembre 22). *Le renouvellementurbainenFrance:dutraitement*. France: halshs-00121821.

Beaudet, G. (207). *naissance et développement de l'urbanisme : jalons*. Consulté le Janvier 2021, sur [www.books.openedition.org](http://www.books.openedition.org): <https://books.openedition.org/pum/280?lang=fr>

Bosc, J. (s.d.). *Le quartier réservé Bousbir à casablanca* . Consulté le 2021, sur Bosc-architectes: <https://bosc-architectes.com/blog/wp-content/uploads/2010/05/Bousbir-Casablanca-Memoire-Jean-BOSC.pdf>

Cattedra, R. (2010). *La fabrication du patrimoine comme construction de l'identité urbaine* . Consulté le 2021, sur [openedition books](http://openedition books): <https://books.openedition.org/ifpo/893?lang=fr>

ELIDRISSI, A. (2011). *L'urbanisme Entre Identité et Banalisation* . Consulté le janvier 13, 2021, sur [www.fig.net](http://www.fig.net):  
[https://www.fig.net/resources/proceedings/fig\\_proceedings/fig2011/papers/ts06a/ts06a\\_idrissi\\_5315.pdf](https://www.fig.net/resources/proceedings/fig_proceedings/fig2011/papers/ts06a/ts06a_idrissi_5315.pdf)

ensemble, E. (2017). *fiche-projet de renouvellement urbaindu quartier la Noue/Malassis*.

EPB. (2019). *BILAN D'ACTIVITE DE JANVIER A SEPTEMBRE 2019*. Consulté le Janvier 2021, sur [www.portdebejaia.dz](http://www.portdebejaia.dz): <https://portdebejaia.dz/le-port-en-chiffres-bilan-dactivite-de-janvier-a-septembre-2019/>

Fioux, T. (2010, decembre 19). *Le patrimoine face aux enjeux urbains contemporains: quelle protection pour lepatrimoin civil au sein de l'aménagement urbain?* Consulté le 2016, sur [archives-ouvertes.fr](http://archives-ouvertes.fr): <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01419404/document>

Fleury, p. (2017, octobre 9). *la ville romaine selon vitruve*. Consulté le janvier 2021, sur [archives-ouvertes.fr](http://archives-ouvertes.fr): <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01612985/document>

## Bibliographie

Gigot, M. (2012). *la patrimonialisation de l'urbain*. Consulté le 2021, sur archives-ouvertes.fr: [https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00681536/file/La\\_patrimonialisation\\_de\\_l\\_urbain.pdf](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00681536/file/La_patrimonialisation_de_l_urbain.pdf)

Gislbaine Meffre, B. D. (2018, Juin 01). *Du quartier Habous à Casablanca, une nouvelle médina dans la métropole*. Consulté le 2021, sur FLIPHTML5: <https://fliphtml5.com/latde/ykge/basic>

Hassan, F. (2015, Aout 17). *Les Habous, reverie arabo-andalouse du XX siècle*. Consulté le 2021, sur e-taqafa: <http://www.e-taqafa.ma/dossier/habous-reverie-arabo-andalouse-du-xxe-siecle>

JEGOUZO, Y. (2014). la notion de renouvellement urbain . Dans j. m.-d. david renders, *les cahiers du GRIDAUH: le renouvellement urbain en europe* (p. P13 ). Bucarest : GRIDAUH.

kartable , ecole de soutien scolaire. (s.d.). Consulté le janvier 2021, sur [www.kartable.fr](http://www.kartable.fr): <https://www.kartable.fr/ressources/histoire/cours/le-monde-des-cites-grecques/39036>

*la place dans son contexte historique*. (s.d.). Consulté le janvier 20, 2021, sur [www.unicotedazu.fr](http://www.unicotedazu.fr): <https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/la-place-de-la-renaissance/>

Mabrouk ARABA, S. M. (2018). Bulletin de la Société Royale des Sciences de Liège, Vol.87, articles,2018, p.121 - 135. *Apports de la syntaxe spatiale à la vérification de l'intégration d'un quartier d'habitat spontané dans le système urbain Cas de Maïtar à Bou-Saâda*.

MALKI, Z. (2016, janvier 16). *La cité Habous de Casablanca, La cité Habous de Casablanca ; un modèle d'architecture ?* Consulté le Avril 2021, sur [www.calameo.com](http://www.calameo.com): <http://calameo.com/download/005089812eb2af4af6c8d>

## Séminaires

Mazouz, S. (2021, Janvier ). l'architecture et référents identitaires. 10/01/2021, Constantine .

## Travaux de recherche

BOUZAHZAH, F. (décembre 2015). *dynamique urbaine et nouvelle centralité cas de Biskra, Algérie*. UNIVERSITE DES FRERES MENTOURI - CONSTANTINE.

Mehenna, A. (2014, Novembre 26). *Centralités urbaines et développement touristique à Bejaia (Algérie)*. Consulté le Janvier 2021, sur [file:///C:/Users/pc/AppData/Local/Temp/33920\\_AOUNI\\_2014\\_archivage-1.pdf](file:///C:/Users/pc/AppData/Local/Temp/33920_AOUNI_2014_archivage-1.pdf)

Messaoud, B. (2012 ). *Renouvellement du centre originel de la ville de GUELMA par la demarche du projet urbain*. constantine: Université Mentouri Constantine.

MONNET, J. (2000). *les dimensions symbolique de la centralité, cahiers de géographie du Québec*. Québec : Département de géographie de l'Université Laval.

## Bibliographie

Morand-Deville, J. (2014). rapport de synthèse . Dans j. m.-d. david renders, *les cahiers du GRIDAUH: le renouvellement urbain en europe* (p. P107). Bucerst: GRIDAUH.

N.MAHINDAD. (2016). *le processus de formation et transformation de la ville de bejaia*.

**Annexes**

## **Le guide d'entretien**

**Titre :** L'identité historique et la mémoire collective comme un principe de renouvellement d'un centre urbain à Bejaia

**Date :**

### **Introduction et présentation :**

Dans le cadre d'aboutissement de notre recherche de fin d'étude en master inscrite dans le contexte de la spécialité 'architecture urbaine' Notre recherche intitulé: « L'identité urbaine et la mémoire collective comme un principe de renouvellement d'un centre urbain à Bejaia », nous avons réalisé une enquête sous forme d'entretien semi-directif avec de multiples personnes qui ont différents statut social et professionnel en se référant a un guide d'entretien général visant à délimiter et souligner les principaux points et sujets à aborder au seins de l'entretien sous forme de questions, les sujets focaux abordé sont les suivants : la mémoire collective du lieu, l'attractivité, la centralité, les caractéristique des centralités historiques de Bejaia,

### **Présentation de l'intervieweur :**

Bonjour, je m'appelle Medjahed Fatima étudiante en architecture en master 2 dans la spécialité nommée 'architecture urbaine' merci d'avoir accepté ma demande de rencontre, l'entretien va se déroulé autour du thème de notre recherche concernant « **L'identité urbaine et la mémoire collective comme un principe de renouvellement d'un centre urbain à Bejaia** »

### **L'objectif de l'entretien :**

- Comprendre et identifier le fait urbain qui produit une centralité à travers des différentes périodes de l'histoire de Bejaia
- Identifier quelle mémoire et sentiment l'aire d'étude a peut produire chez les bougiotes à travers le temps et la comparer a celle de l'ancienne ville
- Déterminer la qualité des services et activités existants et précédentes de l'aire d'étude
- Déterminer la qualité et l'état de l'accessibilité de l'aire d'étude
- Reconstruire l'identité urbaine historique de l'aire d'étude

### **Coordonnés de la personne interrogée :**

**Nom :**

**Prénom :**

**Age :**

**Profession :**

**Les questions :**

**1. La mémoire collective :**

- Depuis quand vous résidez a la ville de Bejaia ?
- Quelle mémoire sociale et souvenir vous sentez et/ou garder de l'aire d'étude ?

**2. La centralité**

**a. L'attractivité :**

**Question principale :**

- Trouvez-vous le site attractif et dynamique étant une centralité urbaine ?

**Question secondaire :**

- Est-ce que vous fréquenté souvent le site et pour quelle raison ?
- Souvenez-vous des activités anciennes qui ont été exercé dans le site ?

**b. Activités et mémoire collective :**

- Quels espaces urbains et activités anciennes regroupent les habitants dans un seul endroit ? et quels sont les éléments architecturaux caractérisant de ces espaces ?
- Sont-ils toujours existants ?
- Trouvez vous les lieux de regroupement actuelle présentent les mêmes qualités et ambiances sociale que celle d'aujourd'hui ?
- Souvenez-vous des événements majeurs qui se sont passés dans le site ?

**3. La centralité historique :**

**Question principale :**

- Quels sont les indicateurs et formes de centralités urbaines de la période précédent la colonisation française ?
- Quelles sont les pratiques urbaines anciennes de la ville de Bejaïa ? ou se déroule t-elles ?

**Questions secondaires :**

- Y a-t-il toujours des traces spatiales de ces espaces ?

## Résumé

L'identité est un sujet emblématique dans le champ urbain aujourd'hui vue sa complexité liée à ses facteurs de formation et ses dimensions très sensible et délicates, l'ensemble des acteurs d'urbanisme et d'architecture s'est divisé en deux courants, un qui incite à l'injection de la touche identitaire urbaine dans la logique et le processus de la production des villes aller même à prendre l'identité comme une base de sa production, et l'autre qui s'oppose à l'idée de l'identité comme base de conception urbaine et architecturale.

Le centre ou la centralité deux espaces fondamentaux dans le domaine urbain, parfois complexe dans leurs configurations bien qu'ils sont des espaces urbains de forte connotation symbolique porteuses d'image et d'identité de la ville, ce sont des milieux urbains qui regroupent une tranche de société qui porte une identité distinctive dans un seul cadre spatial, ce regroupement encourage la naissance des pratiques urbaines et sociales et des échanges qui reflètent l'identité urbaine de la ville entière.

L'objectif de cette recherche est d'abord de présenter en premier lieu le cadre théorique des notions de base de la problématique « centralité et centre urbain, identité, renouvellement urbain », ensuite en deuxième volet cette recherche procédera une étude analytique des centralités urbaines historiques et de l'identité urbaine historique de l'ancien centre de la ville de Bejaïa , ce travail va notamment s'étendre sur la compréhension de l'état et la logique urbaine des espaces centraux de la nouvelle ville postcoloniale et les comparer à ceux de la ville historique à fin de réaliser une reproduction conceptuelle des centralités historiques dans un cas d'étude spécifique à savoir le centre urbain englobant trois quartiers (la Wilaya, le quartier de cité Tobbal et le Quartier cité Zedma).

**Mots clé :** centralité, centre urbain, renouvellement urbain, identité, reproduction urbaine, Bejaïa